

Bulletin luxembourgeois des questions sociales

2020

Volume 36

Agence eSanté_Grand Duchy of Luxembourg: a case study of a national Master Patient Index in production since five years **Annemarie Kohn**_Le rôle du pharmacien d'officine ouverte au public - De la prise en charge du patient au garde-fou des dépenses sociales **Ylenia Marie-Paule Feltgen**_Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand - Ein kritisches Lebensereignis?



a l o s s
association luxembourgeoise
des organismes de sécurité sociale

Bulletin luxembourgeois des questions sociales
2020 Volume 36

Agence eSanté_Grand Duchy of Luxembourg: a case study of a national Master Patient Index in production since five years
Annemarie Kohn_Le rôle du pharmacien d'officine ouverte au public - De la prise en charge du patient au garde-fou des dépenses sociales
Ylenia Marie-Paule Feltgen_Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand - Ein kritisches Lebensereignis?



aloss
association luxembourgeoise
des organismes de sécurité sociale



a l o s s

association luxembourgeoise
des organismes de sécurité sociale

125, route d'Esch
L-1471 Luxembourg
www.aloss.lu

ISSN 2071-2486

Les articles reproduits n'engagent que la responsabilité
de leurs auteurs et non les administrations et les
institutions dont ils relèvent.

GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG: A CASE STUDY OF A NATIONAL MASTER PATIENT INDEX IN PRODUCTION SINCE FIVE YEARS



Raffaella Vaccaroli, PhD

Frédéric Markus

Samuel Danhardt

Heiko Zimmermann

Francois Wisniewski

Pascale Lucas

Hervé Barge, CEO

*Agence eSanté G.I.E.,
Agence Nationale des informations partagées
dans le domaine de la santé*

Corresponding Author :

Raffaella Vaccaroli

Raffaella.VACCAROLI@agence-esante.lu

RÉSUMÉ

La capacité de différents systèmes d'information et logiciels de communiquer et d'échanger des données interopérables représente un besoin croissant de la plupart des établissements cliniques. En parallèle, depuis leur création, les dossiers de santé électroniques qui gardent des informations confidentielles de santé interinstitutionnelles ont gagné en importance. Dans ce contexte, l'identification unique du patient est une condition préalable

fondamentale. Un *Master Patient Index* (MPI) représente un outil facilitant cette tâche. En effet, en tant que référentiel de l'identité et des données démographiques des patients, un MPI permet une surveillance sûre et précise de « l'identité médicale » du patient.

La publication référencée a pour objectif de présenter l'état actuel de la gestion de l'identité des patients au Luxembourg et de discuter de la manière dont cela contribue au bon fonctionnement du dossier de santé électronique national connu sous le nom de DSP (Dossier de Soins Partagé). Il est important de noter qu'au cours des quinze dernières années le système de santé luxembourgeois a progressivement évolué dans le cadre de l'e-santé. Tout d'abord, en 2006 avec le « Plan d'action e-Santé », le Luxembourg était l'un des pionniers européens à relever le défi de la dématérialisation de son système de soins. Pour ce faire, le gouvernement a investi dans une agence nationale de partage d'informations de santé, l'Agence e-Santé (groupe d'intérêt économique GIE) qui a été mise en place en 2012. L'intention de cette publication est de décrire notre expérience de mise en œuvre d'une application MPI dédiée à la gestion des identités des patients au niveau national. Notre but est de donner une vue globale de son intégration dans l'architecture de la plateforme nationale de services eSanté et également dans l'écosystème de santé luxembourgeois. Finalement, le document référencé, qui est accessible à partir du lien indiqué ci-dessous, présentera les évolutions que l'application MPI a prises en compte depuis 2014 pour s'adapter spécifiquement aux exigences nationales du Luxembourg, et prenant en considération les multiples caractéristiques des éléments d'identification liés à la mixité des origines de ses citoyens et de sa force de travail.

<https://bmcmmedinformdecismak.biomedcentral.com>
avec recherche sur Esanté

*Le mémoire ainsi publié a été rédigé en janvier 2018.
Les chiffres n'ont pas été mis à jour pour le Bulletin
luxembourgeois des questions sociales.*

LE RÔLE DU PHARMACIEN D'OFFICINE OUVERTE AU PUBLIC

**DE LA PRISE EN CHARGE DU PATIENT AU GARDE-FOU
DES DÉPENSES SOCIALES**



Annemarie Kohn

Caisse nationale de santé

*Travail de réflexion réalisé en fin de stage
sanctionnant la formation spéciale*

Patron de stage : Claude Frieden

1. Introduction : L'évolution du rôle du pharmacien

Le mot « pharmacie » provient du mot grec « pharmakeia » de « pharmakôn » ce qui signifie « poison », « drogue » ou « remède ».

Elle est la science des remèdes et des médicaments, l'art de les préparer et de les contrôler ¹⁾.

Le rôle du pharmacien a toujours évolué au sein des civilisations. Non seulement dû au progrès médical et pharmaceutique, mais également en relation avec les croyances religieuses et superstitions de chaque société.

En effet, depuis la nuit des temps, dans chaque société, il y a eu des guérisseurs, des sorciers, des prêtres religieux détenant le pouvoir de « guérir », des apothicaires ou des pharmaciens, dont la mission était de guérir et de soigner de tous les maux de la population. Alors que la séparation entre médecin et prêtre s'est faite dès l'Antiquité, ce n'est qu'au VI^{ème} siècle que surgit l'existence écrite, par l'alchimiste et philosophe Olympiodore, du « pigmentarius » qui signifie en latin, préparateur, fabricant de fard et cosmétiques incluant des colorants. Le « pigmentarius » est décrit comme l'exécuteur des ordonnances du médecin. Alors qu'auparavant les médecins, voire les prêtres, préparaient eux-mêmes leurs remèdes, et ne s'approvisionnaient que de la matière première auprès des herboristes ou droguistes. ²⁾

Au cours du Moyen-Âge, suit au « pigmentarius », l'ancêtre du pharmacien d'aujourd'hui, l'apothicaire. Apothicaire provient du mot grec « apothékê » qui signifie « boutique »¹⁾ et qui indique que l'apothicaire tenait un stock et un magasin permanent, où il fabriquait ses remèdes contrairement aux guérisseurs charlatans. Le métier se met en place durant tout le Moyen-Âge, ils sont à la fois artisans, marchands ainsi que les subordonnés des médecins. Leur activité principale étant l'élaboration du médicament sur base du conseil du médecin, l'ordonnance, qui détaillait les ingrédients et leur quantité à utiliser, mais non la façon de préparer les médicaments ^{2),3)}.

L'apothicaire ne vendait pas que des médicaments prescrits par les médecins, mais délivrait également des produits cosmétiques, des sachets d'herbes ou d'épices, de l'alcool, de la liqueur (ex. hydromel), de la cire, du sel, de la viande séchée ... toutes des matières premières pouvant être utilisées dans la fabrication de médicaments. De par leur activité, la profession de l'apothicaire était souvent confondue avec celle de l'épicier. À noter que la dénomination épiciers-apothicaires était d'usage et qu'en France l'édit de Charles VIII en 1484 interdira formellement l'apothicairerie aux épiciers. Les

1) Rey-Debove J., Rey A., *Le petit Robert*, Dictionnaires Le Robert, (2013)

2) Collard F, Samama E, *Pharmacopoles et apothicaires : Les "pharmaciens" de l'Antiquité au Grand Siècle*, Harmattan, 2006, 195 p.

3) « Moyen-Age : les premiers apothicaires et les premières communautés », *Société d'Histoire de la Pharmacie*, [En ligne], www.shp-asso.org

deux professions étaient ainsi réunies, les apothicaires pouvaient pratiquer l'épicerie mais l'inverse était interdit ³⁾.

Au cours du XII^{ème} siècle, les apothicaires commencèrent à se rassembler en corporations et la réglementation de la profession en découla. La réglementation engageait les apothicaires à ne vendre que des remèdes de bonne qualité au niveau de la pureté et de l'efficacité thérapeutique, et à leur appliquer un prix reflétant leur juste valeur. De plus ils étaient tenus de préparer les médicaments conformément à la prescription du médecin et au contenu de l'antidotaire (recueil médiéval de recettes de médicaments, aujourd'hui pharmacopée) sans sophistication ni innovation ²⁾.

Alors que le « pigmentarius » et son travail furent déjà décrits au VI^{ème} siècle, il fallut attendre l'année 1241 où Frédéric II, empereur des Romains, sépara officiellement, par l'édit de Salerne, les corporations des médecins de celles des apothicaires. Il marqua ainsi l'origine officielle de la profession d'apothicaire et précisa que l'apothicaire n'est pas médecin et que réciproquement seul l'apothicaire prépare les remèdes. ⁴⁾

Les communautés d'apothicaire élevèrent le niveau des études d'apprentissage du métier, en le rendant long, minutieux et sanctionné par des examens sévères, afin de valoriser et de certifier les compétences de la profession. Elles contrôlaient rigoureusement les méthodes de travail et les matières premières utilisées, dans le but du bien public et de la défense de leurs intérêts contre la mauvaise influence sur les patients par les charlatans ou le clergé, toujours dispensateur de remèdes d'origines diverses. ⁵⁾

Avec le XVII^{ème} siècle, à l'aube du siècle des Lumières, commença la science moderne. Les progrès en la matière s'annoncèrent par des découvertes importantes, notamment dans le domaine de la médecine ; l'invention du premier microscope optique, permettant la naissance de l'histologie, ou la révélation du système sanguin comme étant un système circulatoire en circuit fermé ⁶⁾. Cependant les remèdes de l'époque, extraits des règnes végétal, minéral et animal, ne correspondaient pas toujours aux progrès de la chimie et de la pharmacologie. La pratique de la saignée et du clystère ainsi que l'usage du sang sec ou frais, de la cervelle, du pancréas, du poumon de renard ainsi que de l'urine ou de l'excrément d'origine animale ou humaine étaient encore très répandus. ⁷⁾

Pour des raisons de santé publique et financières, Louis XVI sépara, par sa déclaration royale du 25 avril 1777, les corporations d'apothicaires et d'épiciers et la corporation des apothicaires devint le « Collège de pharmacie ». Il

4) Julien P., « 750 ans de profession pharmaceutique », *Revue d'histoire de la pharmacie*, vol. 289, 1991, p.155

5) « Du XVI^e au XVIII^e siècle : de l'apothicaire au pharmacien », *Société d'Histoire de la Pharmacie*, [En ligne], www.shp-asso.org

6) Encyclopédie Larousse, [En ligne], www.larousse.fr

7) Kassel D, « De l'apothicaire au pharmacien », 1996, article publié sur le site du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens, [En ligne], www.ordre.pharmacien.fr

officialisa par conséquent la pharmacie comme une branche de la médecine nécessitant des études et des connaissances approfondies et reconnaissant ainsi le monopole de la vente des médicaments aux seuls membres du Collège royal de pharmacie.⁷⁾ Ce n'est donc qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle que l'apothicaire fut enfin reconnu comme un homme de science et de médecine. L'appellation d'« apothicaire » sera officiellement remplacée par celle de « pharmacien » par la loi du 21 germinal an XI (en 1803), qui définissait également le monopole pharmaceutique, réservant aux pharmaciens ayant suivi des études dans les écoles de pharmacie nouvellement organisées, la préparation et la vente de médicaments.⁸⁾

Ce n'est qu'au cours du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècle que s'éteignent l'utilisation des médicaments d'origine animale au profit des médicaments ayant de véritables vertus thérapeutiques.⁵⁾ Cette refonte au sein du domaine du médicament provient majoritairement du développement de la chimie organique vers 1830. Elle entraîne le remplacement de l'utilisation de la plupart des drogues végétales par leurs principes actifs et crée les composés organiques doués de propriétés médicamenteuses.⁹⁾ Parallèlement commence à se développer en Angleterre le concept du « médical arithmetic »¹⁰⁾ qui est le précurseur de la médecine fondée sur les faits (« Evidence-based medicine ») dont la terminologie ne fait surface que dans les années 1980¹¹⁾.

Au sens de la définition initiale, le pharmacien est le professionnel de santé, spécialiste des médicaments, voire de la préparation des médicaments. Effectivement, jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle, avant la naissance de la synthèse chimique entraînant le développement de l'industrie pharmaceutique⁹⁾, le pharmacien préparait encore lui-même la plupart des médicaments à l'officine. Avec le surgissement des médicaments préfabriqués, le pharmacien est de plus en plus dispensé de la préparation de médicaments et voit son rôle évoluer vers une prise en charge centrée et plus personnalisée de ses patients, afin de renforcer l'efficacité des traitements. Son rôle au sein du réseau de pharmacovigilance s'est également consolidé.

Le pharmacien est devenu l'intermédiaire entre le patient et le médecin. C'est lui qui va devoir jouer un rôle primordial dans l'adhérence du patient à son traitement en s'impliquant comme éducateur sanitaire, interlocuteur de première ligne, conseiller confident ainsi qu'observateur et rapporteur d'effets secondaires.

8) Dillemann G., Michel M., « La réception des pharmaciens en France de la Révolution à l'application de la loi du 21 germinal an XI (1791-1813) », *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, vol. 260, 1984, p. 42-61

9) Van Hoof H., « Notes pour une histoire de la traduction pharmaceutique. », *Meta*, vol 46, n° 1, mars 2001, p. 154-175

10) Black W., *Arithmetic and Medical Analysis of the Diseases and Mortality of the Human Species.*, London, 1789, 292 p.

11) Watine J., « Translations of the "Evidence-Based Medicine" concept in different languages: is it time for international standardisation? », *Clin. Chem. Lab. Med.*, vol. 48, n° 9, 2010, p. 1227-1228

2. Analyse de la rémunération actuelle du pharmacien au Grand-Duché de Luxembourg

Comme élargi dans l'introduction, le pharmacien est un acteur fondamental de la santé publique et également commerçant.

Son chiffre d'affaires se compose d'une part de la délivrance de médicaments et d'autre part de la vente de dispositifs médicaux, de compléments alimentaires et de produits cosmétiques.

2.1 Chiffre d'affaires en relation aux médicaments

En Allemagne, la « Bundesvereinigung Deutscher Apothekervereinigung e.V » (ABDA) précise que la délivrance de médicaments sur ordonnance représente en moyenne 82,2 % du chiffre d'affaires, dont la majorité (79,9 %) est due aux médicaments réellement soumis à prescription. Le pourcentage résultant de la délivrance de tous les médicaments (avec ou sans ordonnance) est de 90% du chiffre d'affaires.¹²⁾

En Belgique, ce pourcentage semble un peu moins élevé, en effet l'Association Pharmaceutique Belge indique qu'en moyenne les médicaments soumis à prescription représentent 68 % du chiffre d'affaires d'une pharmacie. Ensemble avec les médicaments à délivrance libre, ils constituent plus de 80% du chiffre d'affaires¹³⁾.

En France, la société KPMG (Klynveld, Peat Marwick, Main, Goerdeler) estime que le pourcentage des médicaments remboursables représente en moyenne 73,8 % du chiffre d'affaires¹⁴⁾. Ce pourcentage ne pouvant pas être mis directement en relation avec les chiffres de l'Allemagne et de la Belgique, puisqu'il ne s'agit ici que des médicaments remboursables, nous donne quand même une estimation. En 2015 le président de la FSPF (Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France) estimait que l'ensemble des médicaments, soumis à prescription et à délivrance libre, représentait environ 80% du chiffre d'affaires.¹⁵⁾

Au Luxembourg, le chiffre d'affaires total des pharmaciens n'étant pas publié¹⁶⁾, nous supposons que la délivrance de médicaments soumis à prescription se situe entre les pourcentages de la Belgique et de l'Allemagne.

Toutefois, la CNS dispose du chiffre d'affaires de chaque pharmacien d'officine ouverte au public en relation avec les médicaments remboursés en mi-

12) ABDA – Bundesvereinigung Deutscher Apothekerverbände e.V, «Die Apotheke : Zahlen, Daten, Fakten 2017», Berlin, 2017

13) APB – Association Pharmaceutique Belge, « Bienvenue chez votre pharmacien », dossier de presse, [En ligne], www.apb.be

14) KPMG, « Pharmacies : Moyennes professionnelles 2017 », *Étude Pharmacie*, 25^e éd., mars 2017, [En ligne], www.kpmg.com

15) Le moniteur des pharmacies, « Chiffres d'affaires : la théorie des 5 – 20 », Newsmed, novembre 2015, [En ligne], <http://www.lemoniteurdespharmacies.fr>

16) STATEC, *Le portail des statistiques Grand-Duché de Luxembourg*, [En ligne], www.statistiques.public.lu

lieu ambulatoire. Ainsi on peut retenir les montants suivants, liquidés au cours de l'année 2016, pour 96 officines :

Moyenne	Médiane	Total
2.193.573 €	2.038.904 €	208.389.438 €

2.2 La rémunération au Luxembourg et dans les pays limitrophes en relation aux médicaments

À part quelques honoraires fixés par voie réglementaire ¹⁷⁾, par exemple l'honoraire de reconstitution d'un médicament conformément au RCP ou l'indemnité pour dérangement lors du service de garde, servant surtout à compenser les dépenses liées à ces actes, la plus grande partie de la rémunération du pharmacien titulaire parvient de la marge commerciale basée sur le prix et le nombre de boîtes de médicaments délivrées.

Alors qu'il n'existe qu'une réglementation de prix de vente pour les dispositifs médicaux, fixant uniquement la marge commerciale maximale par rapport au prix d'achat à percevoir par le pharmacien, les médicaments sont soumis à une structure de prix maximal définie par voie réglementaire.

La fixation des prix au public des médicaments est régie par le règlement grand-ducal du 1er décembre 2011 ¹⁸⁾ déterminant les critères, les conditions et la procédure relative à la fixation des prix des médicaments à usage humain. Notamment l'article 13 de ce règlement stipule que :

Art. 13. Le prix hors taxes d'une présentation couverte par une autorisation de mise sur le marché conformément aux dispositions légales en vigueur ne peut pas être supérieur à celui accordé par l'autorité compétente du pays de provenance.

Lorsque le titulaire demande pour une présentation un prix inférieur à celui approuvé par l'autorité compétente du pays de provenance, le prix ex-usine et, le cas échéant, le prix d'achat du pharmacien et le prix au public sont réduits dans la même proportion, le pourcentage de réduction le plus élevé appliqué par le titulaire dans sa demande à l'une des composantes du prix de la présentation étant d'office appliqué aux autres composantes du prix.

Lorsque la demande concerne une présentation qui est destinée à la vente au public au Luxembourg et qui dispose unique-

17) RGD modifié du 26 décembre 2012 - Mémorial A-300 du 31 décembre 2012

18) RGD modifié du 1^{er} décembre 2011 - Mémorial A-251 du 7 décembre 2011

ment d'un prix ex-usine approuvé par l'autorité compétente du pays de provenance, le titulaire doit calculer le prix d'achat du pharmacien et le prix au public suivant les règles de calcul officielles applicables dans le pays de provenance et joindre ces règles de calcul à sa demande.

Il s'ensuit que la structure des prix, fixée par les pays de provenance du médicament, s'impose aux pharmaciens au Luxembourg.

Exception faite pour les honoraires déjà prévus par le règlement grand-ducal du 26 décembre 2012 ¹⁷⁾ fixant le tarif des préparations galéniques et les honoraires des pharmaciens.

Honoraire	Prix
Indemnité de dérangement le dimanche et les jours fériés entre 8.00 hrs et 19.00 hrs	5,78 €
Indemnité de dérangement entre 19.00 hrs et 22.00 hrs avec certificat d'urgence	5,78 €
Indemnité de dérangement entre 22.00 hrs et 08.00 hrs avec certificat d'urgence	12,71 €
Honoraire pour copie d'ordonnance	0,20 €
Honoraire de dispensation d'un stupéfiant	1,16 €
Honoraire pour la reconstitution du médicament conformément au RCP	1,39 €

En Belgique le mode de rémunération du pharmacien, pour la délivrance des médicaments remboursés, a été modifié en profondeur en 2010. Sa rémunération ne dépend plus que du prix des médicaments mais en grande majorité d'un honoraire de délivrance fixe valorisant la dispensation de soins pharmaceutiques ¹³⁾. En effet la rémunération du pharmacien en Belgique, pour les médicaments remboursés, repose sur trois piliers. ¹⁹⁾

1. Une marge économique destinée à couvrir les frais liés à l'activité commerciale et correspondant à 6,04 % du prix ex-usine pour des prix ex-usine inférieurs ou égaux à 60,00 € ou si ce prix est supérieur à 60,00 € à 3,62 € + 2 % du prix ex-usine diminué de 60,00 €.
2. Un honoraire de base pour les soins pharmaceutiques prodigués lors de la délivrance du médicament. L'honoraire s'élève à un montant de 4,27 € par conditionnement délivré.

19) INAMI – Institut national d'assurance maladie-invalidité, *Rémunération des pharmaciens en pharmacie ouverte au public*, [En ligne], www.inami.fgov.be

3. Un honoraire pour des soins pharmaceutiques spécifiques, perçu pour des services de soins pharmaceutiques particuliers lors de la délivrance. Cet honoraire de soins pharmaceutiques spécifiques peut être perçu dans quatre cas de figure, lorsque le pharmacien délivre un médicament repris dans le système de remboursement de référence qui a été prescrit sous sa dénomination commune (DCI), s'il délivre un médicament pour lequel une tarification par unité est applicable ainsi que le tiers-payant ou s'il fournit la prestation « l'entretien d'accompagnement de bon usage des médicaments (BUM) » chez un patient au début d'un traitement de l'asthme, ou chez les patients asthmatiques chroniques chez qui l'asthme n'est pas suffisamment contrôlé. Et depuis le 1^{er} octobre 2017 s'est ajouté le forfait pour pharmacien de référence à ces services de soins pharmaceutiques. Les montants des honoraires perçus sont de 1,31 € pour la délivrance d'un médicament repris dans le système de remboursement de référence, de 3,25 € pour la tarification à l'unité (perçu qu'une seule fois par patient et par semaine calendrier), de 19,61 € pour l'entretien d'accompagnement de bon usage des médicaments (BUM) et de 31,80 € pour le pharmacien de référence (par patient par an). Uniquement les honoraires liés à l'entretien d'accompagnement « BUM » et au pharmacien de référence ne sont pas soumis à l'indexation.

La marge économique ainsi que l'honoraire de base étant inclus dans le prix au public hors TVA belge, les deux sont repris au niveau de la structure de prix au Luxembourg. Seul l'honoraire de soins pharmaceutiques spécifiques ne l'est pas.

Depuis 2004 la rémunération des pharmaciens en Allemagne a été soumise à des changements fondamentaux. Alors qu'auparavant leur rémunération se constituait de la marge commerciale basée sur le prix et le nombre de boîtes de médicaments délivrées, elle a été refondée sur un système revalorisant le métier de pharmacien en tant qu'acteur de santé. En effet la rémunération pour les médicaments soumis à prescription se constitue d'une marge fixe de 3 % sur le prix d'achat du pharmacien auquel s'ajoute un forfait de 8,35 € ainsi qu'un supplément de 0,16 €¹²⁾, tous non indexés. En est retiré un abattement de 1,77 €²⁰⁾ au profit de la GKV (Gesetzliche Krankenversicherung). Le forfait de 8,35 € par boîte de médicament délivré sur ordonnance valorise l'acte pharmaceutique qui se constitue en la vérification de l'ordonnance et de la posologie ainsi que d'éventuelles interactions, l'explication par le pharmacien au patient de la prise correcte du médicament, d'éventuelles précautions à prendre lors de la prise (contre-indication de la prise concomitante avec diverses alimentations) et la mise en garde d'éventuels effets secondaires. Le complément de 0,16 € est versé dans un fond spécial pour services de garde « Nacht- und Notdienstfond », géré par le DAV (Deutscher

20) GKV Spitzenverband, *Fokus: Apothekenhonorierung*, [En ligne], www.gkv-spitzenverband.de

Apothekerverband), pour ensuite être reversé aux pharmaciens lors de leur service de garde, en supplément de leur indemnité de garde normale. La marge de 3 % honore l'activité commerciale, par exemple commande et mise en stock de médicaments, du pharmacien.²¹⁾

Le prix au public hors TVA allemand comprend entre autre la marge économique de 3 %, le forfait de 8,35 € ainsi que le supplément de 0,16 €, tous importés au niveau de la structure de prix luxembourgeoise.

En France le système de rémunération a fait peau neuve depuis 2015, diverses mesures avaient déjà été introduites séparément en 2012 et 2013. Il y a eu l'introduction d'un système de barèmes de marge dégressive lissée (voir tableau ci-après)²²⁾ avec en parallèle la mise en place d'honoraires de dispensation (honoraires à la boîte de 1,02 € par conditionnement et pour des ordonnances complexes un honoraire de 0,51 €) ainsi que de nouvelles rémunérations de services pharmaceutiques d'objectifs de santé publique (ROSP). Ces rémunérations de service pharmaceutique correspondent aux objectifs de substitution générique (prime générique), de télétransmission et numérisation (418,60 € par an) ainsi qu'aux entretiens d'accompagnement pharmaceutiques (Antagonistes de la vitamine K - anticoagulants, Asthme, ...). La rémunération pour ces entretiens est une rémunération annuelle de 30 ou 50 € par patient, selon les modalités de l'accompagnement.²³⁾ L'honoraire de dispensation est facturé par le pharmacien lors de l'exécution d'une prescription de médicaments remboursables, il sert à valoriser l'acte pharmaceutique lors de la délivrance. Les changements arrêtés pour l'année 2018 se focalisent principalement sur les paramètres de la marge dégressive lissée, ainsi que l'augmentation du montant fixé comme indemnité d'astreinte pour le service de garde et l'insertion de nouvelles ROSP (p.ex. ouverture du dossier médical partagé, participation à une équipe de soins primaires ou logiciel d'aide à la dispensation labellisé).

D'autres adaptations d'honoraires sont prévues pour l'année 2019, entre autres un honoraire de dispensation d'environ 0,51 €, pour toute exécution d'ordonnance pour des jeunes enfants et des patients âgés. Un autre honoraire de dispensation particulière d'un montant de 2,04 €, pour l'exécution d'ordonnance comportant un ou plusieurs médicaments spécifiques (p. ex. à prescription initiale spécialistes, à surveillance particulière, Stupéfiants, Anxiolytiques, Antibiotiques etc.). Il est prévu d'augmenter le montant de ces mêmes honoraires en 2020.²⁴⁾

21) Hüsgen U., « AMPreisV im Wandel », Deutsche Apotheker Zeitung, n° 10, 2013, p.72

22) USPO – Union des syndicats de Pharmaciens d'Officine, *Calendrier détaillé de l'avenant n°11 publié au JO avec le nouvel arrêté de marge*, décembre 2017, [En ligne], <http://www.uspo.fr>

23) AMELI- Assurance maladie en ligne, *Avenants n°1 à n° 11*, Textes conventionnels, [En ligne], www.ameli.fr

24) Avenant N°11 à la convention nationale organisant les rapports entre les pharmaciens titulaires d'officine et l'assurance maladie, Journal officiel de la république française du 16 décembre 2017

À noter qu'à part la marge dégressive lissée, aucun honoraire n'est inclus directement dans le prix au public hors TVA français.

Prix fabricant HT	Marge 2017 (%)	Marge 1er janvier 2018 (%)
0 – 1.91 €	0	10
1.92 – 22.90 €	25.5	21.4
22.91 – 150.00 €	8.5	8.5
150.01 – 1500.00 €	6.0	-
> 1500.00 €	0	-
150.01 – 1515.00 €	-	6.0
> 1515.01 €	-	0

2.3 Les différents systèmes de rémunération en résumé

Après l'analyse des différents systèmes de nos pays limitrophes, nous constatons que la rémunération s'éloigne de plus en plus d'une marge commerciale élevée appliquée sur les conditionnements de médicaments, en faveur d'une rémunération par honoraire, afin de revaloriser le travail du pharmacien au niveau de la prise en charge du patient.

Pour la Belgique et la France, le système prévoit d'ores et déjà certains honoraires complètement déconnectés du prix du médicament.

Pour l'Allemagne, il est à noter qu'à l'instant de la rédaction de ce travail, des négociations entre l'État allemand et les représentants des associations des pharmaciens sont en cours, afin de refixer voire modifier la rémunération et les honoraires des pharmaciens. La direction que ces négociations vont prendre n'est pas encore très claire, les associations des pharmaciens demandant également un système revalorisant encore davantage leur rôle d'acteur dans le système de la santé publique.

Pour ce qu'il en est du pharmacien luxembourgeois, pour les médicaments en provenance de la Belgique et de l'Allemagne, il est déjà indirectement indemnisé pour son acte pharmaceutique lors de la dispensation, vu que pour ces médicaments l'honoraire de base, respectivement le forfait, sont directement repris dans la structure de prix luxembourgeoise. Par contre, aucun honoraire supplémentaire comme en Belgique ou en France n'est prévu au sein de la législation luxembourgeoise, ce qui signifie des diminutions progressives de ses marges, sans pour autant, une revalorisation complète d'un autre côté.

3. Améliorer l'efficacité des traitements médicamenteux en impliquant le pharmacien dans le système de l'assurance maladie-maternité

La définition de l'efficacité d'un traitement peut être donnée par l'efficacité atteinte par rapport aux moyens nécessaires à déployer (en argent, temps et personnes). Elle peut également s'exprimer comme le coût par unité de l'effet souhaité. Un traitement efficace produit donc l'effet souhaité à un coût minimum.²⁵⁾

En 1998 déjà l'OMS écrivait : « L'efficacité thérapeutique, qui découle du choix et de l'utilisation correcte de médicaments dont la sûreté et l'efficacité sont prouvées, est déterminante pour la réalisation des objectifs de la politique pharmaceutique. Elle devrait en outre amener une meilleure efficacité économique du secteur de la santé en mettant fin au gaspillage. »²⁶⁾ Elle retient davantage que la réalisation des objectifs de la santé publique est insaisissable de l'efficacité thérapeutique, et qu'à côté de l'effort à améliorer la disponibilité des médicaments d'un point de vue accès financier et qualité médicamenteuse, il incombe aux pouvoirs publics d'encourager la promotion de l'usage rationnel des médicaments.

L'article 23 du Code de la sécurité sociale préconise déjà cet usage rationnel : « Les prestations à charge de l'assurance maladie accordées à la suite des prescriptions et ordonnances médicales doivent correspondre au mieux à l'état de santé des assurés. Elles ne peuvent dépasser l'utile et le nécessaire et doivent être faites dans la plus stricte économie compatible avec l'efficacité du traitement et être conformes aux données acquises par la science et à la déontologie médicale. (...) »

L'inscription des médicaments sur la liste positive se base sur les conditions découlant de l'article 23.

L'efficacité des traitements médicamenteux, donc l'optimisation thérapeutique, s'obtient surtout par l'adhésion au traitement. Celle-ci peut être divisée en trois dimensions : l'adhésion thérapeutique, l'observance et la persistance.

L'adhésion d'un patient à son traitement est définie par l'OMS par « l'importance (la rigueur) avec laquelle le comportement d'un patient, qui prend des médicaments, suit un régime, et/ou change son mode de vie, correspond avec les recommandations reconnues d'un professionnel de santé. ».²⁷⁾

25) Chevalier P., « Efficacité, utilité, utilité relative et efficacité », *Formation médicale continue - Concepts et outils en EBM, Minerva*, vol 10, n° 3, 2011, p. 38

26) OMS - Organisation mondiale de la santé, « Réformes de la santé et financement des médicaments », *Economie de la santé et médicaments*, n° 006, 1998

27) Sabaté E. « Adherence to long-term therapies: Evidence for action. », *WHO Publications*, 2003

L'adhésion thérapeutique correspond à l'acceptation d'un traitement. Elle est la condition initiale qui définit le début d'un traitement et est dépendante de beaucoup de facteurs, entre autre du statut socio-économique du patient et de son accès aux soins médicaux.²⁸⁾

L'observance (ou « compliance », terme anglo-saxon) décrit la façon dont un patient suit les prescriptions médicales et coopère à son traitement. L'inobservance des traitements prescrits peut résulter en leur inefficacité ou la rechute de la pathologie.²⁹⁾ Elle est sous l'influence de différents facteurs d'ordre émotionnel, cognitif, comportemental et social³⁰⁾ et peut varier en cours de traitement, notamment dû à des effets indésirables ou des altérations de qualité de vie.

La persistance est le facteur temps d'un traitement. Elle est la poursuite par le patient de son traitement sur le long terme et peut s'apprécier par la durée écoulée entre l'initiation et la fin d'un traitement.³¹⁾

Il est à noter que les termes d'observance et d'adhérence ne sont pas définis à 100 % et que selon les différentes littératures ils sont interchangeable, la notion d'adhérence est alors parfois vue comme une dimension de l'observance.

3.1 La non-observance thérapeutique et les frais engendrés en conséquence

L'observance des traitements médicamenteux est un facteur important dans la prise en charge du patient. Il est classique de considérer un patient comme observant lorsqu'il suit son traitement chronique à au moins 80 %.²⁷⁾

3.1.1 L'observance des patients souffrant de maladies chroniques

L'OMS estime que l'observance des patients, dans les pays développés, souffrant de maladies chroniques n'est en moyenne que de 50 %. La non-observance d'un traitement est la raison principale pour laquelle les patients ne retirent pas tous les bienfaits de leur thérapie. La conséquence étant des complications médicales et psychosociales, la diminution de la qualité de vie, une augmentation probable du développement de pharmacorésistances ainsi qu'un gaspillage de ressources médicamenteuses et financières.²⁷⁾

28) Académie nationale de Pharmacie, « Observances des traitements médicamenteux en France », *Rapport de l'Académie nationale de Pharmacie*, 2015

29) Encyclopédie Larousse Médicale, [En ligne], www.larousse.fr

30) Académie nationale de Pharmacie, « Observance », Le dictionnaire de l'Académie nationale de Pharmacie, [En ligne], www.dictionnaire.acadpharm.org

31) Nordmann J.-P., Akesbi J., « Améliorer l'adhérence au traitement des patients glaucomateux : le rôle du médecin », *Journal Français d'Ophthalmologie*, vol 34, n° 6, juin 2011, p. 403 -408

L'OMS, dans son rapport de 2003, a publié que pour le diabète de type 2 une étude en Europe (CODE-2 – cost of Diabetes in Europe) relevait qu'uniquement 28 % des patients traités pour leur diabète avaient un bon contrôle de leur glycémie sanguine. Pour le diabète de type 2 l'observance au traitement ne consiste pas seulement en la prise régulière des médicaments mais également en la mesure de la glycémie sanguine. Cette dernière présente un taux d'observance par les patients d'uniquement 33 %. Pour l'hypertension artérielle la moyenne des patients observants était de l'ordre de 25 %. Au niveau de l'asthme, l'OMS retient un taux de 28 % de personnes observantes.²⁷⁾

Fin 2014, le CRIP (Cercle de Réflexion de l'Industrie Pharmaceutique) en collaboration avec l'IMSHealth a publié une étude française sur l'inobservance de traitements chroniques et des coûts engendrés en conséquence.³²⁾ Pour cette étude, six pathologies chroniques ont été analysées de près, à savoir, l'hypertension artérielle, l'ostéoporose, le diabète de type 2, l'insuffisance cardiaque, l'asthme et l'hypercholestérolémie. Le taux moyen de patients observants lors de cette étude est de l'ordre de 40 %. L'étude a retenu une forte disparité entre les différentes pathologies, le taux d'observance le plus faible est celui de l'asthme qui est de 13 %, par contre l'ostéoporose aurait un taux d'observance de 52 %. Les taux d'observances retenus pour les autres maladies chroniques sont les suivants : hypertension artérielle 40 %, diabète de type 2 37 %, insuffisance cardiaque 36 % et l'hypercholestérolémie 44 %.

La thèse de doctorat d'une étudiante en pharmacie en 2014 publiait pour l'asthme et l'hypertension artérielle des taux d'observances de 30 à 40 %, respectivement 40 à 72 %. Selon l'auteur, les taux si variables sont expliqués par le fait que les taux d'observances seraient très variables dans le temps, ainsi, les patients au début d'un traitement seraient souvent plus observants et qu'après un certain temps cette observance diminuait. Par exemple pour l'hypertension artérielle, 50 % des patients, dans un délai d'un an, auraient arrêté la prise de leur antihypertenseur.³³⁾ Valeur confirmée dans le rapport de l'OMS de 2003.²⁷⁾

On remarque que les taux observés, selon les différentes sources, ne sont pas les mêmes, mais la tendance est claire, les patients sont trop peu observants de leur propre traitement.

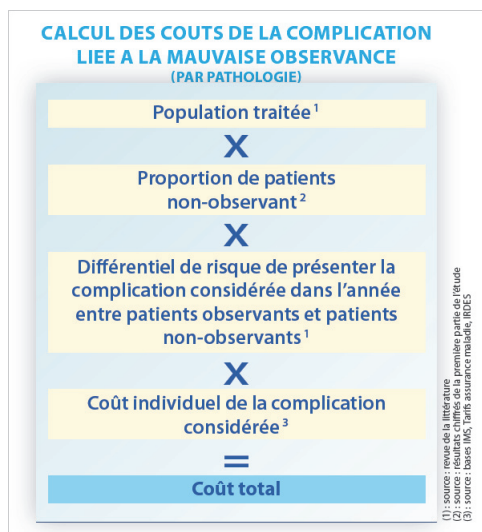
Les études chiffrant les coûts liés à cette non-observance sont rarissimes. Celle du CRIP en collaboration avec l'IMS estime que le coût, induit par la mauvaise observance et les frais engendrés en conséquence, serait de l'ordre de neuf milliards d'euros pour la France. Leur estimation se base sur

32) IMSHealth, Crip, *Améliorer l'observance. Traiter mieux et moins cher*. 2014, [En ligne], www.lecrip.org

33) Arnoux L.-A., *Conception d'ateliers pédagogiques transversaux d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) sur le thème du médicament : D'une déclinaison pour différentes pathologies à la création d'un module de formation des étudiants de Pharmacie à la pratique des entretiens pharmaceutiques et de l'ETP.*, Thèse Doctorat de pharmacie et DES. Université Lorraine ; octobre 2014

les complications les plus significatives de chacune de ces six pathologies : infarctus du myocarde pour l'hypercholestérolémie, œdème pulmonaire pour l'insuffisance cardiaque, fractures ostéoporotiques pour l'ostéoporose, accident vasculaire cérébral pour l'hypertension artérielle, maladies coronariennes pour le diabète de type 2 et état de mal asthmatique pour l'asthme. L'étude a retenu trois types de consommations de soins additionnels afin de calculer les coûts engendrés pour les complications majeures, le recours aux soins de ville (consultations de médecins), le recours à de nouvelles thérapies traitant les complications et le recours à des soins hospitaliers.

Leur calcul du coût total se compose de la façon suivante:



IMSHealth, Crip, tiré de « Améliorer l'observance. Traiter mieux et moins cher. » (2014)

L'OMS estime que le développement des maladies coronariennes d'un patient diabétique de type 2 augmente d'un facteur 2, voire même 3,5, les coûts liés à cette pathologie. Pour l'asthme, l'évaluation des données indique que 45 % des coûts totaux liés à la pathologie de l'asthme proviennent d'une mauvaise observance du traitement. En particulier dans la population âgée, il a été démontré qu'une amélioration de l'observance du traitement résulte dans une diminution de 5 % des consultations médicales annuelles et une diminution de 20 % du nombre d'hospitalisations annuelles.²⁷⁾

L'étude du CRIP concerne surtout les coûts indirects.

Qu'en est-il des coûts directs, c'est-à-dire du gaspillage ? Une étude française³⁴⁾, publiée en 2008 et réalisée dans 100 établissements pour per-

34) Megerlin F., Lhoste F., « Structure et coût des médicaments non utilisés au sein d'établissements pour personnes âgées (étude SCMNU1) : Apport médico-économique d'un système d'information dédié au suivi des traitements à l'unité de prise en pharmacie de ville », *SDM Médicament éthique et PED*, 2008.

sonnes âgées, sur 452.135 boîtes de médicaments remboursées, considère que le coût moyen par excédent (non-observance) est de 0,28 €/jour par patient. Ce qui revient à environ 60 millions d'euros par an pour les 574.760 résidents des établissements, soit 11,8 % de la dépense totale des traitements prescrits. L'extrapolation de ces chiffres à la non-observance à domicile est difficile, mais le taux de 50 % de non prise, ressortant de cette étude, étant similaire au taux préconisé par l'OMS, le pourcentage de perte devrait être comparable.²⁸⁾

3.1.2 L'observance des patients souffrant de maladies aiguës

Par rapport aux pharmacorésistances il est clair que la non-observance ne touche pas que le domaine des maladies chroniques, mais également celui des traitements aigus, notamment les traitements aux antibiotiques.

Même si la résistance aux antibiotiques est un phénomène naturel, le mauvais suivi d'un traitement aux antibiotiques peut conduire à l'émergence et la dissémination de souches résistantes et accélérer ce processus.³⁵⁾ La non-observance d'un traitement aux antibiotiques peut être une consommation abusive, une surconsommation ou un arrêt de traitement prématuré. Tous peuvent engendrer le phénomène d'antibiorésistance, bien que la surconsommation d'antibiotiques, surtout dans des cas où ils ne sont pas nécessaires, soit certainement la cause principale de résistance.²⁸⁾

L'OMS décrit l'impact des résistances aux antibiotiques : « Lorsqu'une infection ne peut plus être traitée par un antibiotique de première intention, on doit recourir à des médicaments plus coûteux. De plus, la prolongation de la maladie et du traitement, souvent dans le cadre d'une hospitalisation, accroît les dépenses de santé, ainsi que la charge financière pesant sur les familles et la société. »³⁵⁾ La résistance aux antibiotiques entraîne donc une augmentation des dépenses médicales, une prolongation des hospitalisations et une hausse de la mortalité.

Le rapport de l'ECDC (European Centre for Disease prevention and Control) sur le problème de l'antibiorésistance au Luxembourg, publié en novembre 2017, révèle que le Grand-Duché se situe parmi les pays avec la consommation la plus élevée en Europe.³⁶⁾

Le groupe d'antibiotiques le plus utilisé en milieu ambulatoire, durant au moins les cinq dernières années et remboursé par la CNS, est celui des pénicillines, notamment la molécule amoxicilline en combinaison à l'acide clavulanique.

35) OMS-Organisation mondiale de la santé, « Résistances aux antibiotiques », *Aide-Mémoire*, octobre 2017, [En ligne], www.who.int

36) ECDC - European Centre for Disease prevention and Control, *ECDC country visit to Luxembourg to discuss antimicrobial resistance issues.*, Stockholm: ECDC, 2017

Tableau 1 : Les dix antibiotiques les plus pris en charge en milieu ambulatoire

Code ATC	Nom ATC	Princeps	2012		2013		2014		2015		2016	
			DDD	Patients	DDD	Patients	DDD	Patients	DDD	Patients	DDD	Patients
J01CR02	amoxicillin and enzyme inhibitor	AUGMENTIN	1.661.265	73.251	1.686.121	74.112	1.609.827	71.262	1.626.753	70.439	1.425.445	72.058
J01CA04	amoxicillin	CLAMOXYL	907.918	53.873	956.344	55.373	915.731	53.347	958.046	55.492	1.024.615	59.398
J01DC02	cefuroxime	ZINNAT	605.050	28.834	648.091	31.102	587.390	28.422	607.922	29.302	636.863	30.498
J01FA09	clarithromycin	BICLAR	383.330	22.752	388.298	23.488	366.630	21.824	358.604	21.280	381.611	22.772
J01MA02	ciprofloxacin	CIPROXINE	310.755	26.819	317.213	27.810	336.050	29.550	326.505	27.740	317.333	27.311
J01FA10	azithromycin	ZITROMAX	186.438	29.893	194.799	30.864	186.787	29.403	201.641	31.474	231.688	36.565
J01AA02	doxycycline	VIBRATAB	208.839	8.633	213.014	8.975	190.250	7.858	203.000	8.119	223.427	8.789
J01XE01	nitrofurantoin	FURADANTINE	201.925	5.137	205.488	5.280	204.063	5.586	201.763	5.549	199.950	5.640
J01FF01	clindamycin	DALACIN	78.683	10.623	82.323	10.949	84.112	11.334	89.015	11.643	93.130	11.844
J01MA14	moxifloxacin	AVELOX	95.980	9.544	94.500	9.386	82.283	8.300	88.339	8.868	87.810	8.667

Ce tableau reprend les données regroupées par Code ATC (molécule de base) exprimées en DDD (Defined Daily Dose) des médicaments pris en charge par la Caisse nationale de santé (CNS) pour l'année indiquée, pour les personnes protégées résidentes. Ces chiffres se fondent sur le cumul des données recueillies des décomptes de la CNS avec les pharmacies ouvertes au public. Sont donc exclues la part des médicaments utilisés en milieu hospitalier ainsi que la part de médicaments délivrés en officine, mais non facturés à l'assurance maladie.

La DDD est une mesure statistique définie par l'OMS qui est utilisée pour rendre comparable des données de consommation de différents dosages d'une même molécule ou de différentes substances d'une même classe de médicament.

Tableau 2: Évaluation sur cinq ans de la consommation totale d'antibiotiques ainsi que celle du groupe d'antibiotique le plus utilisé

Code ATC	Nom ATC	Princeps	DDD ‰ 2012	DDD ‰ 2013	DDD ‰ 2014	DDD ‰ 2015	DDD ‰ 2016
Total			10.177	10.218	9.575	9.578	9.246
J01CR02	amoxicillin and enzyme inhibitor	AUGMENTIN	3.306	3.293	3.092	3.073	2.643

Les données sont exprimées en DDD par mille personnes protégées et se basent sur les données des dépenses en ambulatoire.

Tableau 3: Les populations des personnes protégées résidentes sur lesquelles se basent les calculs des DDD ‰

Année	Population protégée résidente ³⁷⁾
2012	502.429
2013	512.046
2014	520.686
2015	529.399
2016	539.423

Les données issues des tableaux 1 et 2 confirment les chiffres du rapport de l'ECDC que la consommation d'antibiotiques en milieu ambulatoire n'a que très légèrement régressé depuis 2013.³⁶⁾

37) PERS-PRO version du 26/06/2017, Inspection générale de la sécurité sociale, LUXEMBOURG

En France, le rapport du groupe de travail spécial pour la préservation des antibiotiques ³⁸⁾, retient qu'entre 30 à 50 % des antibiothérapies sont prescrites inutilement. Les auteurs retiennent que les études concernant le coût de l'antibiorésistance sont d'une grande rareté de par l'étendue et la complexité du sujet. Une des études conduites en France dans le cadre du groupe de travail, a proposé entre autre un scénario d'une diminution de 30 % des consommations d'antibiotiques reprenant la surconsommation liée aux prescriptions inutiles. Cette diminution entrainerait une économie de 178 millions d'euros en médecine de ville, soit 0,7 % des dépenses annuelles des médicaments remboursés en médecine de ville en France. Les auteurs n'ont su que chiffrer le nombre d'infections à BMR (Bactérie MultiRésistante) survenant chaque année en France, qui en moyenne est de 158.000 infections, sans pouvoir lui attribuer concrètement les dépenses engendrées.

Une étude publiée en 2009 par l'ECDC ³⁹⁾ estimait à environ 386.000 le nombre d'infections à BMR survenant chaque année en Europe. Leur coût était évalué à plus de 930 millions d'euros par an liés à la prise en charge médicale des patients.

3.1.3 La non-observance des patients, les coûts pour le Luxembourg

Les données au Luxembourg, concernant le nombre de patients atteints d'une certaine pathologie, sont rares, voire non existantes. Le problème primordial est le manque de renseignement de diagnostic clair pour un patient donné. Au niveau du dispositif du médecin référent, les ALD (affection de longue durée) sont renseignées. Mais, premièrement, puisqu'il s'agit d'un dispositif d'adhésion volontaire, il ne reflète pas la situation au sein de la population luxembourgeoise, et deuxièmement, ces données d'ALD ne peuvent pas être exploitées aux fins de recherches statistiques.

L'idée de réaliser une statistique à partir des médicaments et de leurs indications se heurte directement au fait que la plupart des médicaments ont plus qu'une indication et ceci dans différentes pathologies. Par exemple le groupe des bêtabloquants est utilisé pour traiter l'hypertension, mais entre autres également pour l'insuffisance cardiaque, ainsi que l'angine de poitrine ou les arythmies. Certains comportent même l'indication du traitement de prophylaxie de migraines.

38) Groupe de travail spécial pour la préservation des antibiotiques, « Tous ensemble, sauvons les antibiotiques », *Ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes*, juin 2015

39) ECDC - European Centre for Disease prevention and Control, « The bacterial challenge: time to react », *Technical report, Stockholm, ECDC, 2009*

Une enquête ⁴⁰⁾ menée au Luxembourg en 2007 et publiée en 2009 sur la prévalence des maladies chroniques, révélait que 26 % des résidents étaient touchés d'une telle pathologie. Dans une enquête plus récente datant de 2015, Eurostat retient un taux de 23,3 %. ⁴¹⁾

En considérant que la population protégée résidente en 2015 était au nombre de 529.399, les personnes atteintes d'une maladie chronique représentaient 123.350 personnes. Reprenant le coût moyen de 0,28 €/jour par patient pour les frais de gaspillages, nous pouvons calculer une dépense, évitable, pour l'année 2015 d'environ 12,6 millions d'euros concernant uniquement la non-observance des patients atteints de maladies chroniques.

Pour les traitements chroniques, même si l'on retrouve des prévalences pour la population luxembourgeoise dans la littérature, comme par exemple la prévalence du diabète (type 1 et 2 confondus) qui est de 5,6 % et celle de l'asthme qui se situe à 6,8 % ⁴²⁾, le manque de connaissance du coût moyen de la prise en charge des complications y relatives rendent impossible de chiffrer les surcoûts engendrés.

Les coûts totaux dépensés par l'assurance maladie-maternité en termes d'antibiothérapie en milieu ambulatoire pour l'année 2016 s'élevaient à 4,9 millions d'euros. Si l'on considère qu'au moins 30 % des prescriptions d'antibiothérapies sont faites inutilement, les économies possibles se situent à hauteur de 1,47 millions d'euros.

3.1.4 Solution envisageable en impliquant le pharmacien : L'encadrement des patients

Si le problème de non-observance au sein de la population n'est pas discuté en grand public, il s'agit pourtant d'un enjeu de santé publique et de sécurité sociale. L'augmentation du nombre de malades chroniques, due essentiellement à l'augmentation de l'espérance de vie, entraînera l'augmentation des coûts engendrés liés aux complications de leur pathologie.

Depuis toujours, le pharmacien est l'acteur de santé de premier recours pour les patients. Souvent il dispose d'une vue globale sur les médicaments du patient, en tout cas pour ses patients « fidèles ». En tant qu'expert du médicament, il est bien placé pour conseiller le patient dans l'utilisation et la prise de ses médicaments, et peut, en cas de besoin, le guider vers un autre professionnel de santé.

Le pharmacien est le dernier acteur de la chaîne visant à mettre en place un traitement. De ce fait, il est également le dernier professionnel de santé,

40) Tchicaya A., Lorentz N., « Prévalence des maladies chroniques et facteurs de risque en matière de santé », *Vivre au Luxembourg*, n° 63, octobre 2009

41) Eurostat, « Personnes avec un problème de santé ou une maladie de longue durée, par sexe, âge et statut au regard de l'emploi », *Base de données : État de santé-Données historiques*, [En ligne], www.ec.europa.eu/eurostat/

42) OECD/EU, « Health at a Glance: Europe 2016 – State of Health in the EU Cycle », *OECD Publishing*, Paris, 2016, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264265592-en>

avant le commencement du traitement par le patient, à pouvoir dispenser les informations nécessaires d'éducation thérapeutique à destination du patient.

L'encadrement du patient par le pharmacien, afin d'optimiser son observance, inclut l'observation, le conseil et la coordination.

L'observation provient du fait que le pharmacien peut détecter des problèmes d'observances liés à la prise du médicament comme une consommation trop peu régulière ou fragmentée, ou des consommations excessives. Ceci est possible à l'aide des ordonnances, qui lui sont présentées, en combinaison avec l'historique du patient, qu'il peut avoir au sein de son officine. Il a une perspective évolutive du traitement, peut-être même plus rapprochée que le médecin traitant, qui souvent prescrit pour des durées de six mois, ne revoyant pas son patient en amont de la fin de la prescription.

Un outil pouvant faciliter davantage la détection des non-observances, respectivement des surconsommations, en attendant l'entrée en procédure du dossier de soins partagé (DSP) à grande échelle, est le dispositif du dossier pharmaceutique, existant d'ores et déjà en France.

La loi en France prévoit dans son article L. 1111-23 du Code de la santé publique ⁴³⁾: « Afin de favoriser la coordination, la qualité, la continuité des soins et la sécurité de la dispensation des médicaments, (...) il est créé, pour chaque bénéficiaire de l'assurance maladie, avec son consentement, un dossier pharmaceutique. Sauf opposition du patient quant à l'accès du pharmacien à son dossier pharmaceutique et à l'alimentation de celui-ci, tout pharmacien d'officine est tenu d'alimenter le dossier pharmaceutique à l'occasion de la dispensation. Dans les mêmes conditions, les pharmaciens exerçant dans une pharmacie à usage intérieur peuvent consulter et alimenter ce dossier. Les informations de ce dossier utiles à la coordination des soins sont reportées dans le dossier médical partagé dans les conditions prévues à l'article L. 1111-15. (...) ».

Le conseil dispensé par le pharmacien est de nature pharmacologique, médical et également hygiéno-diététique. On parle de dispensations de soins pharmaceutiques, lorsque le pharmacien, lors de la délivrance du médicament, fournit des informations au patient, en rapport avec la bonne prise du médicament, l'utilisation concrète du médicament (par exemple s'il s'agit d'un aérosol doseur), d'éventuels effets secondaires etc. Comme on l'a vu auparavant, ces soins pharmaceutiques s'inscrivent déjà largement dans le « nouveau » rôle du pharmacien en Belgique et en France. L'observance très basse des traitements des patients asthmatiques a entraîné que les premières prises en charge d'entretien d'accompagnement pour le bon usage des médicaments concernaient les patients asthmatiques.

43) Code de la santé publique, Loi modifiée relative au renforcement de la sécurité sanitaire du médicament et des produits de santé, Loi n° 2011-2012, Journal officiel de la république française du 29 décembre 2011

La coordination du traitement du patient, en milieu ambulatoire, revient au pharmacien, en cas de rapports d'effets secondaires ou de demandes de médicaments à destination d'automédication. Dans les deux cas, il doit évaluer la gravité des faits et guider le patient dans la continuation des soins.

Surtout dans le domaine de l'antibiothérapie, le pharmacien peut veiller à ce que le patient prenne son traitement selon la prescription du médecin. Il peut évaluer, sur base de l'ordonnance, si le patient a bien reçu la quantité totale des médicaments nécessaire à la durée complète du traitement prescrit. Par ailleurs, s'il voit qu'un antibiotique est pris à tort, le patient n'ayant pas pris la totalité de la quantité prescrite et se représentant un mois plus tard pour se faire délivrer la quantité restante, il peut réorienter le patient vers le médecin.

Le rôle de l'encadrement du patient revient à une possibilité de diminuer d'avantage le taux de non-observance des patients. Alors qu'on ne remet pas en cause le fait que le conseil lors de la dispensation d'un médicament est déjà donné par les pharmaciens au Luxembourg, le développement vers des entretiens plus personnalisés et ciblés sur la pathologie du patient, en accompagnant le patient au cours de sa maladie, semble s'imposer dans une stratégie santé-économie.

Faute de temps, divers médecins relèguent déjà maintenant le devoir d'explication de la prise en charge ou d'un dispositif d'inhalation au pharmacien. En pratique, des inscriptions sur les ordonnances, indiquant au pharmacien de bien vouloir expliquer le fonctionnement au patient, existent bel et bien.

L'APB (Association Pharmaceutique Belge) dans son communiqué de presse de décembre 2014 ⁴⁴⁾, face à la surconsommation d'antibiotiques, plaide d'ores et déjà pour une meilleure prise en compte de la plus-value que les pharmaciens peuvent apporter au sein de la première ligne de soins et pour un élargissement de leur rôle dans l'accompagnement des patients : « En tant qu'expert du médicament et prestataire de soins proche de la population, le pharmacien joue un rôle clé dans l'accompagnement des patients et le suivi de leurs traitements médicamenteux. À ce titre, il pourrait aussi jouer un rôle essentiel en faveur d'un usage plus rationnel des médicaments, à condition que le contexte légal et économique le lui permette. Un tel rôle devrait par ailleurs s'inscrire dans le cadre d'une collaboration structurée avec le médecin. ».

Le ministère de la Santé en France a mis en place, en 2014, un projet pilote concernant la délivrance à l'unité des antibiotiques. Le but étant de lutter contre le gaspillage, le mésusage (automédication, ingestion accidentelle par les enfants ...) et par conséquent l'antibiorésistance. ⁴⁵⁾

44) APB-Association pharmaceutique belge, « Le pharmacien un partenaire incontournable pour un usage rationnel des médicaments », *Communiqué de presse*, [En ligne], décembre 2014, www.apb.be

45) Vernhet A., Licznar-Fajardo P., Jumas-Bilak E., « Antibiorésistance, quels rôles pour le pharmacien d'officine ? », *Actualités pharmaceutiques*, vol 55, n° 556, 2016, p. 37-40

Les résultats de l'étude ⁴⁶⁾ sur ce projet-pilote, menée par l'INSERM (Institut National de la santé et de la recherche médicale) entre novembre 2014 et 2015, permettent de constater que 60 % des conditionnements ne correspondent pas à la quantité de médicaments prescrite par le médecin, et que le déconditionnement permet de réduire de 9,9 % le nombre de comprimés d'antibiotiques délivrés. La diminution des quantités de comprimés restants peut abaisser le risque d'automédication de 1,9 %. En outre l'observance observée pendant cette étude s'est améliorée de 65,6 % (groupe de contrôle) à 91,4 % pour les patients ayant reçu une délivrance à l'unité. Dans leur conclusion, les auteurs regrettent d'avoir dû renoncer à une évaluation concrète du rapport coût-bénéfice. Élément apparu trop compliqué à estimer, dû à la structure complexe des prix, frais et coûts dans la phase préliminaire de ce projet-pilote.

Les grandes conclusions à tirer de cette étude sont que la dispensation à l'unité pour les antibiotiques résulte en la diminution du nombre de comprimés délivrés ainsi qu'en une augmentation de presque 30 % de l'observance des patients. Deux facteurs pouvant influencer directement, diminution possible du coût lié au médicament, ou indirectement, diminution de complications et d'antibiorésistance, les dépenses de la sécurité sociale.

3.2 La surconsommation et l'abus des médicaments à base de benzodiazépines

Les médicaments à base de benzodiazépines ou à base de produits apparentés possèdent quatre propriétés essentielles plus ou moins spécifiques à la molécule:

- action sédatrice (p.ex. Flunitrazepam (ROHYPNOL))
- action anxiolytique (p.ex. Alprazolam (XANAX))
- action myorelaxante (p.ex. Diazepam (VALIUM))
- action anticonvulsivante (p.ex. Clonazepam (RIVOTRIL))

Une caractéristique commune des médicaments de ce groupe est l'effet de dépendance psychique et physique, qui peut se manifester après 1 à 2 semaines de traitement, comme le décrit le répertoire commenté du Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique ⁴⁷⁾.

Une analyse sur les quantités de médicaments de ce type, facturées à l'assurance maladie-maternité au Luxembourg, et comparées aux données de l'Allemagne et de la France, dresse un tableau des habitudes de consommation des benzodiazépines du patient résidant au Luxembourg, qui nécessite une analyse approfondie en la matière.

46) Treibich C., Lescher S., Sagaon-Teyssier L., et al., « The expected and unexpected benefits of dispensing the exact number of pills », *PLoS ONE*, vol 12, n°9, 2017

47) Répertoire Commenté des Médicaments, Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique (C.B.I.P.), [En ligne], www.cbip.be

Tableau 4: Les médicaments à base de benzodiazépines les plus pris en charge en milieu ambulatoire

Code ATC	Nom ATC	Princeps	2014		2015		2016	
			DDD	Patients	DDD	Patients	DDD	Patients
N05CF02	zolpidem	STILNOCT	3.896.040	21.059	3.936.600	20.879	3.984.900	20.863
N05CD06	lormetazepam	LORAMET	3.714.030	7.938	3.637.830	7.678	3.567.570	7.470
N05BA06	lorazepam	TEMESTA	2.639.578	13.394	2.521.728	13.054	2.423.600	12.823
N05BA12	alprazolam	XANAX	2.003.417	14.696	2.024.887	14.993	1.978.084	14.717
N05CD11	loprazolam	DORMONOCT	855.450	2.263	836.910	2.199	820.410	2.302
N05BA08	bromazepam	LEXOTAN	903.285	4.397	837.075	4.088	773.409	3.889
N05CF01	zopiclone	IMOVANE	621.930	3.669	638.940	3.686	637.740	3.632
N05BA01	diazepam	VALIUM	442.939	10.161	469.895	10.781	526.348	11.220
N05BA16	nordazepam	CALMDAY	318.120	6.099	284.180	5.703	284.260	5.634
N05BA11	prazepam	LYSANKXIA	208.610	4.742	210.639	4.754	208.944	4.742
N05BA05	potassium clorazepate	TRANXENE	187.335	2.116	187.163	1.881	176.648	1.798
N05CD09	brotizolam	LENDORMIN	136.620	713	130.740	699	132.660	680
N05BA09	clobazam	FRISIUM	84.655	565	78.490	517	76.085	507
N03AE01	clonazepam	RIVOTRIL	70.393	2.410	63.730	2.347	62.834	2.205
N05CD05	triazolam	HALCION	65.055	286	59.010	276	57.080	243
N05BA04 ^a	oxazepam	OXAZEPAM EG	30.102	454	31.584	547	34.608	651
N05BA18	ethyl loflazepate	VICTAN	36.390	277	33.570	266	33.660	264
N05CD01	flurazepam	STAURODORM	20.364	142	17.348	121	16.909	140
N05CD02	nitrazepam	MOGADON	5.760	36	4.410	29	4.620	29
N05CD03	flunitrazepam	ROHYPNOL	434	3	728	6	664	4
N05BA21 ^b	clotiazepam	CLOZAN		3.088		2.773		2.197
N05BA22 ^b	cloxazolam	AKTON		213		193		237
TOTAL			16.240.506	74.038	16.005.457	73.258	15.801.032	72.596

a. Pas de Princeps sur le marché

b. Pas de DDD définie par l'OMS

Ce tableau reprend les données regroupées par Code ATC (molécule de base), exprimées en DDD (Defined Daily Dose) des médicaments pris en charge par la Caisse nationale de santé (CNS) pour l'année indiquée pour les personnes protégées résidentes. Ces chiffres se fondent sur le cumul des données recueillies des décomptes de la CNS avec les pharmacies ouvertes au public. Sont donc exclues la part des médicaments utilisés en milieu hospitalier ainsi que la part de médicaments délivrés en officine mais non facturés à l'assurance maladie. Il reprend également le nombre de patients résidents pour lesquels l'assurance maladie-maternité a pris en charge des médicaments sur base du principe actif précisé. Les totaux représentent les nombres de patients résidents pour lesquels au moins un médicament des groupes repris dans le tableau a été pris en charge pour l'année indiquée.

Tableau 5: La consommation des 5 benzodiazépines ou apparentés les plus facturés pour l'année 2015 à la CNS par rapport à celle en France et en Allemagne

Code ATC	Nom ATC	Principes	DDD ‰ Luxembourg 2015	DDD ‰ ⁴⁸⁾ France 2015	DDD ‰ ⁴⁹⁾ Allemagne 2015
N05CF02	zolpidem	STILNOCT	7.436	4.066	370
N05CD06	lormetazepam	LORAMET	6.872	2.136	114
N05BA06	lorazepam	TEMESTA	4.763	2.011	502
N05BA12	alprazolam	XANAX	3.825	2.929	119
N05BA08	bromazepam	LEXOTAN	1.581	2.523	175

Tableau 6: Les populations des personnes protégées résidentes sur lesquelles se basent les calculs des DDD ‰

Population protégée résidente 2015 Luxembourg ⁵⁰⁾	=	529.399
Population GKV Allemagne 2015 approx. ⁴⁹⁾	=	70.737.000
Population Régime général France 2015 approx. ⁵¹⁾	=	60.000.000

Le tableau 5 compare l'usage des 5 benzodiazépines ou apparentés les plus facturés pour l'année 2015 à l'assurance maladie-maternité au Luxembourg par rapport à celui de la France et de l'Allemagne. Les données sont exprimées en DDD par mille personnes protégées et se basent sur les données des dépenses en milieu ambulatoire.

Il est important de noter que selon le « *Arzneiverordnungs-Report 2016* »⁴⁹⁾ les données disponibles pour l'Allemagne peuvent être sous-évaluées, vu

48) MEDIC'AM annuel 2015 (Régime Général - Hors Sections Locales Mutualistes - Métropole), Assurance maladie en ligne, FRANCE

49) Schwabe U., Paffrath D., *Arzneiverordnungs-Report 2016* (Hrsg.), Springer, Berlin, 2016

50) PERS-PRO version du 26/06/2017, Inspection générale de la sécurité sociale, LUXEMBOURG

51) Les chiffres clés de la sécurité sociale 2015, Direction de la Sécurité sociale, FRANCE

qu'elles ne tiennent pas compte des médicaments délivrés sur ordonnances privées (*Privatrezepte*), sur base desquelles les médicaments délivrés ne sont pas pris en charge. Une étude réalisée par Hoffmann et al. 2014⁵²⁾ conclut que pour l'année 2012 la consommation réelle en BZD était 2,2 fois plus élevée que les données de la GKV (gesetzliche Krankenversicherung). Cette méthode, d'après les auteurs, semble être prépondérante pour les médicaments apparentés.

Les tendances y reprises coïncident au rapport OECD HEALTH DATA⁵³⁾ où l'Allemagne arrive à une des consommation les plus basses en Europe en ce qui concerne le groupe de médicaments hypnotiques et sédatifs et le groupe des anxiolytiques incluant la majorité des benzodiazépines. Ce même rapport confirme également les données reprises dans le tableau 5, à savoir que le Luxembourg se retrouve parmi les premiers pays européens dans la consommation de médicaments du groupe des hypnotiques et sédatifs et du groupe des anxiolytiques.

L'évaluation de différentes publications des vingt dernières années sur la consommation des benzodiazépines et produits apparentés en relation soit avec des accidents de la route, soit la démence, soit la maladie d'Alzheimer soit des fractures de la hanche, soulève la question quant aux frais liés indirectement à la consommation des benzodiazépines, notamment ceux à action hypnotique et sédatif prédominantes.

Les études^{54),55)} portant sur la relation entre les benzodiazépines ou produits apparentés et le risque de démence, respectivement de la maladie d'Alzheimer, suggèrent qu'il existe une augmentation de risque non négligeable (43-51 %) de développer une démence ou la maladie d'Alzheimer, suite à un usage à long terme de ces substances. Surtout les benzodiazépines à longue durée d'action (p.ex. diazépam (VALIUM) ou clonazépam (RIVOTRIL)) semblent augmenter le risque.

Une étude⁵⁶⁾ récente de revue systématique et méta-analyse met en avant un risque plus élevé de fractures de la hanche pour des patients ayant consommé des benzodiazépines ou produits apparentés. Le plus grand risque se présente surtout chez les personnes âgées avec un traitement récent de ces substances. Ces constatations, de lien entre la prise de benzodiazépines et l'augmentation du risque de fractures, notamment de la

52) Hoffmann F, Glaeske G, «Benzodiazepinhypnotika, Zolpidem und Zopiclon auf Privatrezept.», *Nervenarzt*, n° 85, 2014, p.1402-1409, DOI 10.1007/s00115-014-4016-8

53) OECD, *OECD Health Statistics 2016*, [En ligne], www.oecd.org/els/health-systems/health-data.htm

54) Islam M, Iqbal U, Walther B, et al., «Benzodiazepine use and risk of dementia in the elderly population : a systematic review and meta-analysis.», *Neuroepidemiology*, n°47, 2016, p. 181-191.

55) Billioti de Gage S, Moride Y, Ducruet T, et al., «Benzodiazepine use and risk of Alzheimer's disease : case-control study.», *BMJ*, 2014;p. 349

56) Donnelly K, Bracchi R, Hewitt J, et al., «Benzodiazepines, z-drugs and the risk of hip fracture : a systematic review and meta-analysis.», *PLoS ONE*, vol 12, n° 4, 2017 ; e0174730.

hanche, avaient déjà été faites dans des études en 2007⁵⁷⁾ et en 2003⁵⁸⁾. Les études soulèvent le fait que la fracture de hanche est associée à des fractures répétées, et qu'un tiers des personnes âgées décèdent endéans l'année de la fracture. En Belgique, une étude de 2015⁵⁹⁾ a constaté que le coût moyen du séjour hospitalier des patients de 65 ans et plus, lié à une fracture du col du fémur, s'élève à 6.388 €. L'estimation pour l'année 2010 du coût total pour les séjours hospitaliers à charge de la sécurité sociale, liés à une chute et une fracture d'une personne âgée, étaient de 135 millions d'euros. Ce montant englobe l'hospitalisation, les actes médicaux et paramédicaux ainsi que la consommation de médicaments en relation.

Des études cas-témoin^{60),61),62)} ainsi qu'une étude⁶³⁾ de revue systématique évoquent que la consommation de benzodiazépines fait presque doubler le risque d'accidents de la route. Certaines de ces études présument que les médicaments du groupe des benzodiazépines ou produits apparentés les plus incriminés dans les accidents de route sont ceux à base de zolpidem, surtout à cause de leur profil prononcé de mésusage.

En 2003 déjà, l'OMS²⁷⁾ prévenait du fait qu'une mauvaise utilisation de médicaments à propriétés sédatives et hypnotiques augmentait le risque d'accident de la route et les coûts y liés à cause des blessures. En 2017 elle estime que les accidents de la route coûtent à la plupart des pays 3% de leur produit intérieur brut.⁶⁴⁾

Une de ces études a été réalisée en France entre 2005 et 2008⁶¹⁾ et a recensé 72.685 conducteurs impliqués dans un accident de route. 1.422 des conducteurs étaient sous influence de benzodiazépines ou produits apparentés, ce qui correspond à 2 % des cas. Une étude plus récente des mêmes auteurs⁶⁵⁾ publiée en 2016, également réalisée en France, estime que l'ensemble des accidents de route en France, attribuable aux benzodiazépines s'élevait à 3 – 4 % des cas.

57) Hartikainen S., et al., « Medication as a risk factor for falls: critical systematic review », *J Gerontol A Biol Sci Med*, n° 62, 2007, p 1172-1181

58) Cumming R., Le Couteur D., « Benzodiazepines and risk of hip fractures in older people: a review of the evidence ». *CNS Drugs*, n° 17, 2003, p. 825-837

59) Di Pierdomenico L., Uwitoka I., Senterre C., et al., « Évaluation économique des lésions associées aux chutes des personnes âgées vivant à domicile », *Ger Psychol Neuropsychiatr Viei*, vol 13, 2015, p. 36-44

60) Alonso F, Esteban C, Montoro L, et al., « Psychotropic drugs and driving: prevalence and types. », *Annals of General Psychiatry* 2014; 13:14.

61) Orriols L, Philip P, Moore N, et al., « Benzodiazepine-like hypnotics and the associated risk of road traffic accidents. », *Clinical Pharmacology & Therapeutics*, vol 89, n°4, 2011

62) Orriols L, Delorme B, Gadegbeku B, et al., « Prescription medicines and the risk of road traffic crashes : a french registry-based study. », *PloS Medicine*, vol 7, n° 11, 2010; e1000366.

63) Thomas R, « Benzodiazepine use and motor vehicle accidents: systematic review of reported association. », *Canadian Family Physician*, n°44, 1998, p. 799-808.

64) OMS-Organisation mondiale de la santé, « Accidents de la route », *Aide-Mémoire*, mai 2017, [En ligne], www.who.int

65) Orriols L, Luxcey A, Contrand B et al., « Road traffic crash risk associated with benzodiazepine and z-hypnotic use after implementation of a colour-graded pictogram: a responsibility study. », *Br J Clin Pharm*, 2016, doi: 10.1111/bcp.13075.

Le bilan des accidents de la route pour le Luxembourg retient 941 accidents dont 29 mortels pour l'année 2016.⁶⁶⁾ Un screening pour les médicaments à base de benzodiazépines et produits apparentés ne se faisant pas lors des accidents routiers, mais uniquement pour les drogues illicites⁶⁷⁾, nous ne pouvons qu'estimer qu'avec un pourcentage de 3 %, les médicaments à base de benzodiazépines auraient pu être impliqués dans 28 de ces accidents.

En 2014, le PRAC (Pharmacovigilance Risk Assessment Committee) de l'EMA a émis de nouvelles recommandations « pour minimiser le risque de diminution de l'aptitude à conduire et de la vigilance mentale le matin suivant la prise de zolpidem »⁶⁸⁾. En approuvant la majorité des nouvelles recommandations, la CMD(h) (Co-ordination group for Mutual recognition and Decentralised procedures – human) a décidé de renforcer les avertissements repris dans le Résumé des Caractéristiques du Produit (RCP) et les notices des spécialités à base de zolpidem.

Afin de limiter les risques de diminution de la vigilance et de l'aptitude à conduire, les précautions suivantes doivent être respectées :

- la dose efficace la plus faible possible doit être prise en une seule fois immédiatement avant le coucher et cette prise ne doit pas être répétée pendant la nuit ;
- la dose maximale recommandée chez les adultes est de 10 mg ; chez les patients âgés et les insuffisants hépatiques elle est de 5 mg ;
- la prise concomitante avec d'autres médicaments sédatifs ou de l'alcool est à proscrire ;
- il faut attendre au moins 8 heures après la prise de zolpidem avant de conduire ou d'effectuer une autre activité requérant de la vigilance.

L'ANSM, dans son état des lieux de la consommation des benzodiazépines en France de 2017, entame également le risque d'usage criminel par soumission chimique.⁶⁹⁾ La soumission chimique est l'acte d'administration, à des fins criminelles (actes de pédophilie, viols) ou délictuelles (violences, vols), de substances psychoactives à l'insu de la victime. Les substances les plus fréquemment impliquées sont les benzodiazépines. Les molécules les plus souvent rapportées les dernières années sont le bromazépam et le zolpidem, avec une forte augmentation pour ce dernier.

66) Ministère du développement durable et des infrastructures, Police Grand-ducale, Statec, *Bilan des accidents de la route 2016*, mai 2017, [En ligne], www.statistiques.public.lu

67) Groupe Pompidou - Groupe de coopération en matière de lutte contre l'abus et le trafic illicite de stupéfiants, « Circulation routière et substances psychoactives », *Seminaires*, avril 2014

68) EMA - European medicines agency, [En ligne], www.ema.europa.eu/ema/

69) ANSM - Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, « État des lieux de la consommation des benzodiazépines en France », *Rapport*, ANSM, avril 2017, [En ligne], www.ansm.sante.fr

Suite à ces faits de mésusage, de risque de santé publique et de pharmacodépendance importante, la Commission des stupéfiants et psychotropes de l'ANSM avait rendu en novembre 2013 un avis favorable d'assimiler les médicaments à base de zolpidem aux stupéfiants.⁶⁹⁾

L'Association « Mieux Prescrire », organisme indépendant de formation permanente des soignants, publiait dans sa revue Prescrire, édition avril 2017, que les médicaments à base de zolpidem sont assimilés depuis le 10 avril 2017 aux stupéfiants et doivent dès lors figurer sur une ordonnance sécurisée.

La durée de prescription maximale du zolpidem reste à 28 jours, comme pour la plupart des benzodiazépines hypnotiques⁶⁹⁾. La durée de traitement reste inchangée, devant être la plus courte possible, avec un maximum de 4 semaines.

Cette décision de l'ANSM se base sur des études françaises de pharmacodépendance menées entre 1993 et 2013, dont les résultats montrent que l'abus et la dépendance pour le zolpidem sont « très préoccupants avec (...) un profil (...) différent de celui des benzodiazépines et de la zopiclone (Imovane ou autre) ».

La France a déjà réglementé dans cette direction pour trois autres benzodiazépines, à savoir le clorazébate dipotassique dosé à 20 mg/cpr, le clonazépam oral et le midazolam oral.

De tout ce qui précède, il s'ensuit, que la surconsommation et l'abus des médicaments à base de benzodiazépines et apparentés sont des enjeux aussi bien du domaine de la sécurité sociale au niveau des coûts engendrés, que de la santé au niveau de la sécurité et santé publique.

3.2.1 La surconsommation et les coûts pour le Luxembourg

Le rapport de l'ANSM de 2017⁶⁹⁾ établit que la France se situait, en 2015, au 2^{ème} rang de la consommation de benzodiazépines, en comparaison avec huit autres pays d'Europe. Tenant compte du fait que les consommations analysées pour le Luxembourg se situent déjà au-dessus de celles de la France, une diminution envers ces dernières serait d'ores et déjà une nette amélioration.

En considérant le tableau 5 de la section précédente, nous pouvons établir une estimation des frais à épargner par rapport aux quatre médicaments à base de benzodiazépines ou produits apparentés les plus consommés au Luxembourg, en rapportant leur consommation à celle de la France.

Tableau 7: Rapport entre les consommations du Luxembourg et de la France pour l'année 2015

Code ATC	Nom ATC	Princeps	DDD ‰ Luxembourg 2015	DDD ‰ ⁴⁸⁾ France 2015	Rapport DDD ‰ Luxembourg 2015/ DDD ‰ France 2015
N05CF02	zolpidem	STILNOCT	7.436	4.066	1,8
N05CD06	lormetazepam	LORAMET	6.872	2.136	3,2
N05BA06	lorazepam	TEMESTA	4.763	2.011	2,4
N05BA12	alprazolam	XANAX	3.825	2.929	1,3

Tableau 8: Calcul des dépenses selon le rapport du tableau 7

Code ATC	Nom ATC	Princeps	Dépenses effectives Luxembourg 2015	Dépenses recalculées selon rapport 2015	Économies
N05CF02	zolpidem	STILNOCT	747.976	408.730	339.246
N05CD06	lormetazepam	LORAMET	252.551	78.432	174.119
N05BA06	lorazepam	TEMESTA	185.630	78.325	107.305
N05BA12	alprazolam	XANAX	376.891	287.703	89.188
TOTAL			1.563.048	853.190	709.858

La diminution de la consommation des médicaments à base de benzodiazépines ou apparentés au Luxembourg au seuil de consommation français, réaliserait des économies de 709.858 euros, uniquement pour les quatre médicaments à base de benzodiazépines ou apparentés les plus consommés.

3.2.2 Solution envisageable en impliquant le pharmacien : L'information des patients

L'OMS, dans son rapport sur l'observance ²⁷⁾, inscrit également l'utilisation inappropriée de médicaments susceptibles de créer des dépendances dans le cadre d'une non-observance.

L'ANSM conclut dans son rapport sur les médicaments à base de benzodiazépines ⁶⁹⁾ qu'il est important d'apporter une information claire et adaptée aux patients, afin de les sensibiliser à la bonne utilisation des benzodiazépines.

C'est surtout dans ce domaine que se situe l'intervention primordiale possible par le pharmacien. Vu son rôle d'interlocuteur de proximité et dernier acteur dans la chaîne de dispensation des médicaments, le pharmacien peut jouer un rôle majeur dans l'information et l'éducation thérapeutique du patient.

Une étude anglaise de 2008 ⁷⁰⁾ estime que l'intervention du pharmacien, par un entretien individuel avec le patient, présentant un comportement d'usage abusif de benzodiazépines, pouvait réduire de 25 % la surconsommation du patient. Néanmoins, dans la mesure de l'impact budgétaire, l'entretien étant rémunéré, l'intervention ne montrait qu'une légère diminution.

Une étude plus récente conduite en Irlande ⁷¹⁾ en 2015, analyse également les conséquences de l'information et l'éducation thérapeutique du patient sous traitement de médicaments à base de benzodiazépines. Les auteurs précisent que, du fait qu'il rencontre au moins une fois par jour une prescription de médicaments à base de benzodiazépines, le pharmacien est très bien situé afin de sensibiliser les patients au bon usage de ces médicaments. Les résultats de l'étude rapportent que la réaction des patients envers leur pharmacien, les mettant en garde sur les effets de dépendances de leur médicament et les informant quant au bon usage de ce dernier, était généralement positive (49,2 % sur 32,6 % négative). 35,6 % des patients s'engageaient même à consulter leur médecin traitant en vue d'un arrêt de traitement. En outre il a été constaté que l'approche du pharmacien envers des patients à utilisation de longue durée (> 6 mois) de ces médicaments était plus compliquée et moins fructueuse.

Toutefois, l'étude retient également que le pourcentage de pharmaciens entreprenant des démarches auprès des patients ou du médecin, pour le mettre au courant d'une surconsommation, se situe en dessous des 50 %. La plupart des pharmaciens indiquant qu'ils ne se sentent pas à même de douter de la prescription du médecin.

Il en ressort que l'information et l'éducation thérapeutique du patient, surtout au début du traitement, peut diminuer le risque d'usage à longue durée de ces médicaments induisant une pharmacodépendance et réduire le surgissement d'une éventuelle surconsommation.

Au niveau des abus et des surconsommations, le pharmacien devrait avoir le droit de refuser la délivrance s'il estime que la santé et la sécurité du patient sont en jeu.

La réponse conjointe de la Ministre de la Santé et du Ministre de la Sécurité sociale à la question parlementaire n° 2108 de Monsieur le député Alexandre Krieps datée du 1^{er} juin 2016, entre autres en rapport avec la surconsommation et l'abus de médicaments psychotropes (benzodiazépines), soulève notamment cette question. Les ministres écrivent dans leur réponse : « (...) Les questions qu'il reste à résoudre dans ce cadre seraient notamment les sui-

70) Godfrey C., Heather N., Bowie A., et al., «Randomised controlled trial of two brief interventions against long-term benzodiazepine use: Cost-effectiveness», *Addiction Research and Theory*, vol 16, n° 4 , 2008, p. 309-317

71) Cathal A., Cadogan A., Sheila A., et al., « Community pharmacists'role in benzodiazepine supply in Ireland : a questionnaire of pharmacists'views and experiences », *International Journal of Pharmacy Practice*, vol 23, 2015, p. 415-422

vantes : (...) Est-ce que le pharmacien a le droit de refuser la délivrance d'un médicament prescrit par un médecin ? (...) ».

Dans le code de déontologie des pharmaciens ⁷²⁾, à l'article 12 de la section « Relations avec le patient », il est écrit :

Art. 12. En dehors des situations d'urgences ou des situations dans lesquelles il manquerait à ses devoirs d'humanité, le pharmacien peut refuser de donner suite à une sollicitation, pour des raisons professionnelles justifiées.

D'un point de vue éthique le pharmacien est donc en droit de refuser une délivrance au patient, mais est-ce aussi le cas pour une ordonnance du médecin ?

En France cette situation est clarifiée à l'article R4235-61 du code de la santé publique ⁷³⁾: « Lorsque l'intérêt de la santé du patient lui paraît l'exiger, le pharmacien doit refuser de dispenser un médicament. Si ce médicament est prescrit sur une ordonnance, le pharmacien doit informer immédiatement le prescripteur de son refus et le mentionner sur l'ordonnance. ».

La nécessité d'une réglementation claire au Luxembourg à ce sujet semble s'imposer.

72) Arrêté ministériel du 11 juillet 2011 – Mémorial A – 160 du 1^{er} août 2011

73) Code de la santé publique, Décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004 relatif aux parties IV et V (dispositions réglementaires) du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code Les dispositions réglementaires des parties IV et V du code de la santé publique font l'objet d'une publication spéciale annexée au Journal officiel de ce jour (voir à la fin du sommaire), *Journal officiel de la république française*, n° 183, 8 août 2004

4. Conclusion

Ce travail nous a mené des origines de la profession du pharmacien jusqu'au temps présent.

En considérant la rémunération actuelle du pharmacien d'officine au Luxembourg et le changement des missions de la profession au sein de la société, il s'avère inévitable que le modèle actuel de la profession de pharmacien d'officine au Luxembourg devra subir des changements fondamentaux.

Dans un contexte de population qui a tendance au vieillissement, dû à l'augmentation de l'espérance de vie, la croissance de l'incidence des maladies chroniques reste presque inévitable, et une augmentation au niveau des dépenses de la sécurité sociale va de pair.

À travers les différents sujets abordés lors du présent travail, il est devenu clair que le pharmacien joue un rôle clé dans l'encadrement et l'observance des traitements des patients. Afin d'améliorer et de garantir une prise en charge plus efficiente du patient, le pharmacien doit être incité à promouvoir davantage l'observance des traitements. Cette mesure pourra dès lors s'inscrire dans un contexte de revalorisation et de reconnaissance de la profession, ainsi que du travail au quotidien du pharmacien.

L'analyse du système de rémunération actuel au Luxembourg montre que ce dernier n'encourage pas réellement le pharmacien à investir plus de son temps lors d'une délivrance de médicaments, afin d'améliorer la prise en charge du patient.

L'idée de rémunérer le pharmacien, comme en France ou en Belgique selon des soins pharmaceutiques spéciaux, tel que l'entretien d'accompagnement pour diverses pathologies, conduira à long terme à un meilleur investissement des moyens financiers de la sécurité sociale.

Les honoraires spécifiques (y compris l'honoraire de base en Belgique) sont, dans ces deux pays, pris en charge par la (les) caisse(s) d'assurance maladie. À première vue, ces honoraires semblent ne constituer que des dépenses à l'instar des organismes assureurs, or les économies pouvant être faites, sont des économies indirectes.

En effet, une délivrance à l'unité, donc des quantités correspondant exactement à la prescription du médecin, pourrait réduire le gaspillage et par conséquent la quantité de médicaments, ce qui entraînerait une diminution des quantités facturées à l'assurance maladie-maternité.

En considérant l'exemple des antibiotiques, et les presque 10 % de comprimés délivrés en moins lors de l'étude ⁴⁶⁾ du projet-pilote conduite en France, le modèle de la délivrance unitaire pourrait économiser environ un demi million d'euros au Luxembourg. Couplé à l'économie pouvant être faite en évitant les 30 % de prescriptions d'antibiotiques faites inutilement (pour rappel

1,47 millions d'euros), la réduction des dépenses dans le domaine de l'antibiothérapie pourrait s'élever à presque deux millions d'euros.

La plupart des autres honoraires spécifiques, entrant dans le cadre de la rémunération du pharmacien en Belgique et en France, concernent surtout l'amélioration de l'usage des médicaments par le patient et l'observance des traitements. Les entretiens d'accompagnement ont pour but un traitement efficace et efficient. L'accompagnement du patient lors d'une première délivrance d'un médicament, en lui expliquant étape par étape l'utilisation du médicament, en l'informant et le prévenant des éventuels effets secondaires possibles conduisent à une meilleure acceptabilité du traitement. L'entretien de suivi, contrôlant l'observance du patient au traitement et détectant peut-être des mauvaises utilisations, sert à fortifier l'adhérence du patient au traitement et à réduire les complications liées à ses pathologies. Rappelons qu'une étude en France a décerné un potentiel d'économie de 9,4 milliards d'euros par l'amélioration de l'observance des traitements dans six pathologies chroniques. Ne pouvant pas extrapoler directement ces chiffres au Luxembourg, ils présentent quand même un bon indicateur pour le résultat que peut entraîner l'amélioration de l'observance.

Afin d'améliorer encore plus la prise en charge des patients et leur observance au traitement, l'instauration d'un dossier interconnecté entre toutes les pharmacies, comme le dossier de soins partagé au Luxembourg ou à défaut le dossier pharmaceutique en France, est presque incontournable. Le dossier pharmaceutique, selon le modèle français, semble être une solution plus facile à réaliser et à mettre en vigueur au niveau national que le dossier de soins partagé vu l'implication directe d'un seul acteur de la santé.

En effet, les pharmacies disposent déjà d'un historique patient informatisé au sein de l'officine, dans lequel au moins les données relatives à la délivrance de médicaments, à charge de l'assurance maladie-maternité, sont reprises. Il s'agit des données transmises entre autres à la CNS lors de la remise du décompte mensuel du pharmacien. La mise en place du dossier pharmaceutique consisterait donc à une interconnexion de ces dossiers via une plateforme sécurisée. Si l'alimentation de cette plateforme se fait de façon automatisée (mise à jour une fois par jour par exemple, voire même directe si possible) cette démarche ne demandera pas de surplus de travail au pharmacien.

Les limitations à cette mesure étant les mêmes que pour le DSP, à savoir la restriction des données sur les médicaments remboursés par la CNS ainsi que la nécessité du consentement du patient.

Pour la problématique liée à la saisie des données, une législation, ressortant de la compétence du Ministère de la santé, pourrait définir quelles données devront être encodées. Il est concevable que tous les médicaments et dispositifs médicaux délivrés sur ordonnance médicale indépendamment de leur

remboursement ou du mode de délivrance seront dans l'obligation d'être saisis.

Pour ce qu'il en est du consentement du patient, à en croire les sondages en France ⁷⁴⁾ et en Belgique ⁷⁵⁾, 99 % des patients français atteints de maladies chroniques font confiance à leur pharmacien pour les aider à être observant et 97 % des patients belges sont satisfaits du service offert par leur pharmacien. La méfiance des patients au Luxembourg en vue d'une éventuelle mise en place d'un dispositif comparable pourrait être minimisée à l'aide de campagnes d'informations ciblées.

Ce dossier pharmaceutique rendra possible un meilleur encadrement du traitement du patient, la détection précoce des non-observances, respectivement de mauvaises utilisations d'un médicament avec possibilité d'y remédier à court terme. L'effet attendu étant surtout une diminution des complications des maladies chroniques ainsi qu'un recul du gaspillage de médicaments étroitement liés à une réduction des dépenses sociales.

Les détections des consommations abusives ainsi que de la surconsommation seraient plus simples et efficaces, notamment pour les patients faisant du nomadisme médical. Couplé à un cadre législatif efficient en matière de consommation abusive, ce dossier pharmaceutique, ensemble avec l'interaction des pharmaciens, pourrait contribuer à diminuer le risque de l'enjeu de santé publique et à réduire les dépenses de sécurité sociale y liées.

Le potentiel de réduction des dépenses due à la diminution des complications des maladies chroniques a déjà été élucidé auparavant. Nous avons estimé le coût pour la CNS lié au gaspillage de médicaments, autres qu'antibiotiques, et uniquement pour les patients atteints de maladie chronique pour l'année 2015 à plus ou moins 12,6 millions d'euros. Ce chiffre, combiné au recalcul des consommations de benzodiazépines au Luxembourg au niveau de celles de la France (pour rappel 709.858 €), qui convient dans un sens large également à un gaspillage, notamment de ressources financières, résulte en un montant d'environ 13,3 millions d'euros pour 2015.

Considérant davantage toutes les complications secondaires liées indirectement à la surconsommation des médicaments à base de benzodiazépines ou apparentés, notamment les chutes des personnes âgées, le potentiel d'économie sur ce groupe de médicaments semble important.

En conclusion, il devient clair que l'assurance maladie-maternité dispose dans le domaine des médicaments encore de différents potentiels d'économies, bien que ceux-ci vont de pair avec quelques dépenses, inévitables, notamment au niveau de la rémunération du pharmacien.

74) Pillon F., « Le pharmacien d'officine a de beaux jours devant lui », *Actualités pharmaceutiques*, vol 56, n°567, juin 2017

75) APB-Association pharmaceutique belge, « Pharmacien de référence : un nouveau service pour un meilleur suivi des patients chroniques », *Communiqué de presse*, [En ligne], octobre 2017, www.apb.be

*L'auteure de ce texte a demandé et reçu l'autorisation
des interviewés pour la publication intégrale des réponses.*

ÜBERGANG VOM BERUFSLEBEN IN DEN RUHESTAND EIN KRITISCHES LEBENSEREIGNIS?

Ylenia Marie-Paule Feltgen

Université du Luxembourg

*Faculté des Lettres, des Sciences Humaines,
des Art et des Sciences de l'Éducation*

*Bachelor en Sciences Sociales
et Educatives en cours d'Emploi*

Bachelorarbeit

bei

Frau. Dr. rer. nat. Anette Schumacher

Vorwort

Die vorliegende Arbeit widme ich meinem, mittlerweile verstorbenen, Vater, der mich zu diesem berufsbegleitenden Studium motiviert hat. Ohne ihn hätte ich mir dieses Studium nicht zugetraut.

Außerdem bedanke ich mich bei meiner Mutter Jeanny Feltgen-Schintgen, die mir in den letzten 2 Jahren des Studiums stets den Rücken freigehalten hat und mir zu jedem Zeitpunkt eine große Stütze war.

Des Weiteren geht ein grosser Dank an Dr. rer. nat. Anette Schumacher, Diplom Psychologe, für die Betreuung dieser Arbeit.

Zusätzlich bedanke ich mich bei Tina Fehlen, Noémie Feltgen und Nadia Hilbert, die sich bemüht haben, meine Bachelorarbeit Korrektur zu lesen.

Eigenständigkeitserklärung

Hiermit, erkläre ich, dass ich die Arbeit selbstständig und ohne Benutzung anderer als der angegebenen Hilfsmittel angefertigt habe. Alle Stellen, die wörtlich oder sinngemäß aus veröffentlichten oder nicht veröffentlichten Schriften entnommen wurden, sind als kenntlich gemacht. Die Arbeit ist in gleicher oder ähnlicher Form oder auszugsweise im Rahmen einer anderen Prüfung noch nicht vorgelegt worden.

Luxemburg, den 26 Juni 2019



1. Einleitung

In der heutigen Gesellschaft ist das Älterwerden ein aktuelles Thema, das jeden von uns irgendwann beschäftigen wird. Während zu Beginn des 20. Jahrhunderts das Alter als eine kurze Zeit der Ruhe und Erholung betrachtet wurde, in der die Menschen weniger aktiv waren, wird das heutige Altern als eine eigene langanhaltende, durchaus noch von Aktivitäten geprägte, Periode angesehen. Die Menschen werden heutzutage älter und haben somit mehr Zeit ihren Ruhestand zu genießen und frei zu gestalten.

Wo früher die Familie des Betroffenen für die Betreuung des Menschen nach der Berufstätigkeit zuständig waren, sind nun die Rentner heutzutage selbst für sich und ihre Lebensgestaltung verantwortlich (Druyen, 2003, S.59f.). Da der Beruf immer noch die Grundlage der sozialen Orientierung und des eigenen Selbstbildes darstellt, ist das Beenden der Berufstätigkeit der soziale Akt des Altersbeginns (Druyen, 2003, S.211).

Sieht man sich aktuelle Statistiken, beispielsweise der Eurostat, an, ist klar zu erkennen, dass der Prozentanteil der älteren Menschen in den letzten zehn Jahren um 0,2% in Luxemburg angestiegen ist. (siehe Anhang Abb.1). Auch im Verlauf der nächsten Jahrzehnte, ist eine deutliche Steigung der Prozentzahlen zu erwarten. Vom Jahr 2017 bis 2080 soll es bereits einen Anstieg von 4,4% der EU-Bevölkerung der Menschen im Alter zwischen 65-100 Jahren geben (siehe Anhang Abb.2).

Mit dem Eintritt in den Ruhestand verändern sich sehr viele Faktoren bei den Betroffenen. Der Beruf, der die meiste Zeit des Alltages in Anspruch genommen hat, fällt nun weg und damit auch der ganze Tagesrhythmus. Die Betroffenen erfahren einen neuen Tages- und Wochenrhythmus und stehen vor der Aufgabe diese Transitionsphase zu bewältigen. Die folgende Arbeit setzt sich mit der Frage auseinander, ob dieser Übergang in den Ruhestand, als ein kritisches Lebensereignis angesehen wird oder nicht.

Die vorliegende Arbeit gliedert sich in 6 Teile: dem theoretischen Rahmen, das methodische Vorgehen, die Auswertung, die Ergebnisse, die Schlussfolgerung und das Fazit.

Das erste behandelnde Kapitel widmet sich der terminologischen Klärung. Hier wird der theoretische Rahmen bestimmt, in dem Begriffsbestimmungen erläutert werden und der Verlauf des Übergangs vom Berufsleben in den Ruhestand genauer beschrieben wird.

Außerdem wird der gesetzliche Rahmen der Rente in Luxemburg deutlicher dargelegt und unterschiedliche Bewältigungsstrategien bei Transitionsphasen dargestellt und erklärt.

Darauf aufbauend, wird im zweiten Teil der vorliegenden Arbeit das methodische Vorgehen der bevorstehenden Studie detaillierter beschrieben. Hier

wird die Forschungsmethode, die Hypothesen und die Befragungen der Teilnehmer verdeutlicht.

Im Fokus des dritten Kapitels, der Auswertung der Befragungen, stehen die durchgeführten Interviews und darauffolgend das vierte Kapitel, wo deren Ergebnissen genauer beschrieben werden.

In der Schlussfolgerung stehen die aufgestellten Hypothesen im Vordergrund. Diese werden in diesem Teil mit den Aussagen der Teilnehmer bestätigt oder gegeben falls widerlegt.

Abschließend wird im letzten Teil ein Fazit der Arbeit gezogen. Hier werden eventuelle Probleme und Verbesserungsvorschläge aufgeworfen und behandelt.

2. Theoretischer Rahmen

Im folgenden Kapitel werden die Übergänge in die unterschiedlichen Lebensphasen des Menschen dargelegt. Außerdem wird die spezifische Transitionsphase vom Berufsleben in den Ruhestand erläutert und beschrieben, mit den eventuell begleitenden Problemen und den dazu passenden Lösungs- und Copingstrategien.

2.1 Allgemeine Übergänge von einer Lebensphase in die Andere

Übergänge sind individuelle Prozesse eines Zustandswechsels, in der der Mensch von einer Phase in die nächste Phase seines Lebenslaufes wechselt. Übergänge sind demzufolge sehr oft mit Veränderungen der sozialen Rollen und des Status gekoppelt (Schröer, 2013, S.30).

Übergänge können institutionell sein, das heißt, dass sie durch gegebene Altersgrenzen oder Statusmerkmale durch die Gesellschaft vorgegeben sind. Andererseits können Übergänge auch durch veränderte Orientierungen oder Erwartungen von jedem einzelnen angesteuert werden und somit durch den eigenen Willen herbeigeführt werden. Ein Übergang findet dann statt, wenn eine Person ihre Position durch einen Wechsel ihrer Rolle in ihrem Lebensbereich verändert (Schröer, 2013; S.28-31).

Unser Leben lang werden wir von Übergängen begleitet. Die unterschiedlichen Phasen finden von der Kindheit in die Jugend, der Jugend in das Jung-Erwachsenenalters, vom Jung-Erwachsenenalter hin zum Erwachsenenalter, vom Erwachsenenalter zum Spät-Erwachsenenalter, vom Spät-Erwachsenenalter hin zum Seniorenalter bis zum hohen Alter statt. Peter Laslett (1989) teilt den Lebenslauf in vier unterschiedliche Altersstufen ein. Zuerst befindet sich der Mensch in der Zeit der Abhängigkeit, der Sozialisation und der Erziehung. In dieser Lebensphase ist der Mensch auf andere angewiesen und lernt sich in der Gesellschaft zurecht zu finden und anzupassen. Dann folgt die Stufe der Verpflichtungen im Bereich des Berufs- und Familienlebens. Der Mensch fängt an, für sich selbst und seine Familie zu sorgen. Hier steht die Planung von Hochzeit und Familie und der feste Einstieg in den Beruf im Fokus. In der dritten Altersstufe geht es um die Selbsterfüllung. Diese betrifft den Eintritt in den Ruhestand, die Zeit nach der Berufstätigkeit. Hier soll der Mensch sich erholen von der jahrelangen Arbeit und sich dem eigenen Gönnen widmen. In der letzten Altersstufe ist die Altersschwäche bis zum Tode zu finden. Diese Stufe wird als Endstufe des Lebens angesehen.

In jeder einzelnen Phase sind die Individuen an Rollen und die jeweiligen passenden Entwicklungsaufgaben gebunden. Die Gesellschaft sieht, für jeden Eintritt in die neue Lebensphase, Erwartungen und Aufgaben vor. Beispielsweise wird vom Wechsel der Jugend in das Jung-Erwachsenenalter den Eintritt ins Berufsleben erwartet. Im Jung-Erwachsenenalter soll der Mensch

einen Partner finden und eine Familie gründen. Somit sind für jede Phase eigene Aufgaben vorgesehen (Druyen, 2003, S.213-216).

Bronfenbrenner spricht in diesem Zusammenhang auch von ökologischen Übergängen:

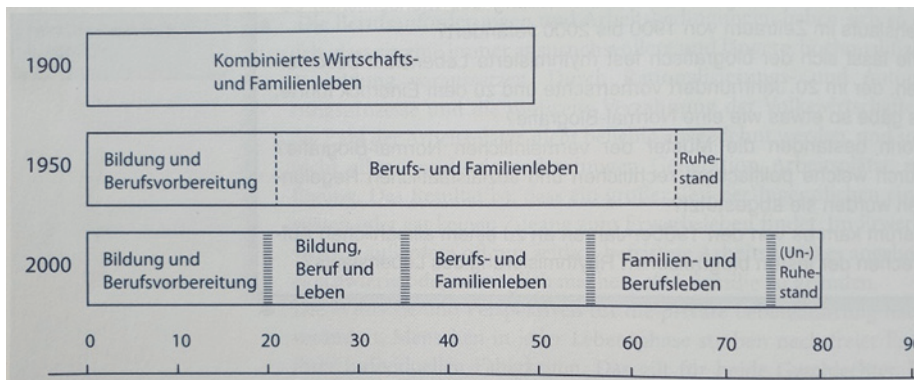
„Ein ökologischer Übergang findet statt, wenn eine Person ihre Position in der ökologisch verstandenen Umwelt durch einen Wechsel ihrer Rolle, ihres Lebensbereichs oder beider verändert. Solche ökologischen Übergänge kommen das ganze Leben lang vor.“ (Bronfenbrenner, 1981, S.29).

Damit meint Bronfenbrenner, dass die Übergänge nicht nur mit der Perspektive auf die Lebenszeit anzusehen sind, sondern dieser Wechsel ebenfalls zwischen sozialen Räumen stattfindet. Schaut man sich nun die Äußerungen von Glaser/Strauss (1971) an, sind diese der Meinung, dass Statuspassagen von klaren Regeln bezüglich eines Zeitrahmes bestimmt sind, zu dem der Statuswechsel vollzogen werden sollte. Darüber hinaus existieren vorgeschriebene Sequenzen einzelner Schritte, sowie regulierte Handlungen damit die Passage als bewältigt gilt (Schröer, 2013, S.30).

2.2 Der Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Schaut man sich den Übergang vom Spät-Erwachsenenalter in den Ruhestand an, fällt auf, dass die Phase des Ruhestandes eine neue Bedeutung bekommen hat.

Abb.3: Struktur der Biografie im historischen Vergleich



Quelle: Hurrelmann, 2012, S.88

Auf der Abbildung ist zu erkennen, dass sich der Lebenslauf über die Jahre verändert hat und es mehrere Übergänge im Leben gibt. Das Erwachsenenalter ist in mehrere Phasen gegliedert und der Ruhestand lässt sich nun als integraler Bestandteil des Familienlebens sehen. Hurrelmann erklärt diese

Einteilung so, dass die Menschen heutzutage im Alter aktiver an der Gesellschaft teilnehmen, als das noch in den 1950'er Jahren der Fall war. Der (Un)Ruhestand ist nur sehr spät in der Abbildung zu erkennen, da ab diesem Zeitpunkt, laut Hurrelmann, die Menschen anfangen sich zurückzuziehen, um ihre letzten Jahre ruhig anzugehen (Hurrelmann, 2012, S.88f.).

Atchley (1971) hat sich ebenfalls zum Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand geäußert. Hierzu erstellte er ein Phasenmodell, das besagt, dass der Eintritt in den Ruhestand kein plötzliches unvorhersehbares Erlebnis ist, sondern, dass der Betroffene einzelne Phasen durchlebt. Dieser Verlauf verteilt sich über sechs unterschiedliche Phasen. Die erste Phase „remote phase“ übersetzt „Entfernte Phase“, tritt einige Jahre vor dem Austritt des Berufslebens ein, wo die Einstellung zur Verrichtung als positiv angesehen wird, als eine Art Dauerurlaub. In der „near phase“, der zweiten Nähephase, die kurz vor dem Ruhestand eintritt, beschäftigt der Betroffene sich nun mit seinem Leben nach dem Erwerbsleben. Hier treten die ersten negativen Gedanken und Ängste auf. Die „honeymoon phase“, die Euphoriephase, tritt sofort beim Rentenbeginn ein. Die frisch gewordenen Rentner genießen ihre freie Zeit voller Euphorie. Schließlich tritt die „disenchantment phase“ ein, die sogenannte Ernüchterungsphase. Hier begreift der Betroffene, was er verloren hat und was ihm im Alltag fehlt. Daraufhin folgt die „reorientation phase“, die Neuorientierungsphase. Der Rentner versucht sein Leben aus einem anderen Blickwinkel zu betrachten, um neue Ideen zur Alltagsbeschäftigung zu finden. Zum Schluss dieses Phasenmodells spricht Atchley von der „stability phase“, der Stabilitätsphase, in der die betroffenen Personen ihre passende Rolle und Aufgaben gefunden haben, in der sie sich persönlich wiedererkennt. (<http://www.seniors4success.at>)

Doch nicht jeder Betroffene findet den Blickwinkel zur Neugestaltung des Ruhestandes. Durch die Umstellung der Zeitaufteilung und der hohe Anteil der Freizeit scheinen viele Menschen ein Problem bei der Ausgestaltung ihrer Zeit zu haben. Doch was wird unter Ruhestand verstanden und wann tritt dieser ein. Dies wird im nächsten Punkt der vorliegenden Arbeit beschrieben.

2.3 Begriffsbestimmung des Wortes Ruhestand

Im Folgenden wird der Begriff „Ruhestand“ und seine Bedeutung erläutert und definiert, sowie der gesetzliche Rahmen in Luxemburg erwähnt. Anschließend wird darauf eingegangen, wie die Transition in den Ruhestand von den Betroffenen wahrgenommen wird.

2.3.1 Konkretisierung des Begriffs Ruhestands

Der Ruhestand wird als eine zentrale Statuspassage bezeichnet. Sie beschreibt den gesellschaftlichen Beginn des Alterns. Es ist der Zustand, in

dem sich die betroffene Person nach dem Ende der Berufstätigkeit befindet. Es soll ein Recht des betroffenen Menschen darstellen, nach der Berufstätigkeit frei von Belastungen zu sein und die Altersphase selbstbestimmt leben und gestalten zu können (Backes, 2013, S.63).

Der Ruhestand ist der Eintritt in einen neuen Lebensabschnitt, der von neuen Werten und Orientierungen geprägt ist (Wahl, 2000, S.407). Vor dem Eintritt in den Ruhestand, wird die nachberufliche Zeit oft noch mit einer Art Dauer-Sonntag oder Urlaub verglichen. Meist wird die eventuelle Problematik der zu gestalteten Zeit nicht vor dem Eintritt in die Pension erkannt.

Die bisherigen Freizeitaktivitäten verlieren somit ihren Sinn, sobald die berufliche Arbeit nicht mehr ausgeübt wird. Dementsprechend bedeutet der Ruhestand einer Veränderung der Identität, da sich viele Faktoren im Leben des Betroffenen ab diesem Punkt verändern (Lang, 1989, S.45).

Identität bedeutet, dass der Heranwachsende sich sein Leben lang mit anderen Menschen in seinem Umfeld identifiziert und sich Menschen zum Vorbild nimmt und so Handlungen und Ziele von anderen übernimmt. Die Ich-Identität ist also keine fest Konstante. Die individuelle Entwicklung hat immer eine kollektive gesellschaftliche Seite. Mit dem Ausscheiden aus dem Berufsleben bricht ein Teil der kollektiven Weiterentwicklung weg. So verliert beispielsweise jemand seine berufliche Rolle und Identität als Geschäftsmann und besitzt nur noch die als Hausmann (Langmaack, 2002, S.31f.).

Der Ruhestand wird in Luxemburg durch einen gesetzlichen Rahmen bestimmt und ist in unterschiedlichen Formen festgehalten.

2.3.2 Der gesetzliche Rahmen des Ruhestandes in Luxemburg

Jeder Arbeitende in Luxemburg zahlt obligatorische Beiträge in den gesetzlichen Fonds für Alters- und Arbeitsunfähigkeitsrenten.

Die Anzahl der Beiträge beträgt 24% des Bruttoeinkommens. Der zu zahlende Beitrag wird zwischen dem Arbeitgeber, der Regierung und dem Arbeitnehmer aufgeteilt. Die Beiträge werden eingezahlt, egal ob jemand arbeitstätig ist oder nicht. Beim nicht aktiven Berufsleben wird der Beitrag von der Sozialbehörde gewährleistet.

Um in den Ruhestand eintreten zu können, muss ein bestimmtes Alter erreicht oder eine Mindesteinzahlzeit geleistet worden sein.

Eintritt in den Ruhestand mit 65 Jahren

Das gesetzliche Pensionsalter, um in den Ruhestand eintreten zu können, liegt bei 65 Jahren. Die Rente wird ab dem ersten Tag des 65 Lebensjahres ausgezahlt und auch nur, wenn der Versicherte mindestens 10 Jahre Rentenversicherungsbeiträge gezahlt hat.

Eintritt in den Ruhestand mit 60 Jahren

Ab dem 60sten Lebensjahr kann der Betroffene einen Antrag auf frühzeitige Rente beantragen. Voraussetzung ist, dass der Antragssteller bereits 40 Jahre Pflichtversicherungszeiten nachweisen kann.

Eintritt in den Ruhestand mit 57 Jahren

Ab dem vollendeten 57. Lebensjahr kann eine vorgezogene Altersrente beantragt werden, jedoch nur, wenn der Antragssteller bereits 40 Jahre Pflichtbeiträge eingezahlt hat. In diesem Fall können die Ausbildungsjahre zu der Pflichtbeitragszeit anerkannt werden.

Die Altersrente muss in jedem Fall mindestens ein halbes Jahr im Vorfeld angefragt werden. Die Standardrente beträgt ungefähr 71% des Bruttodurchschnittsgehaltes des Betroffenen, während den Jahren, in denen der Arbeitende Beiträge zur Sozialversicherung gezahlt hat. Jedoch gibt es auch einen Höchstsatz von 6000? und einen Mindestsatz von 890? monatlich. Tritt jedoch der Fall ein, dass das Rentenalter erreicht ist, und der Betroffene die mindestens 120 Monate Beiträge zu diesem Zeitpunkt nicht eingezahlt hat, dann bekommt er keine Rente, sondern lediglich die eingezahlten Beiträge zurückerstattet.

Abgesehen von der Altersrente, gibt es noch die Rente, die durch eine plötzliche Arbeitsunfähigkeit eintritt. Hier ist kein Mindestbehinderungsgrad notwendig, der einzige Bestand ist, dass die Person seine normale Arbeitstätigkeit nicht mehr ausführen kann. Die Zahlungen dieser Rente beginnen ungefähr ab dem sechsten Monat nach der Verletzung oder Eintritt der Krankheit.

Die Rente wird bis zu einer eventuellen Verbesserung ausbezahlt oder bis zum 65. Lebensjahr, wo dann die Altenrente eintritt. Die Personen, die unter 50 Jahre sind und die Rente der Arbeitsunfähigkeit erhalten, müssen ihr Einverständnis geben, sich allen erforderlichen Rehabilitierungsmaßnahmen zu unterziehen. Der Beitrag hier, wird genauso wie bei der Altersrente, mit dem vorherigen Gehalt abgestimmt. (<https://www.vile-netzwerk.de/>)

Mit dem Eintritt in die Rente, als auch in die plötzliche Arbeitsunfähigkeitsrente, verändert sich einiges. Die ganze Alltagsroutine, die arbeitstätige Menschen erleben, fällt auf einmal weg. Wie wird mit der verfügbaren Zeit und dem verlorenen Rhythmus umgegangen. Die Wahrnehmung des Menschen auf sein Leben verändert sich, aus Freizeit wird freie Zeit und es stellt sich die Herausforderung, das eigene Leben neu zu gestalten, mit den finanziellen Möglichkeiten, die durch die Rente gegeben sind (Chambre des Salariés Luxembourg, <https://www.csl.lu>).

Auf die einzelnen Aspekte der Veränderung im Rentenleben wird in den nächsten Kapiteln näher eingegangen.

2.3.3 Schwierigkeiten beim Eintritt in den Ruhestand

Es steht außer Zweifel, dass der Eintritt in die Rente viele Veränderungen in der Gestaltung des Lebens und auch in der Wahrnehmung der Betroffenen mit sich bringt. Langmaack (2002) erläutert diesen Abschied von der Berufswelt anhand vom vier Phasen Modell der Trauerarbeit von Verena Kastx (1990). Das Modell umfasst die unterschiedlichen Etappen, die der Rentner in diesen Phasen durchlebt. In der ersten Phase will der Betroffene die Situation nicht wahrhaben und es braucht Zeit, bis er diese Nachricht wirklich annimmt. Er fängt an, Trauer zuzulassen und den Verlust des Arbeitsplatzes von innen heraus wieder zu heilen. In der darauffolgenden Phase zeigen sich Anzeichen von Wut. Die betroffene Person lässt ihren Gefühlen freien Lauf, bis diese sich dazu bereit fühlt, den anstehenden Notwendigkeiten des Alltages nachzugehen. Die dritte Phase wird nach den Worten „suchen, trennen und aussortieren“ benannt. Die Sehnsucht wird noch einmal wach und mündet in eine Suche nach dem Verlorenen. Das Zurückblicken ist ein wichtiger Teil der Trennung. In der vierten und letzten Phase beginnt die betroffene Person zögernd Ausschau nach neuen, für sie wichtigen, Elemente zu suchen. Die Blickrichtung ändert sich nach vorne und die Selbstliebe rückt in den Vordergrund. Der Mensch beginnt etwas für sich zu tun und orientiert sich dabei neu (Langmack B., 2002, S.78-81).

2.3.4 Einflussfaktoren beim Wechsel vom Aktiven Leben in den Ruhestand

Oft sind die Zufriedenheit und das Engagement während der Ausübung des Berufes ausschlaggebend, wie man im Ruhestand mit der freien Zeit zurechtkommt. Menschen die nur geringe außerberufliche Interessen während ihres aktiven Berufslebens haben, haben später im Ruhestand größere Schwierigkeiten sich in der eigenen persönlichen Freizeitgestaltung zurecht zu finden.

Ein weiterer negativer Einfluss auf den Eintritt in den Ruhestand, stellt der ungewollte Phasenwechsel dar. Eine Person, die zur Pensionierung gezwungen wird, wird den vorstehenden Ruhestand negativer ansehen, als eine Person, die sich auf den Ruhestand freut (Lang, 1989, S.46).

Auch die sozialen Kontakte zu Arbeitskollegen verändern sich. Der alltägliche vorhandene Kontakt ist nicht mehr selbstverständlich und die Freundschaften müssen auf eine andere Weise gepflegt werden (Ministère de la Famille, de la Solidarité sociale et de la jeunesse- Association luxembourgeoise de Gérontologie-Gériatrie, 2000, S.73).

Der jahrelange ausgeübte Beruf hat einen wesentlichen Einfluss auf eine ordnende und strukturierte Gliederung eines Tages. Das Wort Feierabend wird nur benutzt, wenn man vorher oder nachher eine Arbeit ausgeübt hat. Verteilt sich der Feierabend über den ganzen Tag, verliert er an Interesse und Reiz

für den Betroffenen. Durch den Job entsteht ein festes Netz an Abläufen, das mit festgelegten Zielen im Leben verknüpft ist. Durch den Eintritt in den Ruhestand findet der Rentner sich in einer neuen, für ihn unbekanntem Zeitwelt wieder. Durch das Verlieren der Arbeit wird von einem vertrauten Lebensort Abschied genommen und es entsteht ein Raumverlust. Die verlorene Zeit- und Alltagseinteilung und das räumliche Umfeld sind somit die zentralsten und sichtbarsten Verluste der neu eingegangenen Lebenssituation (Langmaack, 2002, S.49ff.).

Der Alltag muss neugestaltet werden und ein neuer Lebensrhythmus gefunden werden. Hierzu greifen die Pensionierten eher auf schon vorhandene Interessen zurück und es werden selten neue Hobbys erkundet und wahrgenommen (Wahl, 2000, S.408).

Nun gilt es die verfügbare Zeit zu nutzen und den Alltag neu zu gestalten. Hierzu gibt es unterschiedliche Theorien, die den Verlauf des Alterns und deren Beschäftigung definieren und zur einer höheren Lebenszufriedenheit verhelfen.

2.3.5 Theorien zur Lebenszufriedenheit

Ziel von Theorien zur Lebenszufriedenheit sind es, neueintreffende Situationen zu akzeptieren und bestmöglich damit umzugehen.

Zum einen gibt es die Aktivitätstheorie nach Havighurst (1963). Kernaussage dieser Theorie ist, dass die Menschen eine höhere Lebenszufriedenheit besitzen, wenn sie Aktivitäten in unterschiedlichen sozialen Rollen ausüben können und dafür gesellschaftliche Anerkennung erlangen. Dieser zufriedene Zustand kann nur erlangt werden, wenn Aktivitäts- und Interaktionsmöglichkeiten nach dem Verlieren von Beziehungen und vorherigen Rollen weiter existieren oder ersetzt werden.

Im Gegensatz zur Aktivitätstheorie steht die Disengagement-Theorie von Cumming & Henry (1961). Die besagt, zusammengefasst, dass ältere Menschen ein Sicherheitsbedürfnis haben und ein Gefühl der Lebenszufriedenheit entwickelt sich dadurch, in dem sie sich freiwillig aus den gesellschaftlichen Rollen und Tätigkeiten zurückziehen. Schlussfolgernd besagt diese Theorie, dass ein passiver Mensch, der die meiste Zeit abgegrenzt von der Gesellschaft zu Hause lebt, durch den Rückzug zufriedener altern kann.

Sowohl als auch geht es in der Kontinuitätstheorie, die auf das Entwicklungskonzept von Erikson (1982) zurückzugreifen ist. Diese Theorie trifft sich in der Mitte der Aussagen von der Aktivitäts- und Disengagementtheorie. Die Kontinuitätstheorie besagt, dass beim Übergang vom mittleren Erwachsenenalter in den Alterungsprozess die vorherigen Aktivitäten und persönlichen Eigenschaften beizubehalten sind, um eine Balance der Selbstsicherung und der Kompetenzerhaltung und Gesundheit zu erhalten. Die innere- und äußere

Kontinuität soll weiter ausgelebt werden, um das eigene Wohlbefinden und die soziale Integration zu gewährleisten (<https://www.altenarbeit.info>).

Eine weitere Hilfestellung, um dem Mangel an Kontakt entgegenzuwirken, ist laut Erikson (1973) die Suche nach einem signifikanten Anderen. Hier handelt es sich, um eine Bezugsperson, die der Betroffene für sich selbst auswählt. Hier kann es sich um einen Freund, ein Familienmitglied oder ein neu gewonnener Kontakt handeln. Der signifikante Andere hält dem Betroffenen eine Art Spiegel vor sich. Dieser zeigt dem neugewordenen Rentner, was dieser im Alltag anders machen kann und welche Alternativen ihm geboten werden. Diese Begleitung und Beratung durch eine Bezugsperson, hat der Betroffene die Möglichkeit mit der neuen und fremden Rolle umzugehen (Schröer, 2013, S.779).

Der signifikante Andere verhilft außerdem laut Strauss (1974) dazu, andere Wege zu entdecken und kennenzulernen. Er hilft dabei den Sinnhorizont zu erweitern und neue Möglichkeiten und Aktivitäten in Betracht zu ziehen. Die Beiden stehen in einer positiven sozialen Beziehung zueinander. Der signifikante Andere hat die Fähigkeit zu einer Bestandsaufnahme, zu einem Reflektieren, zu einer Neubewertung, zum Neuverstehen, zum Neubeurteilen und zur Veränderung seiner bisherigen Bedeutungszuschreibung für seine aktuelle Situation, in der er sich zum Zeitpunkt befindet, zu bewegen (Schröer, 2013, S.779). Somit besitzt der signifikante Andere eine bedeutende Rolle im Leben des Betroffenen. Er erkennt wichtige Funktionen und Fähigkeiten, die der Betroffene so noch nicht wahrgenommen hat. Gewissermaßen ist er als Mentor anzusehen, da dieser dem frischgewordenen Rentner einen alternativen Lebensweg vorlebt (Schröer, 2013, S.779f.).

Wie nun ein Mensch auf den Eintritt in den Ruhestand reagiert und seine freie Zeit gestalten will, ist der Person individuell überlassen. Ist der Betroffene jedoch sichtlich überfordert mit der Situation, kann diese Phase als kritisch und unüberwindbar angesehen werden. Diese Situation soll im folgenden Kapitel genauer beschrieben und erläutert werden.

2.4 Auslegung des Begriffs Kritisches Lebensereignis

Kritische Lebensereignisse sind Ereignisse in einem Lebenslauf, die eine große Prägung auf die Entwicklung des Menschen haben, da diese oft einen Anlass zu einer Neuorientierung geben. Ob ein Lebensereignis als kritisch wahrgenommen wird oder nicht, hängt davon ab, wie der betroffene Mensch das Ereignis erlebt (Marwedel, 2013, S.118).

Kritische Lebensereignisse werden durch einen Einschnitt im Lebenslauf symbolisiert. Es ist ein Wendepunkt, an dem der Betroffene sich befindet, der von Veränderungen und Weiterentwicklungen gekennzeichnet ist. Merkmale eines solchen Ereignissen können Stress, emotionale Ungleichgültig-

keit sein und erfordern, dass man Einstellungen und Gewohnheiten verändert. Dieser Abbau vom bisherigen Verhaltensmuster, steuert dazu bei, dass das Ereignis als kritisch und stressreich angesehen wird (Marwedel, 2013, S.118). Ob die Wahrnehmung der Veränderungen positiv oder negativ aufgenommen werden, hängt allein von der betroffenen Person ab. Parallel dazu, gibt es die Entwicklungsaufgaben. Diese sind nach Havighurst (1972) eine Folge von Problemen, die in einem Lebenslauf strukturiert auftreten. Dementsprechend treten diese Aufgaben beim Übergang in neue Lebensphasen mit ein. Jedoch werden in der Literatur die Entwicklungsaufgaben vom kritischen Lebensereignis unterschieden. Entwicklungsaufgaben werden als altersnormiert verstanden. Dies bedeutet, dass die Mehrheit der Gesellschaft mit derselben Klasse von Aufgaben in einer spezifischen Phase des Lebens konfrontiert werden. Kritische Lebensereignisse hingegen treten meist unerwartet auf und betreffen nur in Ausnahmefällen einen großen Teil der Gesellschaft. Entwicklungsaufgaben und Ereignisse können Probleme mit sich bringen und verursachen aufgrund dessen oftmals Krisen (Oerter, 2008, S.38f.).

Eine Krise hingegen wird als die Zuspitzung einer Situation bezeichnet. Es handelt sich um eine Phase, in der sich entscheidet, ob ein Geschehen einen guten oder ungünstigeren Ausgang nimmt. Dieser Ausgang nimmt Einfluss darauf, wie sich soziale und persönliche Ziele und Werte weiterentwickeln und verändern. Folglich können Krisen auch positive Entwicklungsfolgen haben, wenn diese als Herausforderungen angenommen und gemeistert werden. Kritische Lebensereignisse werden darum als Wendepunkt im eigenen Leben bezeichnet, begleitet von Problemen, Verlusten, sozialen Konflikten und belastenden Emotionen (Wahl, 2000, S.49).

Positive Weiterentwicklungen sind nur dann gegeben, wenn die Probleme gemeistert, die Konflikte gelöst, die belastenden Emotionen durch neue Sichtweisen ersetzt und die Verluste akzeptiert oder bewältigt werden (Oerter, 2008, S.39). Aufgrund dieser Tatsache gibt es unterschiedliche Bewältigungsstrategien, die im nächsten Kapitel besprochen werden.

2.5 Coping- und Lösungsstrategien

Unter Coping versteht man das Bewältigen von unterschiedlichen belastenden Situationen. Dabei wird die aktive Auseinandersetzung mit Stress und den damit verbundenen Anforderungen und Belastungen verstanden. Es ist die Art und Weise des Umgangs mit einem bedeutsamen oder schwierig empfundenen Lebensereignis. Die Bewältigung von Übergängen in die unterschiedlichen Lebensphasen setzen oft Stress frei. Dieser wird oftmals durch spezifische, äußere Reize hervorgerufen.

Bei den Coping-Strategien kann man unter destruktiven und konstruktiven Strategien unterscheiden. Die destruktiven Strategien dienen zur Ablenkung

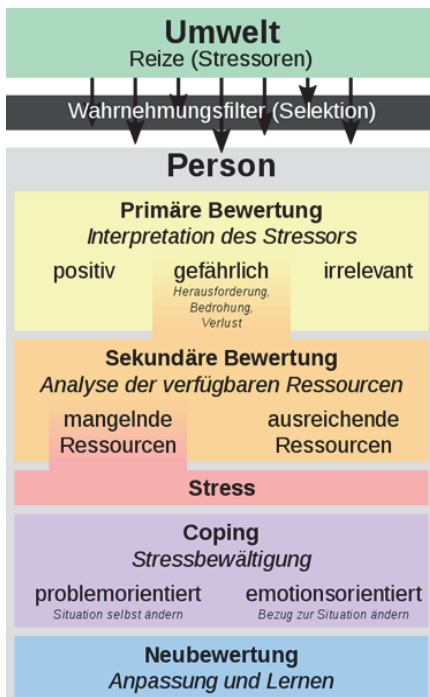
der zu bewältigenden Situation und die konstruktive Strategie zu einer langfristigen Lösung des Problems. Zwei unterschiedliche Grundtypen von Coping werden in der Forschung unterschieden. Zum einen gibt es das emotionsfokussierte Coping. Diese Strategie wird in Situationen angewandt, die als sehr belastend empfunden werden und bei Ereignissen, die nicht mehr verändert werden können, wie beispielsweise der Tod eines Menschen. Während das problemfokussierte Coping das Fokussieren auf das eigentliche Problem und den Versuch damit umgehen zu können oder eventuelle Lösungen zu finden, beinhaltet (Oerter, 2008, S.830f.).

Im weiteren Verlauf dieses Kapitels werden unterschiedliche Bewältigungstheorien angesprochen und erläutert.

2.5.1 Stressmodell nach Richard Lazarus (1984)

Eine bekannte Theorie zum Coping wurde von Richard Lazarus (1984) aufgestellt, in der er sich auf die Untersuchung von Stressbewältigung fokussiert. Dieses Stressmodell weist darauf hin, dass nicht die Veranlagung der Reize für die Stressreaktion von Bedeutung sind, sondern die Bewertung der Situation, die durch den betroffenen Menschen stattfindet.

Abb.4: Stressmodell nach Lazarus



Quelle: Philipp Guttman, <http://www.votsmeier.com>

Lazarus (1984) kommt in seiner Arbeit über die Stressbewältigung zum Schluss, dass die Reaktion auf Stress von eigenen Gedanken, Bewertungen und Beurteilungen der Situation bestimmt wird. Das vorliegende Schema beschreibt den Verlauf des Umgangs mit Stress. Primär bewerten die Menschen externe Reize automatisch subjektiv in Bezug auf die eigene persönliche Bedeutsamkeit. Aufgrund dessen reagieren die Menschen nach ihrer eigenen Interpretation, ob ein Ereignis positiv, irrelevant oder gefährlich ist.

Bei der sekundären Bewertung analysiert der Mensch, welche Strategien der Bewältigung ihm gegeben und möglich sind. Dies geschieht auf der Basis der eigenen persönlichen verfügbaren Ressourcen. Je weniger Ressourcen ihm zur Verfügung stehen, desto größer wird der Stressfaktor. Entsprechend dieser Reaktion kommt es zu dem sogenannten Coping. Lazarus unterscheidet dazu 2 Arten der Stressbewältigung. Zum einen das problemorientierte Coping, das besagt, dass die Menschen durch Informationssuche mit einer direkten Handlung versuchen die Problemsituationen zu überwinden oder sich der Situation anzupassen. Diese Bewältigungsstrategie bezieht sich auf die Ebene des Reizes. Des Weiteren gibt es das emotionsorientierte Coping, wo der Betroffene als allererstes versucht, die ausgelöste emotionale Erregung abzubauen.

In der letzten Etappe versucht der Betroffene sein Verhältnis zur Umwelt kognitiv neu zu bewerten, um so bestmöglich mit der Veränderung umzugehen. Diese Copingstrategie beschreibt Lazarus als bewertungsorientierte Bewältigung der Situation. Das Hauptziel besteht darin, die Belastung als Herausforderung anzunehmen, um so den Lebensumstand positiv anzusehen. Dadurch werden Ressourcen freigesetzt, um somit sachgemäß reagieren zu können. Um also einer Situation oder Phase bestmöglich entgegenzuwirken, müssen verschiedene Bewältigungsstrategien kombiniert werden. Demnach ist zu schlussfolgern, dass durch eine Neubewertung der Situation, ein anderer Blickwinkel auf das geschehene Ereignis geworfen wird. Egal ob dies bedeutet, sich an die belastende Situation anzupassen oder Möglichkeiten aufzugreifen, um besser damit umgehen zu können (Oerter, 2008, S.831f.).

2.5.2 Das SOK-Modell nach Paul B. Baltes (1990)

Eine weitere Coping-Strategie ist das SOK Modell nach Paul B. Baltes. Dieses Modell basiert auf einer handlungstheoretischen Vorgehensweise und umfasst ressourcenorientierte Strategien.

Laut Baltes (1990) sind Entwicklungen immer mit Verlusten und Gewinnen verbunden, jedoch steigt die Negativ-Bilanz im hohen Alter. Der Autor führt den Grund darauf zurück, dass die Leistungsfähigkeit im Alter abnimmt und ältere Personen viel mehr Übung und Unterstützung im späten Leben brauchen. Trotz dieser Verluste und Einschränkungen kommen ältere Menschen sehr gut in ihrem Alltag zurecht. Viele bleiben durch ihre Berufs- und Lebenserfahrung noch lange leistungsfähig. Um jedoch den möglichen Verlusten

entgegenzuwirken, hat Baltes (1990) sich damit beschäftigt, welche Strategien sich ältere Menschen aneignen können, um mit Veränderungen im Leben zurecht zu kommen. Aufgrund dieser Tatsache entwickelte er das SOK-Modell. Ziel dieses Modell ist es, jede einzelne Komponente der Verhaltensweisen zu umfassen, ob bewusst oder unbewusst.

Bei den Komponenten handelt es sich um die Selektion, Optimierung und Kompensation. Bei der Selektion konzentriert sich der Betroffene, auf die für ihn persönlich wichtige, Bereiche und Ziele im Leben. Bei der Optimierung probiert der Betroffene seine eigene Funktionstüchtigkeit zu steigern, beispielsweise durch Übungen und Wiederholungen. Bei der Kompensation versucht der Betroffene einen Ausgleich zu finden zwischen dem gewohnten Funktionsstand und dem jetzigen Verlust, der er erlebt.

Ist ein Gleichgewicht zwischen den drei Dimensionen hergestellt wird anschließend das subjektive Wohlbefinden stabilisiert und bestenfalls erhöht. Das SOK-Modell funktioniert nur, wenn Selektion, Optimierung und Kompensation aufeinander bezogen sind und zusammenwirken (Marwedel, 2013, S.119f.).

2.5.3 Zwei-Prozess Modell nach Brandtstädter (2007)

Das Zwei-Prozess Modell von Brandtstädter (2007) besagt, dass es zwei Alternativvorschläge gibt beim Reagieren auf belastende Probleme oder Entwicklungskrisen. Die betroffene Person hat die Wahl den Ist-Zustand oder den Soll-Zustand zu verändern. Hierbei geht es darum, das Problem aktiv lösen zu wollen und somit den jetzigen Zustand zu verändern oder die empfundene Last durch das Problem zu minimieren. Aus diesen Prinzipien lässt sich ableiten, dass die Belastungen durch die Veränderung des Soll- oder Ist-Zustands reduziert werden (Oerter, 2008, S. 920).

Dieses Modell unterscheidet zwischen assimilativen Strategien und akkommodativen Prozessen. Bei der assimilativen Strategie handelt es sich, um ein Festhalten der persönlichen Ziele und des eigenen Standards. Die Bewältigung geschieht bewusst und kontrolliert. Im Vergleich dazu, strebt der akkommodative Prozess eine teilweise- oder ganz neue Deutung der Lebenssituation an. Im Gegensatz zur assimilativen Strategie, beharrt die betroffene Person nicht auf deren persönlichen Ziele und Normen, sondern sieht eine Neuorientierung der Sichtweise vor (Oerter, 2008, S.920f.).

2.5.4 Modell des gleitenden Übergangs nach Bäcker und Naegele (1993)

Durch das Beenden des Berufslebens, entsteht eine Neugestaltung des alltäglichen Lebens. Viele Arbeits- und Altersforscher sind sich einig, dass ein allmähliches Gleiten in den Ruhestand sinnvoller und gesünder ist, als ein abruptes Aufhören. Es ist also von Vorteil eine langsame Verminderung der Arbeitsstunden anzusteuern. Dieser graduelle Abbau der beruflichen Aufga-

ben wird als Chance für das Individuum angesehen, um parallel zur Erwerbstätigkeit außerberufliche Interessen und Aktivitäten zu entwickeln oder gegebenenfalls zu erweitern, ohne negative Folgen auf den Alterungsprozess zu beabsichtigen (Wahl, 2000, S.409).

Das Modell des gleitenden Übergangs nach Bäcker (1993) bezieht hier auf zwei unterschiedliche Aspekte. Zum einen bestimmt es den Zeitpunkt des Ruhestandes und zum anderen das Ausmaß der Arbeitsreduktion. Somit können Freizeit und Arbeit den Bedürfnissen des alternden Menschen entsprechend kombiniert werden.

Beispielsweise wurde schon Ende der 70er Jahre die Altersteilzeit in verschiedenen skandinavischen Ländern, wie Canada und den USA, eingeführt. Ältere Mitarbeiter konnten hier sehr flexibel die Höhe der gewünschten Arbeitsstunden festlegen (Lehr, 2000, S.240f.).

2.5.5 Soziale Unterstützung als Puffermodell nach Cohen&Wills (1985)

„Soziale Unterstützung und soziale Netzwerke sind im Alter von besonders großer Bedeutung für das subjektive Wohlbefinden und die psychische Gesundheit.“ (Carver et al. 2005 in Oerter, 2013, S.833).

Gemeint wird hiermit, dass die soziale Unterstützung von Freunden und Familie, ein wichtiger Schutzfaktor vor belastenden oder negativen Situationen ist und dabei hilft diese besser zu überwinden. Durch diese starke soziale Unterstützung wird die Situation als weniger belastend empfunden und trägt des Weiteren dazu bei, dass die Gesundheit des Betroffenen nicht zu sehr strapaziert wird (Oerter, 2013, S.833).

3. Forschungsfrage und Methodisches Vorgehen

Das vorliegende Kapitel konzentriert sich auf die Vorgehensweise der durchgeführten Studie. Welche Methoden und Befragungen angewendet werden und welches Ziel mit der Arbeit angestrebt wird. Die Forschungsfrage konkretisiert infolge dessen die Forschungszielsetzung, welche Antworten und Ergebnisse erreicht werden sollen. Anschließend wird sich den Hypothesen gewidmet. Hypothesen sind Annahmen über unterschiedliche und reale Sachverhalte in Form eines Bedingungssatzes (Bortz, 2006, S. 4). Im Folgenden stehen die Form der Interviews und deren Legitimierung im Vordergrund. Schließlich werden die Auswertungen dargelegt und erläutert.

3.1 Forschungsfrage der Bachelorarbeit

Die vorliegende Bachelorarbeit thematisiert den Wechsel vom Berufsleben in den Ruhestand. In der wissenschaftlichen Literatur wird erläutert, dass dieses Ereignis von vielen Menschen als kritisch empfunden wird. Hierbei wurden oftmals unterschiedliche europäische oder weltweite Studien referiert, aber es stellte sich keine Literatur mit dem Ausblick auf Luxemburg dar. Dieses Thema der Arbeit behandelt deswegen die Frage, ob die Menschen in Luxemburg den Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand als kritisch empfinden.

3.2 Hypothesenaufstellung zur Forschungsfrage

In dieser Arbeit werden folgende Hypothesen zur Transition vom Arbeitsmarkt in die Ruhestandsphase aufgestellt:

Hypothese 1:

Beim Eintritt in den Ruhestand, nehmen soziale Kontakte zu früheren Arbeitskollegen ab.

Hypothese 2:

Große Zufriedenheit während des Berufslebens erschwert den Eintritt in den Ruhestand.

Hypothese 3:

Im Ruhestand werden bereits bestehende Hobbys verstärkt wahrgenommen und neue Aktivitäten seltener begonnen.

Hypothese 4:

Durch die finanziellen Einbußen im Rentenalter sind die Betroffenen in ihrer Freizeitgestaltung eingeschränkt.

3.3 Erhebungsmethode- und Durchführung der Befragungen

Innerhalb dieser Studie wurde eine qualitative Befragung durchgeführt. Lamnek (2016) beschreibt das Qualitative Interview mit 6 wesentlichen Prinzipien: Offenheit, Kommunikation, Prozesscharakter, Reflexivität, Explikation, Flexibilität (Lamnek, 2016, S.33-37). Es wird unter 9 verschiedenen Formen des qualitativen Interviews unterschieden: Narratives Interview, Episodisches Interview, Problemzentriertes Interview, Fokussiertes Interview, Tiefen- oder Intensivinterview, Rezeptives Interview, Situationsflexibles Interview, Experteninterview und das ero-episches Gespräch (Lamnek, 2016, S.338).

In den vorliegenden Befragungen wird die Form des fokussierten Interviews verwendet, da hier die Erfahrungen der Befragten im Vordergrund stehen. Bei dieser Art des Interviews hat der Forscher schon Grundkenntnisse zum behandelnden Thema und kennt die reale Feldsituation, um besser an die gewollten Informationen zu gelangen. Vor den Befragungen wird ein Leitfaden von möglichen Fragen vorbereitet und im Gespräch lediglich zur Begleitung und Struktur des Interviews angewendet, wobei dieser die Flexibilität besitzt, während dem Gespräch auszuschweifen. Die Personen können frei von Erfahrungen und Eigenkenntnissen erzählen (Lamnek, 2016, S.349 ff.).

Bei einer qualitativen Forschung werden Populationsauswahl, Stichprobe, Methode und Datenerhebung festgelegt (Lamnek, 2016, S.139). Bei dieser behandelnden Befragung werden 12 Personen (6 Männer, 6 Frauen) aufgenommen, die sich im Zeitraum der letzten 10 Jahre dem Wechsel in den Ruhestand vollzogen haben. Um die passenden Personen zu erreichen wurde eine Anzeige in den sozialen Netzwerken aufgegeben. Hier haben die Personen die Möglichkeit, sich selbst zu melden und freiwillig und aus eigenem Interesse an der Studie teilzunehmen (Helfferich, 2009, S.175f.).

Mit jeder einzelnen Person wird Kontakt über E-Mail oder Telefon aufgenommen, um einen Termin für eine persönliche Befragung auszumachen. Über den Ort der Befragung können die Teilnehmer frei entscheiden, damit der höchste Wohlfühlfaktor garantiert werden kann.

Einen festen Zeitplan für die Befragungen gibt es nicht. Jeder Teilnehmer ist frei in der Länge und Dauer seiner Antworten. Um die Gespräche danach auswerten zu können, wird jedes Interview digital aufgenommen, um später eine Transkription durchführen zu können.

Eine Transkription ist ein mündliches ausgesprochenes Gespräch, auch noch Wortprotokoll genannt, das in eine verschriftliche Fassung gebracht wird. Ziel einer solchen Transkription ist es, das Gesprochene auswerten zu können und ausführliche Interpretation durchführen zu können (Mayring, 2002, S.89). Das Interview soll bestenfalls in einer Umgebung stattfinden, wo der Befragte sich wohl und geborgen fühlt, um eine bestmögliche Atmosphäre zu erreichen. Das Gespräch soll so verlaufen, dass der Gesprächsführer interessiert zuhört und gegeben falls bei Unverständnisse oder fehlenden In-

formationen nachfragt und dem Befragten das Gefühl des Experten gibt (Lamnek, 2010, S.358).

Vor der Durchführung der Interviews wird von den Befragten ein Informationsblatt ausgefüllt, auf dem erläutert wird, welches Ziel mit den Befragungen angestrebt wird und welchem Nutzen die Antworten unterliegen. Des Weiteren wird hervorgehoben, dass jedes Interview anonym verschriftlicht wird. Auf diesem Blatt sind ebenfalls die Grundinformationen der einzelnen Personen einzutragen, die später in einer Tabelle einen Überblick über die relevanten Daten der Personen geben.

Diese verschriftlichten Interviews und die Informationstabelle sind im Anhang aufzufinden.

4. Auswertung der Befragungen

In diesem Teil des Kapitels geht es um die Auswertungen der durchgeführten Interviews. Ausgangssituation waren 12 zu befragenden Personen, durchgeführt wurden jedoch nur 11.

4.1 Auswertungsstrategie

Bei der Auswertung der Interviews wird sich auf die 4 Phasen der Auswertung nach Lamnek bezogen. Diese beinhalten die Transkription, die Einzelanalyse, die generalisierende Analyse und die Kontrollphase (Lamnek, 2010, S.367).

Die Transkription ist ein wichtiger Schritt zur Auswertung der Ergebnisse. Die aufgenommene Audiodatei wird in Form eines Schriftstückes verfasst und Elemente wie Husten, Räuspern oder Lachen werden bei der Transkription ebenfalls festgehalten. Diese Geräusche und Gesten sind elementar für die Auswertung, da sie Raum zur Interpretation geben (Lamnek, 2005, S.367).

Weiter richtet sich die Auswertung der Einzelanalyse zu. Die wichtigsten Passagen des Gesprächs werden hervorgehoben und nur die relevantesten Ausschnitte werden berücksichtigt und in die Auswertung integriert. Dieser Teil des Interviews wird nun unter Berücksichtigung aller Befragungen, analysiert und bewertet. Am Ende wird eine Charakteristik der Antworten als Verknüpfungen der wörtlichen Aussagen mit den Beurteilungen des Forschers bezogen (Lamnek, 2010, S.368).

In der dritten Phase, der generalisierende Analyse, wird über die Auswertung herausgeschaut, das bedeutet, dass versucht wird an allgemeinere Erkenntnisse anzuknüpfen. Es wird nach Gemeinsamkeiten in den Befragungen gesucht, um eventuelle eine typisierende Generalisierung zu erstellen. Trotzdem sollen Differenzen erwähnt werden, um inhaltliche Unterschiede herauszuarbeiten. Durch Ähnlichkeit oder Abweichungen können somit eventuelle Grundtendenzen für einige Teilnehmer der Befragungen typisch erscheinen (Lamnek, 2010, S.368 f.).

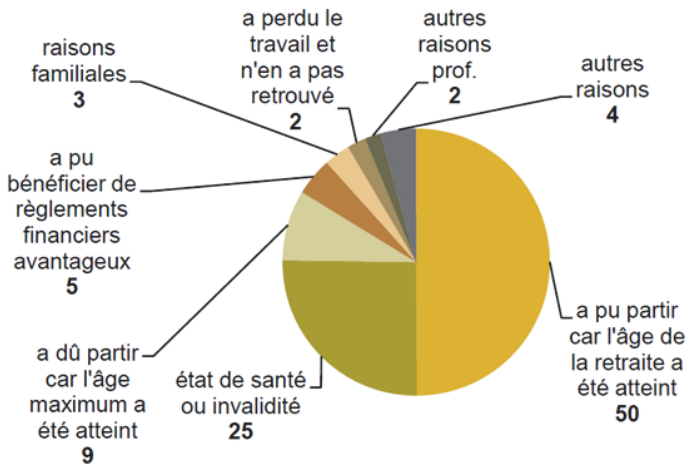
Folglich in der letzten Phase, der Kontrollphase, werden die Ergebnisse noch einmal überlesen, um Fehlinterpretationen zu vermeiden. Hierzu kann das vollständige verschriftlichte Interview hinzugezogen werden, um mögliche Zweifel zu umgehen (Lamnek, 2010, S.369).

4.2 Beschreibung der Stichprobe

Die Stichprobe der durchgeführten Interviews besteht aus 11 Teilnehmer, davon 6 Frauen und 5 Männer. Geplant waren 12 Teilnehmer, doch ein Mann fiel krankheitsbedingt für die Befragung aus. Die Teilnehmer der Studie ha-

ben unterschiedliche Ausbildungen erlernt und Berufe ausgeübt. Auffällig war, dass keiner der befragten Personen das gesetzlich vorgeschriebene Alter von 65 Jahren beim Eintritt in den Ruhestand erlangt haben. Die Teilnehmer waren im Durchschnitt 5-8 Jahre jünger bei dieser Transitionsphase. In der folgenden Statistik, die 2012 von der STATEC durchgeführt wurde, ist zu erkennen, dass der meistgenannte Grund für den Eintritt in den Ruhestand, das Minimalalter und die zu erreichende Anzahl an Arbeitsjahren ist. Nur 9% der untersuchten Stichprobe haben das Maximalalter für den Eintritt in den Ruhestand erreicht.

Abb.5: Hauptgrund für den Eintritt in den Ruhestand, 2012 (in %)

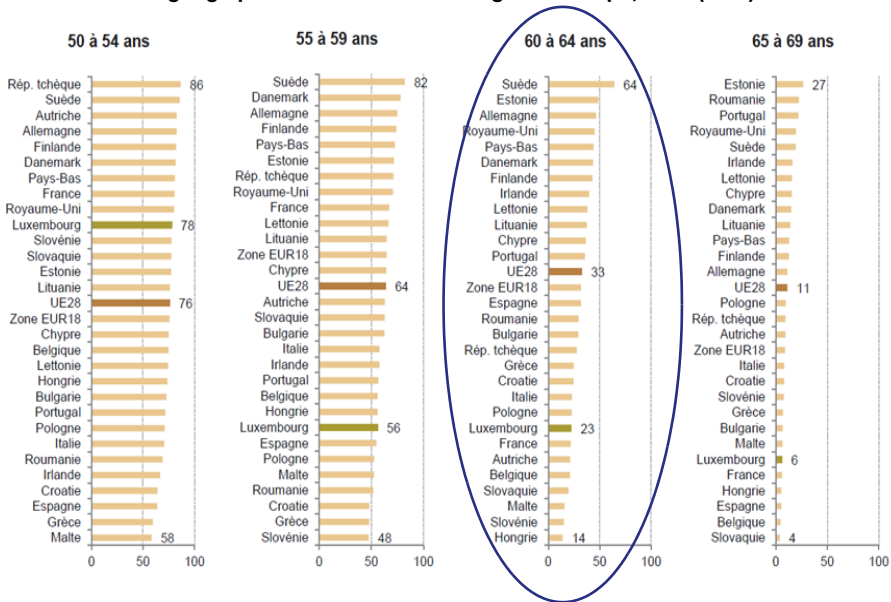


Quelle: STATEC (EFT2012)

Möglicher Grund hierfür könnte sein, dass früher die Ausbildungsjahre kürzer waren und viele Arbeitsstellen nicht mit einem vorgesehenen Diplom anzustreben waren. Die Menschen haben vor 40 Jahren viel früher mit dem aktiven Berufsleben angefangen und haben dadurch die vorgeschriebenen 40 Arbeitsjahre im früheren Alter erreicht. Heutzutage müssen die Menschen ein vorgesehene Diplom besitzen, um sich auf unterschiedliche Arbeitsplätze melden zu können. Dadurch werden die Schuljahre heute, im Gegensatz zu früher, länger und das Arbeitsleben fängt bei den meisten Menschen erst viel später an. Das begründet möglicherweise auch den Faktor, dass alle Befragten sich im Ruhestand persönlich körperlich fit fühlen, da diese im früheren Alter in den Ruhestand gewechselt sind.

Im Vergleich zu anderen europäischen Ländern, zeigt die folgende Statistik der Eurostat (2012) an, dass Einwohner des Landes Luxemburg früher in den Ruhestand wechseln und die aktive Berufstätigkeit früher verlassen wird.

Abb.6: Beschäftigungsquote der 50- bis 69-Jährigen in Europa, 2012 (in %)



Quelle: STATEC, EUROSTAT (EFT 2012)

2006 lag der Durchschnittsalter, laut der Publikation von Reiff (2014), bei 59,5 Jahren. Bis 2012 hat sich dieser Durchschnitt weiter vermindert auf 58,9 Jahre.

Ein weiterer Punkt, der sich positiv hervorgehoben hat, ist, dass die meisten Befragten zu dem jetzigen Zeitpunkt verheiratet sind und in einer Partnerschaft leben. 7 der 11 Studienteilnehmer leben zum jetzigen Zeitpunkt auf dem Land, die anderen 4 in der Stadt. Grund für diese Informationserhebung war, herauszufinden ob die Menschen auf dem Land einen schwierigeren Anschluss an die Gesellschaft haben, als die in den stadtlebenden Personen. Die detaillierte Informationstabelle der Teilnehmer ist im Anhang aufzufinden.

Um einen groben Ausblick der Auswertungen der Interviews zu erhalten, wurde eine Tabelle auf der folgenden Seite erstellt, in der zu unterschiedlichen Kategorien, die Ankeraussagen der Teilnehmer kurz erwähnt werden.

Kategorie	Ankerbeispiele der befragten Teilnehmer
Ausmaß der sozialen Kontakte zu ehemaligen Arbeitskollegen	T1: selten Kontakt, nur ein bester Freund T2: gleicher Kontakt T3: gleicher Kontakt T4: gleicher Kontakt T5: weniger, aber vorhandener Kontakt T6: weniger, aber vorhandener Kontakt T7: gleicher Kontakt T8: weniger, aber vorhandener Kontakt T9: regelmäßiger Kontakt T10: Kontakt abgebrochen, nur ein fester Freund T11: gleicher Kontakt
Gründe, warum die Betroffenen sich auf den Ruhestand gefreut haben	T1: Gesundheit pflegen, neue Dinge erleben T2: Zeit mit dem Partner zu genießen T4: Gesundheit pflegen, weniger Stress T5: mehr Zeit zuhause T6: Kein frühes Aufstehen, mehr Ruhe und Zeit T7: Hobbys nachgehen T8: Keine Verpflichtungen mehr T9: Zeit mit dem Partner zu genießen T10: Gesundheit pflegen T11: neue Arbeit
Gründe, warum die Betroffenen sich nicht auf den Ruhestand gefreut haben	T3: Unvorbereitet durch Krankheit

<p>Strategien zur Vorbereitung auf den Ruhestand</p>	<p>T1: Entwicklung eines persönlichen Plans T2: Keine T3: Keine Möglichkeit, unvorhersehbarer Abbruch der Arbeit T4: Anschaffung eines Hundes T5: Plan „follow the trainer – follow the trainee“ T6: keine T7: Keine T8: Informationstreffen T9: Keine T10: Entwicklung eines persönlichen Plans T11: Entwicklung eines persönlichen Plans</p>
<p>Probleme beim Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand</p>	<p>T1: Keine T2: Veränderung der Rolle T3: Nicht aus eigener Entscheidung T4: Keine T6: Keine T7: Keine T8: Keine T9: Keine T10: Umfeld macht sich Sorgen T11: Keine</p>
<p>Unterstützungsformen dritter beim Übergang</p>	<p>T1: Keine benötigt T3: Keine benötigt T4: Freizeitgestaltung mit Familie T5: Hausarbeit/Beschäftigung von der Frau zur Zeitbewältigung T6: Keine benötigt T7: Keine benötigt T8: Informationstage durch den Vorgesetzten; sonst keine benötigt T9: Frühere Entlassung durch den Vorgesetzten T10: Keine benötigt. T11: Mangel an Unterstützung vom Vorgesetzten, durch Verweigerung der Arbeitsstunden</p>

Gestaltung der Freizeit durch alte oder neue Hobbys	<p>T1: neue Hobbys; Sport und Tiere</p> <p>T2: Neue Hobbys; Tiere und Kinderbetreuung</p> <p>T3: alte Hobbys; nur ein weiteres Hobby durch die Krankheit</p> <p>T4: alte Hobbys</p> <p>T5: alte Hobbys</p> <p>T6: alte Hobbys</p> <p>T7: alte Hobbys</p> <p>T8: alte Hobbys</p> <p>T9: alte Hobbys</p> <p>T10: alte Hobbys</p> <p>T11: alte Hobbys</p>
Nutzung von öffentlichen Freizeitangeboten	Keiner der Teilnehmer
Einschränkungen der Freizeitgestaltung durch finanzielle Einbußen	<p>T1: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T2: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T3: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T4: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T5: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T6: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T7: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T8: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T9: Keine finanzielle Einschränkung</p> <p>T10: minimale finanzielle Einschränkung</p> <p>T11: Keine finanzielle Einschränkung</p>

Im weiteren Verlauf werden die Ergebnisse detailliert und wortgenau analysiert und die Gemeinsamkeiten der Antworten mit einander verglichen.

5. Ergebnisse der durchgeführten Interviews

Für die Darstellung der Ergebnisse wird jede Kategorie einzeln analysiert, zusammengefasst und mit den wörtlichen Zitaten der Teilnehmer belegt.

5.1 Abnahme der sozialen Kontakte zu den Arbeitskollegen

Die Befragungen haben ergeben, dass der Kontakt zu den Arbeitskollegen weniger geworden ist. Diese Veränderung wird von den Betroffenen jedoch nicht als Problem angesehen. Ist Kontakt erwünscht, sind sich die Studienteilnehmer bewusst, dafür selbst etwas zu tun und sich der Pflege der Freundschaften zu diesem Zeitpunkt mehr zu widmen. Auch fällt auf, dass die Rentner sich ganz bewusst aussuchen, zu welchen Personen sie den Kontakt pflegen möchten. Es werden sich intensivere Bekannte herausgesucht und diese werden somit aufrechterhalten. Außerdem wird von einem öfteren Personalwechsel gesprochen und dass aufgrund dessen während dem aktiven Berufsleben sehr viele Bekanntschaften gemacht worden sind. Aus diesem Grund wurden auch seltener tiefergründigere Beziehungen entwickelt.

„(...) Den Kontakt war virdrunner méi, well et huet een sech ëfters gesinn op der Aarbecht. Eeéh den Kontakt ass elo manner an et muss een méi um Kontakt schaffen, dat heescht et muss een mol heiansdo den Telefon huelen an uruffen. (...)“ (TN8, Zeile 36-38).

„(...) Ech war 40 Joer op der selwechter Platz, ech hunn ganz vill Leit kommen an goen gesinn, ech hunn och nach Leit di ech haut begéinen, di eeéh wou mer frou sinn, wann mer eis begéinen, wou mir einfach eeéh eeéh gutt Verhältnis zesummen haten. (...)“ (TN1, Zeile 10-13).

Bei anderen Äusserung hebt sich hervor, dass die Befragten die Beendigung des Berufslebens als eine Art neues Kapitel ansehen und sie die Arbeit mit den zugehörigen Menschen hinter sich lassen möchten. Ein ganz neuer Lebensabschnitt wird angestrebt und jegliche Verbindung zur Arbeit wird abgetrennt. Dadurch wird beispielsweise dem Teilnehmer 5 die Gelegenheit gegeben, etwas ganz Neues in der neueingetretenen Lebensphase anzugehen und unabhängig von anderen, diese frei zu gestalten und zu erleben.

„(...) Mee die aaner Seit ass et och esou, wie ech an Pensioun gaang sin, an dat wuar och bewosst gemach gin, wie ech an Pensioun gaang sin, hun ech gesoot, ok dat doen ass elo en Kapitel vum Liewen, dat ass elo eriwier an elo kennt eppes neies. An ech konzentréieren mech elo op dat Neit. (...)“ (TN5, Z35-38).

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die Kontakte zu Arbeitskollegen abgenommen haben, jedoch die Personen, die sich zu dem Zeitpunkt in den Ruhestand begeben haben, eigenständig entschieden haben, ob und von wem sie sich weiterhin im Leben begleiten lassen möchten. Es ist eine freie

Entscheidung, die von den Befragten getroffen worden ist und die nicht mit Bedauern zu beurteilen ist.

5.2 Positive und negative Erwartungen an den Ruhestand

Wird eine Transitionsphase als positiv oder negativ empfunden, hängt vom Menschen und seiner Ausgangssituation ab. Die Mehrheit der Beteiligten haben sich über den Ruhestand gefreut, jedoch musste ein Studienbefragter unfreiwillig aus dem Berufsleben austreten.

Die Studienteilnehmer, die über Jahre einen körperlich beanspruchten Job ausgeführt haben, erwähnten die große körperliche Müdigkeit und die dazukommenden gesundheitlichen Probleme. Die Freude auf Ruhe und weniger Stress, standen hierbei im Vordergrund. Durch den erheblichen Stress und den Zeitmangel am eigenen persönlichen Leben, war es der Wunsch, sich im Ruhestand selbst in den Vordergrund zu stellen und die eigene verfügbare Zeit zu genießen.

Dazu hat Teilnehmerin 1, die 40 Jahre als Krankenschwester gearbeitet hat, sich wie folgt geäußert:

„Also ech hunn mech op Pensioun gefreet, well ech einfach kierperlech midd war, well ech midd war, well ech psychesch midd war, well dat amfong geholl een Beruff ass, deen dech erbäi hellt, deen dech kierperlech un d'Limitten bréngt an och eeh eeh eeh psychesch un Limitten bréngt, (...) An dofir war ech einfach frou fir an Pensioun ze goen an einfach mol fir aner Saachen ze maachen. (...)“ (TN1, Zeile 22-27)

Aber nicht nur körperlich anstrengende Berufe lösen Stress und Unwohlsein aus. Auch Arbeitsplätze, bei denen ein hoher Anspruch an Konzentration gefragt ist, fordert und ermüdet einen Menschen. Unterschiedliche Befragten äußerten sich dazu, dass nach jahrelanger Arbeitstätigkeit der Körper anfängt zu rebellieren und die Müdigkeit und die Leistungsfähigkeit am Arbeitsplatz abnimmt. Einen Beruf auszuüben, in dem keine hundertprozentige Leistungsmöglichkeit mehr verfügbar ist, mindert die Motivation und das Lustempfinden diesen Job vernünftig auszuführen.

„(...) An dofir hun ech mech gefreet. Well ech och zum Schluss kierperlech nemei sou gepackt hun, fir den ganzen Dag do ze setzen. (...) Do hun ech dofir un, wicklech Problemer mat der Konzentratioun. Dofir hun ech mech wicklech imens gefreet. (...)“ (TN4, Zeile 41-45)

Die meist genannten Gründe waren jedoch, die Zeitgewinnung im Alltag. Während des aktiven Berufslebens kamen Freizeit und eigenes Wohlbefinden zu kurz. Fast alle der Befragten erwähnten, dass sie sich auf die Ruhe und die Gelassenheit im Alltag freuen. Tätigkeiten zu erledigen, auf die sie Lust haben oder auch Ereignisse, die schon seit Längerem geplant sind, wie

beispielsweise das Umbauen des Hauses oder das Zeitverbringen mit Familie und Partner. Die Vorfreude auf die Entfaltung der eigenen Bedürfnisse war somit der meist genannte Grund. Sich mit keinen täglichen Verpflichtungen mehr zu befassen und sich nach anderen richten zu müssen.

„*Jo firun allem moies net müssen frei opzestoen, méi Zäit ze hunn an méi roueg ze sinn.*“ (TN6, Zeile 19).

„*(...) , jo, ech hun mech wieklech gefreet fir eeeeh well ech jo och nach aaner Beschäftigungen haat, wou ech woust, dass ech mei Zäit geif fir die kreien. (...)*“ (TN7, Zeile 28-30)

Hervorzuheben bleibt aber noch, dass ein Teilnehmer der vorliegenden Befragung, sich dazu geäußert hat, unfreiwillig in den Ruhestand eingetreten zu sein. Grund hierfür war eine unvorhersehbare Erkrankung, die den Betroffenen dazu gezwungen hat, das aktive Arbeitsleben rasch aufzugeben. Er selbst hat im Gespräch erläutert, dass er gerne noch bis 65 Jahre arbeiten gegangen wäre, dies jedoch nicht möglich war durch die schnelle Ausbreitung der Erkrankung. Dazu der genannte Teilnehmer:

„*jo, also wie gesot ech wollt erreecht mat 65 Joer an d’Pensioun goen. Mee dat koum esou, dann ass dat eben esou, an fäerdeg.*“ (TN3, Zeile 22-23).

5.3 Strategien zur Vorbereitung auf den Ruhestand

Bei der Vorbereitung auf den Ruhestand haben sich unterschiedliche Varianten herauskristallisiert. Einige Teilnehmer erwähnten die Unterstützung der Vorgesetzten. Um den Abschied einfacher zu gestalten und das Gefühl zu haben, dass die Arbeit auch ohne einen weiter verläuft, sind Pläne ausgeschafft worden, wie andere Mitarbeiter bestmöglich in die Fußstapfen des bevorstehenden Rentners, treten können. Diese Vorbereitung auf den Ruhestand verleiht eine innere Sicherheit, den Job verlassen zu können, ohne das Gefühl zu haben, jemandem im Stich zu lassen. Jedoch hebt der Befragte hervor, dass es nur möglich war diese Vorbereitung durchzuführen, da der Vorgesetzte das Einverständnis dafür gab. Im Endeffekt stellte sich dieses Vorhaben als eine Win-Win-Situation dar. Der bevorstehende Rentner verlässt die Arbeit mit einem guten Gefühl und der Arbeitgeber weiß, dass die Arbeit in Zukunft weiterhin gut ausgeführt wird.

„*(...) An dunn sot ech zu him, ech geif gaer berouegt an Pensioun goen an dunn hun ech em proposeiert, dass ech geif en Plang ausschaffen eeh wie mir die Pensioun keinten fierbereeden op der Aarbecht. An eeeeh do, deen wuar dun och d’accord domader, gott sei dank. (...) An deen Plang huet fiergesinn, dass mir während 4, 5 Meint geifen sie mir praktesch iwerall nolaafen. Mir hun dat follow the trainer genannt. (...) Ab September hun mer dun geswitcht. Dunn hun mer et sou gemacht, dun war et follow the trainy, dunn sin ech hinen nogelaaf. (...)*“ (TN5, Zeile 53-62)

Eine weitere Vorbereitung, die von einem der Teilnehmer der Studie, erläutert wurde, war ebenfalls durch die Unterstützung des Arbeitgebers gegeben. Hierzu wurden Workshops angeboten rund um das Thema Ruhestand. Ziel dieser Seminare war es, die Betroffenen in Fragen und Befürchtungen zu unterstützen. Die Teilnehmer wurden von Experten über die Veränderungen im Ruhestand aufgeklärt. Die verfügbare neue Freizeit, die den angehenden Rentner bevorsteht und die dazugehörigen möglichen Bewältigungsaktivitäten, wie beispielsweise öffentliche Freizeitangebote, vorgestellt. Außerdem wurden von Mitarbeitern der Pensionskasse die finanziellen Veränderungen und die Errechnung der Rente erläutert, um die Betroffenen über die bevorstehende finanzielle Lage aufzuklären.

Hierzu die Erfahrung von Teilnehmer 8:

„ (...)Sou Konferenzen organiséiert, eeh, wou Leit ewéi Psychologen, Leit vun der Pensiounskeess, Leit vun der Krankenkees, Leit vum Benevolat, eeh Leit wou an Pensioun lo 1 Joer wuaren, die dohinner komm sin an erklärt hun, wat lo ob een duerkënnt wann een aus dem aktiven Aarbechtsliewen an Pensioun kennt. Datt do Ännerungen kommen eeh datt daat awer net dramatesch ass, an die hun erklärt wie dat geet, die hun erklärt wie eng Pensioun ausgerechent gett, datt een manner verdéngt, die hun erklärt datt een elo keen Alen ass, mee dass et souvill Méiglechkeeten kann gin, wou een sech kann engagéieren. (...)“ (TN8, Zeile 65-74)

Des Weiteren wurden keine anderen präzise Bewältigungsstrategien erwähnt, bei denen Dritte anwesend waren oder benötigt wurden. Die meisten der Befragten gaben an, sich einen eigenen persönlichen Plan gestaltet zu haben, in dem sie auflisteten, was sie unbedingt erledigen möchten und welchen Beschäftigungen sie ihrer neuerlangten freien Zeit widmen möchten. Diese Beschäftigungen beinhalten neuerkundete oder früher gewidmeten Hobbies oder neue Interessen.

„ (...) oh hei huel däin Fotoapparat emol erëm an d’Hand an dann hëls du deen mat wann s du trëppelen gees, an dunn hunn ech ugefaangen mech domadder ze beschäftegen an voilà, do hat ech mäint fonnt wat ech wollt maachen. (...)“ (TN10, Zeile 66-68)

„ler ech an d’Pensioun gaange sinn, hat ech mir schonn direkt eng Basis gesat fir wieder ze maachen, wat ech wollt dono maachen.“ (TN11, Zeile 26-27)

Es darf jedoch nicht unerwähnt bleiben, dass es bei den Interviewteilnehmern auch Befragte gibt, die sich nicht auf den Ruhestand vorbereitet haben. Jeder Mensch geht anders mit Veränderungen im Leben um. Die einen planen ihre Zukunft und setzen sich weitere Ziele, andere freuen sich auf die Ruhe und wollen diesen neuen Lebensabschnitt erstmal auf sich zukommen lassen. Hierzu folgende Befragten:

„(...) Ech hun virdruner nie, also ech sin amfong vun engem Dag op deen aanderen an Pensioun agetrueden ouni mir vill Gedanken ze maachen an dass dono och flott wieder gaangen. (...)“ (TN7, Zeile 39-41)

„, Eigentlech net.“ (TN9, Zeile 36)

Daraus lässt sich die Schlussfolgerung ziehen, dass jeder individuell die passende Strategie herausfinden muss, wie er sich persönlich am besten auf den Ruhestand vorbereiten möchte. Eine globale Strategie, für eine bestmögliche Vorbereitung auf diese Phase, ergibt sich aus dieser Befragung nicht. Im Insgesamt lässt sich jedoch aus den Antworten herausfiltern, dass jeder Teilnehmer mit dem Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand zufrieden war.

5.4 Probleme beim Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Durch die Befragungen der aufkommenden Probleme beim Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand, lässt sich ableiten, dass nur wenige Befragte Probleme bei der Transition erlebt haben. Die Teilnehmer berichteten über einen problemlosen Übergang, der sich ohne weitere Schwierigkeiten dargestellt hat. Dazu beigetragen haben alltägliche Aufgaben, die auch ohne Ausübung des Berufes, weiter auszuführen waren. Somit hat sich der Alltag zugegebenermaßen verändert, jedoch sind andere Verpflichtungen weiterhin im Alltag nachzugehen. Dazu folgende Aussagen:

„,Et goufen och keng Hürden am Antrëtt vun der Pensioun, well ech meng Aufgaben am Daag ze erfüllen hunn wéi bei Päerd goen an mech em den neien Hond ze këmmen.“ (TN6, Zeile 29-30)

Nur 2 Teilnehmer erwähnten, dass es minimale Probleme beim Übergang zu bewältigen gab. Diese Probleme basierten sich auf die finanzielle Umstellung, die sich durch den Eintritt in den Ruhestand ergibt. Hierzu ist jedoch zu erwähnen, dass es sich in diesem Fall um die Frührente der Bank handelt. Diese gibt den Bankangestellten die Möglichkeit früher in die Rente einzutreten. Das Personal wird vom Arbeitgeber monatlich weiterbezahlt, dies jedoch nur noch zur Hälfte des gewohnten Lohns und der Betroffene kann im Gegensatz dafür zu Hause bleiben. Diese finanzielle Situation ist nicht mit der normalen Rente der Luxemburger Pensionskasse zu vergleichen. Bei der Rente, die von der Pensionskasse ausgezahlt wird, handelt es sich um einen höheren Betrag, als 50% des vorherigen Lohns.

„,Also deen Dag wou ech zu mengem Mann gesot hunn, dass ech dat elo ënnerschriwwen hunn, do war deen net ganz frou, well et haalt och eng finanziell Saach ass. (...) An dat war deen eenzegem klengen Problem deen do war. (...).“ (TN10, Zeile 76-79)

Beim anderen erwähnten Problem handelt es sich um die veränderte Rolle zu Hause. Die Konfrontation mit dem Partner, die erlebt wird, weil beide Partnerteile zu Hause sind und die gemeinsame Zeit dadurch erhöht wurde. Vor der Verrichtung waren beide arbeitstätig und beide hatten ihren eigenen Alltag und nur den Feierabend oder die freien Urlaubstage standen zur gemeinsamen Verfügung. Hierzu die Äußerung der betroffenen Person:

„ Problem? Boff. (Paus) Bon am Ufank war besien eeeeh ganz wéiste, ech war ëmmer fit ënnerwee an eh bemol ech war doheem, an mäin Mann hien war och do, an dann dat war besien eeeh compliqué. Weste? (TN2, Zeile 34-36)

Insgesamt kann geschlussfolgert werden, dass bei den Befragten die deutliche Mehrheit keine Probleme bei der Transitionsphase vom Berufsleben in den Ruhestand erlebt haben. Die genannten Probleme waren, laut den Befragten, kein längerer Diskussionspunkt und mussten auch nicht in der Zukunft mit dem Partner weiter ausdiskutiert werden. Es waren lediglich Äußerungen oder erkannte Schwierigkeiten, die von den Betroffenen angesprochen und angemessen bewältigt wurden.

5.5 Unterstützungsformen dritter beim Übergang

Zur Befragung der Unterstützungsformen dritter beim Übergang in den Ruhestand, haben die meisten Teilnehmer angegeben, keine benötigt zu haben. Begründet wurde dies, dass die Befragten selten im Leben auf Hilfe anderer zurückgegriffen haben und sich den Situationen immer erst mal selbst gestellt haben.

„neenee, also et ass ëmmer sou gewiescht, dass ech keng Ënnerstützung gebraucht hunn, well ech sinn ëmmer gutt Eens ginn. (...)“ (TN1, Zeile 65-66)

Wurden Unterstützungspersonen von den Befragten beim Wechsel angegeben, waren dies oftmals Freunde oder Familie. Laut Aussagen der Studienteilnehmer basierte diese Unterstützung sich hauptsächlich zur Freizeitbewältigung. Freunde und Familie freuten sich, gemeinsam mit dem frischgewordenen Rentner, verpasste Zeit nachzuholen und zusammen die neuerworbene Zeit zu genießen und zu gestalten.

„(...) meng Fra ass zimlech energesch, an dat ass och gutt sou. An eeeh sie huet virun allem an der eischer Zäit eeeh sie huet schon dofir gesuergt, das ech genuch ze din hat, dass ech mech net langweilen (laachen).“ (TN5, Zeile 90-92).

„(...) meng Frenn direkt eeh sou sou Pläng gemaach hun, fir eppes ze ennerhuelen. Die sech gefreet hun, rem eppes ze maachen. (...)“ (TN4, Zeile 79-80)

Schlussfolgernd kann daraus resultiert werden, dass weniger Unterstützung dritter notwendig war und jeder sich persönlich mit der eigenen Situation auseinandergesetzt hat. Die Unterstützung der Familie und Freunde waren

vorhanden, jedoch nicht vom Betroffenen selbst angefordert worden. In keiner der Aussagen ist zurückzufinden, dass Die Studienteilnehmer Hilfe benötigt hätten oder es ihnen an Unterstützung gefehlt hat.

5.6 Gestaltung der Freizeit durch alte oder neue Hobbys

Die Mehrheit der Befragten haben angegeben alte Hobbys wieder wahrzunehmen und aufzufrischen. Während des aktiven Berufslebens war die Freizeitgestaltung wegen Zeitmangels nur beschränkt möglich und vorherige Interessen und Hobbys mussten gezwungenermaßen gestoppt oder vermindert werden. Durch die neu gewonnene Zeit war das Bedürfnis der Neuausübung des vorherigen Hobbys von großem Interesse. Das Auseinandersetzen neuer Interessen war bei den meist Befragten eher zweitrangig, da sich die Freude auf die frühere Passion in den Vordergrund stellt. So haben sich einige Befragten dazu geäußert:

„Eeeeh nee. Et ass eigentlech sou, das sech Hobbien hun, die ech virdrun wou ech keng Zäit dofir hat, die ech awer lo kann mei intensiv maachen. (...)“ (TN5, Zeile 129-130)

„Eeeeh ech hun eigentlech Hobbien erem ugefaangen. Die ech en besì op d’Seit geluecht haat well ech die neideg Zäit net dofir haat. (...)“ (TN7, Zeile 105-106)

Ein geringer Teil der Befragten hat angegeben, neue Hobbys entdeckt zu haben oder gegeben falls mit schon vorhandenen alten Hobbys zu mischen. Somit werden die vorherigen Freizeitinteressen intensiver durchgeführt und dem mehr Zeit gewidmet. Alte Hobbys wurden dementsprechend aufrechterhalten und mit neueren Aktivitäten ergänzt.

„(...) An eeh soss déi aner Hobbyen hat ech scho all virdrun. Fussball hat ech schonn, just dass ech elo do nach bëssi méi engagéiert sinn. (...) Amfong geholl ass just dat mam Turnen nach bäikomm, an de Recht war schonn.“ (TN3, Zitat 72-76)

Dementsprechend hat sich in dieser Befragung ergeben, dass die Freizeitgestaltung der meisten Teilnehmer eher an alte als an neue Hobbys anknüpfen. Werden neue Freizeitinteressen angegangen, werden diese mit den vorherigen Beschäftigungen ergänzt oder erweitert.

5.7 Nutzung von öffentlichen Freizeitangeboten

Keiner der Teilnehmer der vorliegenden Befragungen greift auf öffentliche Freizeitangebote, die für jeden zugänglich sind, zurück. Diese spezifischen Angebote waren jedem bekannt, jedoch hat sich bei keinem das Interesse zur Teilnahme dieser Aktivitäten gezeigt. Die Befragten äußerten sich dazu, dass sie sich nicht mehr an Uhrzeiten und Aktivitäten binden möchten und

nicht den Drang verspüren wollen, etwas tun zu müssen. Die Spontanität und Freiwilligkeit stehen bei den befragten Personen im Vordergrund und diese fühlen sich in ihrem aktuellen Alltag ausgelastet und zufrieden. Das Bedürfnis nach neuen Aktivitäten und Teilnahme an unterschiedlichen Angeboten besteht bei niemandem zurzeit. Für die Zukunft haben die Meisten sich aber dazu geäußert, die Partizipation an öffentlichen Angeboten nicht ganz ausschließen zu mögen und eventuell zu einem späteren Zeitpunkt darauf zurückzugreifen.

„Also ech kennen dat. (...)Mee dat gehéiert zu där Saach mam Engagement fixe. Deen Dag, déi Auerzäit dohin, an ech sinn nach net prett dofir.“ (TN10, Zeile 222-224)

„(...) Net elo, et ass nach ze fréi, mee vlait as dat an puer Meint en Thema.“ (TN5, Zeile 148)

5.8 Finanzielle Einschränkungen

Bis auf einen Teilnehmer, hat sich niemand zu finanziellen Einschränkungen auf die eigene Freizeitgestaltung geäußert. Zurückzugreifen ist dies womöglich auf die hohe Rentenauszahlung, die in Luxemburg gegeben ist. Die Vielzahl der Befragten erwähnte, dass diese eine gute und ausreichende Rente erhalten und sie mit dieser monatlichen Auszahlung im Alltag gut zurechtkommen, sei es in der Freizeitgestaltung oder für alltägliche Anschaffungen.

„neenee dofir ass meng Pensioun ze héich (laachen).“ (TN11, Zeile 78)

„neenee dat geet. Dat huet sech net geännert.“ (TN2, Zeile 107)

Bei der Person, die angegeben hat, minimale Einschränkungen erlebt zu haben, ist hervorzuheben, dass diese sich zurzeit in der Frührente der Bank befindet, die vom Arbeitgeber bezahlt wird. Diese Rente ermöglicht es den Mitarbeitern früher in den Ruhestand zu wechseln, bekommen jedoch nur die Hälfte des Lohnes und müssen stattdessen nicht mehr arbeiten gehen. Bis zum erreichenden Alter oder geleisteten Arbeitsjahren wird diese Rente vom Arbeitgeber übernommen, später dann von der Rentenkasse. Dementsprechend erhält dieser Teilnehmer weniger Rente, als die anderen Befragten.

„(...). Do hues du minimal Aschränkungen mee du schränks dech och nëmmen sou weit an wie et dir passt oder weis du wëlls oder weis du vlait kanns. Et gétt neicht wou ech drënner géing leiden. (...)“ (TN10, Zeile 243-245)

Demzufolge kann geschlussfolgert werden, dass sich keine finanziellen Probleme zur Freizeitgestaltung der Befragten, offengelegt haben. Der vorgesehene Rentenbeitrag, der den Betroffenen ausgezahlt wird, liegt nach der gesetzlichen Regelung in Luxemburg bei ungefähr 71% des Bruttogehaltes und ermöglicht den Personen, ihr Leben weiterhin angenehm und mit minimaler, bis gar keiner Einschränkung zu gestalten.

6. Schlussfolgerung

Zielsetzung der vorliegenden Arbeit war herauszufinden, ob der Wechsel vom Berufsleben in den Ruhestand von der befragten Stichprobe in Luxemburg als ein kritisches Lebensereignis angesehen wird.

Vor den Befragungen wurden hierzu im Kapitel 3, der methodischen Vorgehensweise, Hypothesen erstellt. Diese Hypothesen wurden anhand von der gelesenen Literatur aufgestellt, um die Theorie mit den durchgeführten Befragungen der betroffenen Menschen zu vergleichen und gegebenenfalls zu bestätigen.

Hypothese 1:

Beim Eintritt in den Ruhestand, nehmen soziale Kontakte zu Arbeitskollegen ab.

Laut dem Ministère de la Famille, de la Solidarité sociale et de la jeunesse-Association luxembourgeoise de Gérontologie-Gériatrie nehmen durch den Eintritt in den Ruhestand die Kontakte zu Arbeitskollegen ab (Herbst des Lebens, 2000, S.73f.). Den Betroffenen wird die Herausforderung gegeben diese sozialen Kontakte mit anderen Mittel aufrechtzuerhalten. Wie die Befragungen mit den Teilnehmern gezeigt haben, haben die Kontakte zu den Arbeitskollegen abgenommen und nur die ausgewählten Beziehungen wurden aufrechterhalten. Die befragten Personen haben demnach eigenständig entschieden, ob diese die Kontakte weiterhin pflegen wollen oder nicht. Keiner der Befragten deutete an, dass sie unter der Reduzierung der Kontakte zu Arbeitskollegen leiden. Von verschiedenen Befragten kam die Äusserung, dass durch den Austritt aus dem Berufsleben ein neues Kapitel im Leben anfängt und das auch mit dem Abschied von Arbeitskollegen verbunden ist.

Hypothese 2:

Große Zufriedenheit während des Berufslebens erschwert den Eintritt in den Ruhestand.

Wahl (2000) besagt, dass die Menschen die außerberuflich weniger Interessen an der eigenen Freizeitgestaltung haben und den Beruf jahrelang bevorzugt haben, größere Probleme aufweisen beim Gestalten des Ruhestandes (Wahl, 2000, S.408).

Die Befragungen haben jedoch ergeben, dass die Teilnehmer der Interviews alle sehr zufrieden mit ihrem Beruf waren. Trotzdem haben die Befragten sich auf den Ruhestand gefreut. Die Studienteilnehmer waren durch die jahrelange Arbeit körperlich müde und wurden am Ende der Berufstätigkeit weniger stressresistent. Mit dem Eintritt in den Ruhestand haben diese sich auf Ruhe und Entspannung gefreut, sich selbst und ihre Bedürfnisse in den Vordergrund zu stellen. Mit Ausnahme von einem Teilnehmer, der krankheitsbe-

dingt aus dem Berufsleben austreten musste, haben alle diese Transitionsphase als positiv empfunden.

Hypothese 3:

Im Ruhestand werden bereits bestehende Hobbys verstärkt wahrgenommen und neue Aktivitäten seltener begonnen.

Laut Wahl (2000) verstärken die Menschen im Ruhestand ihre vorherigen Interessen und suchen weniger nach neuen Lebensaufgaben und Freizeitbeschäftigungen (Wahl, 2000, S.408).

In den vorliegenden Befragungen ist nachzuweisen, dass der größte Teil der Befragten alte oder schon vorhandene Hobbys auffrischen oder intensiver betätigen. Während der aktiven Berufstätigkeit blieb nur sehr wenig Zeit zur Entfaltung der eigenen Interessen und Freizeitgestaltung. Durch den Eintritt in den Ruhestand und die gewonnene freie Zeit, sind die meisten Teilnehmer in den Genuss gekommen, ihre alten Vorlieben und Bedürfnisse wieder aufleben zu lassen und sich mit denen zu befassen. Nur zwei der elf Teilnehmer haben sich neuen Tätigkeiten, wie beispielsweise freiwilligen Arbeit, gewidmet und ihr soziales Engagement erweitert. Infolgedessen kann diese Hypothese mit der vorliegenden durchgeführten Stichprobe bestätigt werden, da die Meisten an alte Gewohnheiten knüpfen und nur selten neue unbekannte Tätigkeiten hinzugezogen werden.

Hypothese 4:

Durch die finanziellen Einbußen im Rentenalter sind die Betroffenen in ihrer Freizeitgestaltung eingeschränkt.

Dazu wurden unterschiedliche Zeitungsartikel gelesen, um auf diese Problematik aufmerksam zu machen. In einem Artikel der Frankfurter Allgemeinen, geschrieben von Kerstin Schwenn wird die aktuelle finanzielle Situation von Rentner in Deutschland erläutert. Hier wird die Altersarmut erwähnt, die besagt, dass es den älteren Menschen an ausreichenden finanziellen Mitteln fehlt, um den Alltag bewältigen zu können. Oft müssen die Betroffene noch Nebentätigkeiten annehmen, um finanziell aussorgen zu können. (<https://www.faz.net>)

Die gestellte Hypothese sollte dazu beitragen, herauszufinden, ob die Luxemburger Einwohner auch unter ihrem Renteneinkommen leiden.

Die herausgefundenen Ergebnisse konnten diese Hypothese nicht bestätigen. Die Befragten betonten mehrmals, dass die Rente in Luxemburg hoch ausfällt und es fast keine Einschränkungen gibt, sich im Alltag oder in der Freizeit umzustellen. Dies ist sicherlich auf das Rentensystem in Luxemburg zurückzuführen, wo die Rente 71% des durchschnittlichen Bruttogehaltes vorsieht.

Des Weiteren wurden in den Befragungen die Schwierigkeiten beim Übergang vom aktiven Leben in den Ruhestand besprochen. Spezifische Probleme wurden hier kaum genannt und diese Transitionsphase war für jeden ein gelungener Übergang. Unterstützungsmöglichkeiten waren bei manchen vorhanden, jedoch nicht notwendig. Sieht man sich die Theorie des gleitenden Übergangs nach Bäcker und Naegele (1993) an, die besagt, dass eine Reduzierung der Arbeitsstunden vor dem Renteneintritt von Vorteil sein soll, wird dies in den Befragungen nicht erkennbar. In einer Statistik, die von Paul Reiff (2012) zusammengefasst wurde, wird erwähnt, dass diese Methode der Stundenreduzierung in Luxemburg kaum angewendet wird. Lediglich haben 5,7% der Personen in Luxemburg, zwischen 55 und 69 Jahren, zu diesem Zeitpunkt auf diese Copingstrategie zurückgegriffen. (<https://statistiques.public.lu>)

Zusammenfassend aller Ergebnisse und Befragungen, kann geschlussfolgert werden, dass die Teilnehmer der durchgeführten Stichproben den Wechsel vom Berufsleben in den Ruhestand nicht als kritisches Lebensereignis erlebt haben. Eine allgemeine Strategie, um dem Phasenwechsel entgegenzuwirken, hat sich in dieser vorliegenden Studie nicht hervorgehoben. Jeder hat für sich persönlich den Besten Weg des Transitionsübergangs herausgesucht und durchlebt. Größere und nicht- zu überwältigende Probleme haben sich bei den Befragungen nicht gezeigt und alle Teilnehmer haben den Wechsel in den Ruhestand positiv aufgenommen und erlebt.

7. Fazit

Beim Ziel der vorliegenden Arbeit ging es darum, herauszufinden ob der Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand bei Luxemburger Einwohner als ein kritisches Lebensereignis angesehen wird. Nach der Auswertung verschiedener Experteninterviews lässt sich die Forschungsfrage wie folgt beantworten: Anhand der Ergebnisse, die sich durch die Befragungen ergeben haben, wird diese Transitionsphase in den Ruhestand von den Betroffenen nicht als kritisch empfunden. Die Gesamtheit der Teilnehmer war gerne im Berufsleben tätig und trotzdem ist es den wenigsten schwergefallen, den Eintritt in den Ruhestand anzugehen. Viele der Befragten waren durch die jahrelange Arbeit müde und wollen sich im Ruhestand auf sich und ihre eigenen Interessen konzentrieren. Beim Wechsel dieser Phase traten nur geringe bis gar keine Probleme auf. Finanziell gesehen, stellen die Umstellung vom Gehalt zur Rente, bei den Befragten keine Schwierigkeiten dar. Auch die Gestaltung der Freizeit mit der neuvorhandenen Freizeit wurde durch frühere Hobbys bewältigt und sogar bei manchen mit neuen Interessen gedeckt. Einen Unterschied zwischen Frauen und Männer bei der Auffassung des Übergangs in den Ruhestand lag ebenfalls nicht vor.

Überraschend war, dass die angewandte Literatur und Theorien dieser vorliegenden Arbeit, die in Kapitel 2 zu diesem Thema genauer beschrieben wurde, in dieser Studie nicht bestätigt werden konnten. Die Teilnehmer der Studie haben weder den Wechsel noch die jetzige Situation, als kritisch empfunden. Keiner der Befragten musste bei diesem Übergang auf ausführliche Coping-Strategien zurückgreifen.

Hervorzuheben ist jedoch, dass sich durch die qualitativen Befragungen, sich diese Ergebnisse nicht auf die Mehrheit der Bevölkerung in Luxemburg widerspiegeln lässt. Hierfür hätte eine ausführlichere Studie mit einer höheren Anzahl von Teilnehmer durchgeführt werden müssen, um die Ergebnisse miteinander vergleichen zu können.

Trotz allem hat sich in dieser Arbeit die Schwierigkeit gestellt, passende Literatur zu finden. Die meiste Literatur bezieht sich auf die europäischen Länder und nicht auf Luxemburg. Deswegen war es interessant, herauszufinden ob die Luxemburger Einwohner diese Transitionsphase ebenfalls als schwierig betrachten. Anzumerken sei dennoch, dass alle Teilnehmer sich im Ruhestand körperlich fit fühlen. Dies scheint ein zu wichtig erwähnter Punkt darzustellen und ist sicherlich auf das frühe Alter beim Renteneintritt zurückzuführen.

Eine zukünftige Perspektive könnte für diese Forschungsfrage eindeutig eine quantitative Forschung darstellen, in der die durchlebte Transitionsphase hinterfragt wird und die Zufriedenheit der Menschen im Ruhestand eindeutiger darstellen lässt.

Schlussfolgernd lässt sich sagen, dass anhand dieser vorliegenden Stichprobe, der Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand, von den Betroffenen nicht als kritisch empfunden wird.

8. Quellen

8.1 Literaturquellen

Backes Getrud M. / Clemens Wolfgang (2013): Lebensphase Alter. Eine Einführung in die sozialwissenschaftliche Altersforschung. 4. Auflage. Weinheim und Basel: Beltz Juventa

Bortz Jürgen / Döring Nicola (2006): Forschungsmethoden und Evaluation 4. Auflage. Heidelberg: Springer Medizin Verlag Heidelberg

Druyen Thomas (2003): Olymp des Lebens. Das neue Bild des Alters. Heusenstamm: Wilhelm&Adam

Hurrelmann Klaus (2012): Sozialisation. Das Modell der produktiven Realitätsverarbeitung. 10. Auflage. Weinheim und Basel: Beltz Verlag

Lamnek Siegfried / Krell Claudia (2016): Qualitative Sozialforschung. 6. Auflage. Weinheim: Beltz Verlag

Lang Erich / Arnold Klaus (1989): Wege in den Ruhestand. Grundlagen, Voraussetzung, Einrichtungen. Band 3. Stuttgart: Ferdinand-Enke-Verlag

Langmaack Barbara (2002): Ruhestand. Annehmen- Gestalten- Leben. Stuttgart: Klett-Cotta

Lehr Ursula (2000): Psychologie des Alterns. 9. Auflage. Wiebelsheim: Quelle und Meyer Verlag

Marwedel Ulrike (2013): Gerontologie und Gerontopsychiatrie. Lernfeldorientiert. 5. Auflage. Haan-Gruiten: Verlag Europa-Lehrmittel

Mayring Philipp (2002): Einführung in die qualitative Sozialforschung. Eine Anleitung zu qualitativem Denken. 5. Auflage. Weinheim und Basel: Beltz Verlag

Oerter Rolf / Montada Leo (2008): Entwicklungspsychologie. 6. Auflage. Weinheim, Basel: Beltz Verlag

Schröer Wolfgang / Stauber Barbara / Walther Andreas / Böhnisch Lothar / Lenz Karl (2013): Handbuch Übergänge. Weinheim und Basel: Beltz Juventa

Wahl Hans-Werner / Tesch-Römer Clemens (2000): Angewandte Gerontologie in Schlüsselbegriffen. Stuttgart: Kohlhammer

8.2 Internetquellen

Altenarbeit.info: Drei zentrale Alterstheorien bis 1990: Aktivitäts-, Disengagement- und Kontinuitätstheorie.

URL: <https://www.altenarbeit.info/aktivitaets-disengagement-und-kontinuitaetstheorie.html>

> abgerufen April 2019

Caisse nationale d'assurance pension (Januar 2019) : Informationsbrochüre. Alterspension in Luxemburg.

URL: https://www.cnap.lu/fileadmin/file/cnap/publications/Publications_CNAP/Brochures/D_Broschuere_Alterspension.pdf

> abgerufen Mai 2019

Chambre des salariés (2015) : Die Familienleistungen im luxemburgischen Rentensystem

URL: <https://www.csl.lu/bibliotheque/publications/5ee334d94e.pdf>

> abgerufen April 2019

Eurostat – statistics explained (Mai 2018) : Bevölkerungsstruktur und Bevölkerungsalterung

URL: https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Population_structure_and_ageing/de#Der_Anteil_C3.A4lterer_Menschen_nimmt_weiter_zu

> abgerufen März 2019

Hillauer Rebecca (07.03.2019): Deutschlandfunk. Schwieriger Ruhestand. Wie Frauen mit Altersarmut umgehen.

URL: https://www.deutschlandfunk.de/schwieriger-ruhestand-wie-frauen-mit-altersarmut-umgehen.1148.de.html?dram:article_id=443005

> abgerufen April 2019

Meet The Expert - Bewältigungsstrategien DGBS Jahrestagung (September 2017)

URL: https://dgbs.de/fileadmin/user_upload/PDFs/Jahrestagung_2017/Abstracts_2017/A_Kahlert_Stress_Bewaeltigungsstrategien.pdf

> abgerufen April 2019

Reiff Paul (Februar 2014): Regards/02 sur la transition de la vie active vers la retraite

URL: <https://statistiques.public.lu/catalogue-publications/regards/2014/PDF-02-2014.pdf>

> abgerufen Juni 2019

Schwenn Kerstin (24.05.2019): Frankfurter Allgemeine. „Respektrente“. Wer lange arbeitet, ist selten arm.

URL: <https://www.faz.net/aktuell/gesellschaft/thema/altersarmut>

> abgerufen Mai 2019

Votsmeier Rainer: Transaktionales Stressmodell.

URL: <http://www.votsmeier.com/basis/transaktionales-stressmodell/>

> abgerufen April 201

9. Anhang

I Abbildungsverzeichnis

Abb.1: Altersstruktur der Bevölkerung nach Hauptaltersgruppen, 2007 und 2017

Altersstruktur der Bevölkerung nach Hauptaltersgruppen, 2007 und 2017
(in % der Gesamtbevölkerung)

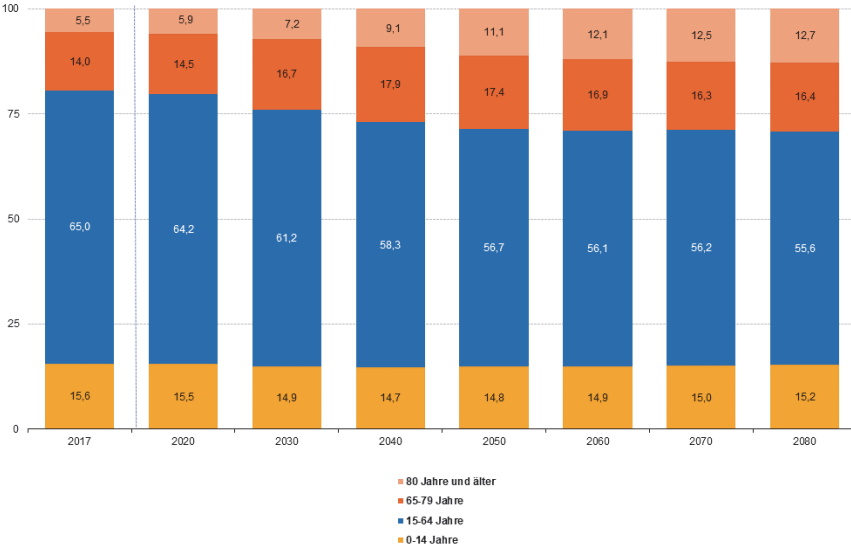
	0-14 Jahre		15-64 Jahre		65 Jahre und älter	
	2007	2017	2007	2017	2007	2017
EU-28 (*)	15,9	15,6	67,1	64,9	17,0	19,4
Belgien (*)	17,0	17,0	66,0	64,6	17,1	18,5
Bulgarien	13,2	14,1	69,1	65,2	17,6	20,7
Tsch. Republik	14,4	15,6	71,1	65,7	14,5	18,8
Dänemark	18,6	16,7	66,1	64,3	15,3	19,1
Deutschland (*)	13,9	13,4	66,3	65,4	19,8	21,2
Estland (*)	14,9	16,2	67,9	64,4	17,3	19,3
Finnland (*)	20,3	21,1	68,9	65,4	10,8	13,5
Griechenland	14,7	14,4	66,7	64,0	18,6	21,5
Spanien	14,6	15,1	68,9	66,0	16,5	19,0
Frankreich (*)	18,5	18,3	65,2	62,5	16,3	19,2
Kroatien (*)	15,6	14,5	66,7	65,8	17,7	19,6
Italien	14,1	13,5	65,7	64,1	20,1	22,3
Zypern	18,9	16,3	68,8	68,1	12,4	15,6
Lettland	14,2	15,6	68,4	64,6	17,4	19,9
Litauen	16,0	14,8	67,3	65,9	16,6	19,3
Luxemburg (*)	18,3	16,2	67,7	69,5	14,0	14,2
Ungarn (*)	15,2	14,5	68,9	66,8	15,9	18,7
Malta	16,6	14,1	69,5	67,0	13,9	18,8
Niederlande	18,1	16,3	67,4	65,2	14,5	18,5
Österreich	15,6	14,4	67,5	67,1	16,9	18,5
Polen (*)	15,8	15,1	70,8	68,3	13,4	16,5
Portugal	15,7	14,0	66,7	64,9	17,5	21,1
Rumänien	16,9	15,6	68,4	66,6	14,7	17,8
Slowenien (*)	14,0	14,9	70,1	66,2	15,9	18,9
Slowakei	16,2	15,5	71,8	69,5	12,0	15,0
Finnland	17,1	16,2	66,5	62,8	16,5	20,9
Schweden	17,0	17,6	65,6	62,6	17,4	19,8
Ver. Königreich	17,8	17,8	66,3	64,1	15,9	18,1
Island	21,3	19,7	67,1	66,2	11,6	14,0
Liechtenstein	17,1	14,9	71,0	69,2	11,9	17,0
Norwegen	19,4	17,8	66,0	65,5	14,6	16,6
Schweiz (*)	15,8	14,9	68,1	67,1	16,2	18,1
Montenegro	20,1	18,2	67,0	67,4	12,9	14,4
Ehemalige jugoslawische Republik Mazedonien (*)	18,9	16,6	69,8	70,2	11,2	13,3
Albanien	24,9	18,2	66,3	68,7	8,8	13,1
Serbien (*)	15,6	14,4	67,2	66,3	17,2	19,4
Türkei	26,6	23,7	66,6	68,0	6,8	8,3

(*) Bruch in der Reihe.

(*) Bevölkerung mit unbekanntem Alter zur Berechnung der Altersstruktur neu verteilt.
Quelle: Eurostat (Online-Datencode: demo_pjanind)

Abb.2: Bevölkerungsstruktur nach Hauptaltersgruppen, EU-28, 2017.2080

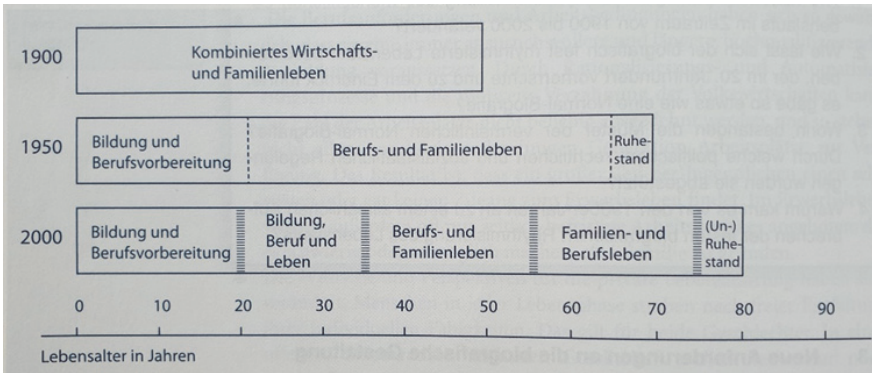
Bevölkerungsstruktur nach Hauptaltersgruppen, EU-28, 2017-2080
(in % der Gesamtbevölkerung)



Hinweis: 2017: vorläufig, 2020-2080: Vorausschätzungen (EUROPOP2015).
Quelle: Eurostat (Online-Datencodes: demo_pjgroup und proj_15npms)

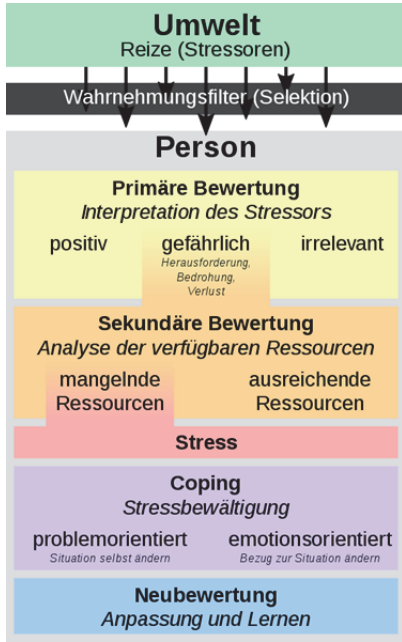
eurostat

Abb.:3: Struktur der Biografie im historischen Vergleich



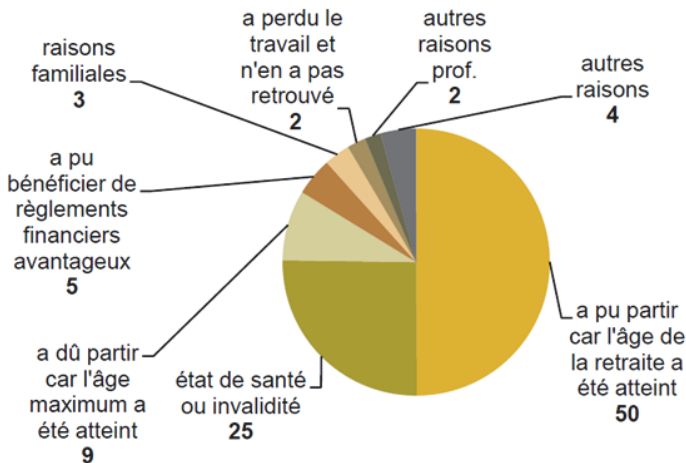
Quelle: Hurrelmann, 2012, S.88

Abb.4: Stressmodell nach Lazarus



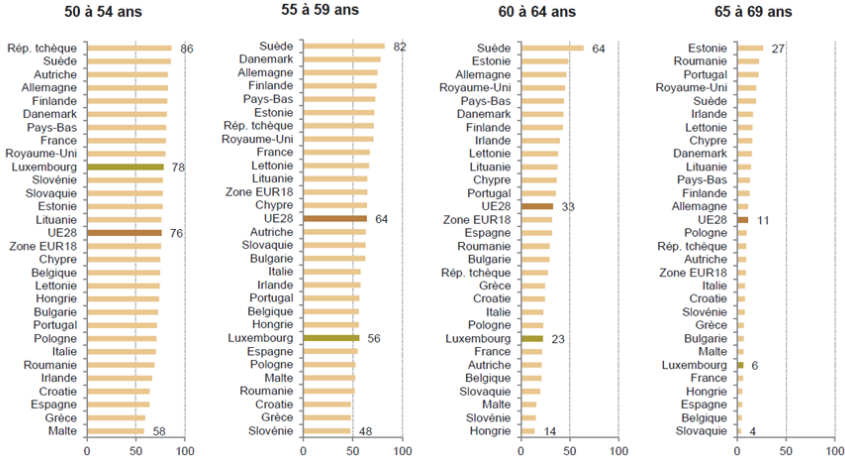
Quelle: Philipp Guttman, <http://www.votsmeier.com>

Abb.5: Hauptgrund für den Eintritt in den Ruhestand, 2012 (in %)



Quelle: STATEC (EFT2012)

Abb.6: Beschäftigungsquote der 50- bis 69-Jährigen in Europa, 2012 (in %)



Quelle: STATEC, EUROSTAT (EFT 2012)

II Informationsblatt



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter: Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:Jahre		
Der Grund für die Verrentung:		

III Informationstabelle der Befragten

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11
Alter	62	67	64	52	60	63	63	56	55	58	60
Geschlecht	Frau	Frau	Mann	Frau	Mann	Frau	Mann	Mann	Frau	Frau	Mann
Familienstand	Verwitwet	Verwitwet	Verheiratet	Ledig	Verheiratet	Geschieden	Verheiratet	Verheiratet	Verheiratet	Verheiratet	verheiratet
Lebensraum	Stadt	Land	Land	Stadt	Land	Auf dem Land	Auf dem Land	Auf dem Land	Auf dem Land	In der Stadt	In der Stadt
Sie fühlen sich körperlich fit	Ja	Ja	Ja	Ja	Ja	Jein	Ja	Ja	Ja	Ja	Ja
Berufsausbildung	Kranken- schwester	Aide- soignante	Schweisser	CAP- CAMP	Informatiker	Assistante technique médicale en laboratoire	3ème Lycée	Mécanicien			
ajusteur	Coiffeuse/ aide-socio éducative	Bankangest elitte	CATP								
Zuletzt											
Ausgeübter											
Beruf	Krankensch wester	Aide- soignante	Lehr- schweisser	Bankangest elitte	Managment	Chargée de cours	Managment ressources humaines	Berufsteuerw ehr	Aide- éducative	Bankangest elitte	Beamter
Beginn											
des Ruhestands	57	60	60	52	60	63	57	55	55	55	57
Grund für den Renteneintritt	Jahre erreicht	Jahre erreicht	Krankheitsb edingt	Pré-pension	Jahre erreicht	Anspruch auf ¼ Rente	Jahre erreicht	Wohlverdienst	Rente Ehemann	Pré-retraite	Jahre erreicht

IV Fragebogen

Interviewfragen – mündliche Befragung

Wuar Aer/deng Arbescht, eng Plaatz wous du/Dir gaer hingaangen bass?
(*wiesou? Wat wuar flott? Wat net sou?*)

Hu dir vill Bekannter oder Frenn op der Arbescht kenne geleiert, die lech och elo am Liewen nach imens wichtig sin?

Hu dir lech op d'Pensioun gefreet? Wann jo, op waat?

Hu dir iech perseinlech op Pensioun präpereiert? Wann jo, wie? (*gouf et iegendwelchen Strategien? Sech un aneren inspireiert? Stonnen virdruner reduzeiert?*)

Goufen et bei deem Iwergang vum Berufsliewen an Pensioun iegendwelch Hürden, die dir hudd missen meeschteren? (*Stung iech eppes am wee, fir kennen am Antrett an Pensioun Eenz ze gin?*)

Wann jo, wie hu dir die bewältegt?

Hun lech Ennerstetzungsmeiglechteeten, beim Bewältegen vun deser Situatioun gefeelt? Wann jo weieng? (*vun der Famill, Gemengen, Arbeschtsgeber, ...*)

Erzielt mir mol, wie geseit een typeschen Alldag bei lech aus, zenter deems dir an der Pensioun sidd? (*Beispill vun engem Dag, Meinden, Denschden, ... egal*)

Gin et Saachen oder Situatiounen, die lech zenter der Pensionierung an Aerem Liewen oder Alldag gefeelt hun?

Hu Dir Engkelkanner? Wann jo, wunnen die bei lech an der Geigend?

Hu dir lo Hobbien, dei dier virun der Pensioun nach net haat?

Greift dir bei den Hobbien, och op öffentlech Angeboter zrek? Wie beispillsweis vun de Gemengen oder Clubs (*wann jo, weieng?*)

Gin et duerch Pensioun eventuell finanziell Anschränkungen, die Aer Freizeitgestaltung verhenneren kennen?

Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hu dir iech mei erfellt gefillt?

Gin et fir d'Zukunft nach Zieler, die Dier weltl erreschen?

V Transkriptionen

V.1 Interview 1



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=1

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:62... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input type="checkbox"/> verheiratet	<input checked="" type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input type="checkbox"/> auf dem Land	<input checked="" type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja		<input type="checkbox"/> nein
Ihre berufliche Ausbildung ist:Krankenschwester.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Krankenschwester.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:57.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:berechtigt.....		

R: war deng Aarbecht eng Platz, wou du gären higaangen bass?

B.: jo ganz gären.ech sinn ganz gären dohin gaangen,well ech den den den eeh wie soll ech soen? Well ech mäin Beruff net aus Beruff gesinn hunn mee méi als Berufung ugesinn hunn, well ech ëmmer dat an mir hat, fir eng aarmen Mënsch ze hëllef, fir engem kranken Mënsch ze hëllef an dofir war ech mat Léiw an Séil an mengem Beruff mattendran an ech sinn gären dohinner gaangen an ech, dat huet mer alles bedeit mat deenen Leit do ëmmer zesummen ze sinn.

R.: Hues du dann vill Bekannter oder Frënn op der Aarbecht kenne geleiert, déi dir och elo nach am Liewen immens wichteg sinn?

B.: amfong geholl hunn ech ganz vill Leit kennegeléiert. Ech war 40 Joer op der selwechter Platz,ech hunn ganz vill Leit kommen an goen gesinn, ech hunn och nach Leit di ech haut begéinen, di eeh wou mer frou sinn, wann mer eis begéinen, wou mir einfach eeh eeh gutt Verhältnis zesummen hatten. Och wann dat Botzmeedecher waren oder Leit déi wou ënnert mir geschafft hunn, wou ech awer ëmmer en wonnerbart Verhältnis hat, wou ech wierklech frou sinn se erëmzegeesinn, awer elo dass mir privat Kontakt mat engem hunn, ehm ehm nee. Réischt an deenen leschten Joer, do hunn ech amfong geholl eeh, eng Bekannten, wat och ënnert mir geschafft huet, an mat deem hunn ech nach gudden Kontakt. Dat ass och elo eng gutt Frendinn vun mir.

R.: dat heescht du kanns soen, do gött et just een, wou dir weiderhin wichteg bliwwen ass?

B.: jo genau, do ass just nach een iwwreg bliwwen, jo.

R.: hues du dech dann op Pensioun gefreet, wann jo op wat?

B.: Also ech hunn mech op Pensioun gefreet, well ech einfach kierperlech midd war, well ech midd war, well ech psychesch midd war, well dat amfong geholl een Beruff ass, deen dech erbäi hellt, deen dech kierperlech un d'Limitten bréngt an och eeh eeh eeh psychesch un Limitten bréngt, well herno wann een souvill Joer hannerun sech huet dann eeh verkraaft een déi Schicksaler netmei esou gutt an eeh dass een einfach ausgelaugt. An dofir war ech einfach frou fir an Pensioun ze goen an einfach mol fir aner Saachen ze maachen. Also net fir elo liddereg doheem ze setzen, mee fir mech einfach mol op aner Saachen ze konzentréieren.

R.: ginn et do konkret Beispiller?

B.: et gött konkret Beispiller, also ech war mol déi éischt Zäit relativ egoistes, muss ech soen. Ech sinn ganz vill gereest, wat ech och elo nach ëmmer maachen, also dat ass wierklech een eeh bëssi eeh ech hunn dat ëmmer nach gären an mengem Liewen gemaach an ech sinn och vill gereest an

mengem Liewen mee dono wie ech dann awer amfong geholl an der Pensioun wuar, dun hun ech och eppes gesicht, well awer amfong geholl meng krank Leit mer gefeelt hunn. Hunn ech eppes gesicht, fir ehm dass ech soll awer en bësselchen erëm engkeier an déi Bemutterung kennen eranzegoen. Ech war eh ech hunn dat einfach un mir, dass ech eppes brauch wat ech kann heegen an fleegen. Dat ass eben mäin Tick deen ech hunn, an ech sinn dunn frou, dass sech awer Saachen kunt maachen, am Benevolat an menger Pensioun.

R.: Konnts du dech dann perséinlech op deng Pensioun virbereeden? An wann jo, wie hues du dat gemaach?

B.: Also perséinlech virbereeden, also ech hunn gewosst, hei du gees bis dann an dann schaffen an dann hunn ech eeh mir meng Gedanken gemaach, also et war net dass ech gesot hunn, ech bleiwen elo doheem setzen. Nee also ech hunn mech perséinlech, also mir perséinlech en Plang gemaach, an eeh ech wuer sou beschäftegt och déi ganzen Zäit, dass amfong geholl eeh ech war ëmmer am Gaang also an no an no huet alles sech selwer erginn, sou wie et elo ass.

R.: Goufen et dann am Iwwergang vum Berufsliewen an Pensioun iergendwellech Hürden, dees du hues missen meeschteren?

B.: nee amfong geholl ass et keng Hürd ginn. Well wat hätt ech sollen meeschteren? Ech hat Pensioun, ech sinn eeh Saachen déi ech am Benevolat gemaach hunn, net sou intensiv wie ech nach geschafft hunn, well ech manner Zäit hat, an amfong geholl war keng Hürd do also dat war, dat ass ganz normal iwwergaange.

R.: hues du dann fir dech op deng Pensioun virzebereeden, eppes un denge Stonnen op der Aarbecht geännert?

B.: nee ech sinn ëmmer Hallefzäit schaffen gaangen, also no de Kanner. Ech hunn 2 Kanner kritt, an dunn sinn ech Halewdeeg schaffen gaangen. Ech muss dat heiten soen, déi Zäit war meng Mamm krank, si war en Fleegefall ginn, an eeh herno sinn ech dunn nëmmen halewdeeg gaangen well dat einfach dunn mech méi interesséiert huet, an eeh well ech mir dat finanziell och kunt erlaben, an herno war mäin Mann méi krank an eeh dunn hat ech einfach méi Zäit fir all déi Saachen ze bewältegen.

R.: hunn dir dann Ennerstetzungmeiglechkeeten beim Bewältegen vun dësen Situatiounen gefeelt?

B.: neenee, also et ass ëmmer sou gewiescht, dass ech keng Ennerstetzung gebraucht hunn, well ech sinn ëmmer gutt Eens ginn. An eeh am Allgemengen hat ech mech gutt arrangéiert mat all Situatiounen.

R.: an beim Bewältegen vun der Situatioun vum Berufsliewen an Pensioun?

B.: also ech muss guernet soen, dass dat mir schwéier gefall ass fir an Pensioun ze goen. Ech wa frou, wie ech an Pensioun konnt goen eben well ech midd war an einfach ausgelaugt war an well ech mech einfach op aner Saachen gefreet hunn. Also ech war gären an mengem Beruff, ech hunn fir mäin Beruff gelieft, awer ewéi et eriwwer war, war ech och frou, dass et eriwwer war, well ech mech elo op aner Saachen konzentréieren.

R.: wie gesäit dann een typeschen Alldag aus seitdeems du an der Pensioun bass?

B.: en typeschen Alldag? Also et gött Deeg wou einfach mol, ech hunn mer dat ëmmer ausgehale, een Dag fir mech roueg ze sinn. Mee awer di aner Deeg ass et eeh ech sinn an souvill Clibbercher wou ech am Comité sinn, ech ginn bei Drogenhëllef, bei Abrigado, ech ginn eeeh bei sans Abris'en op Bouneweg schaffen, eeeh eeeh wat och mat vill Aarbecht verbonnen ass. Ech hunn een Club, deen ech eleng feieren, eh sinn am Garten und Heim, ech rëschten d'Kierch, ech sinn an den Fraen an Mammen täteg, ech hunn souvill ze dinn, heiansdo fänkt den Dag mueres un an ech hunn all 2 Stonnen eppes an eeeh dann sinn ech frou wann ech dat gutt gepackt hunn, an aner Deeg sinn méi roueg an eeh dat geet schonn. Also ech hunn mäin Stress an natierlech maachen ech och nach Sport niewenbai en bëssi.

R.: ginn mer elo dofuner aus, et ass en Dënschden. Du stees Dënschdes op, wie gesäit däin Dag aus.

B.: ech stinn mat Zäiten op, um véierel op 6, hallwer 7. Dann drénken ech Kaffie an dann maachen ech en bëssi hei mäin Stot, an dann eeh eeh, huelen ech den Bus an dann fueren ech eeeh bei déi Obdachlos an dann maachen ech do meng kleng Epicerie op, ech hunn natierlech och Hëllef, mir sinn do zu en Puer. Dat ass eng Epicerie, wou Leit och net brauchen ze bezuelen, an dann gött do alles arrangéiert, an eeeh dann setzen ech alles dohinner an dat dauert 2 an eng halew Stonn, an dann wann et fäerdeg ass, dann huelen ech den Bus erëm fir Heem ze fueren, an dann kachen ech. Dann Mëttes ginn ech an den Pescatore gewéinlecherweis, well ech hunn do eng Damm, déi ech betreiben, wou ech hier Wäsch maachen an emol mat hier erausfueren an eeeh dat hält mir dann och mäin ganzen Metten ewech. An dann owes kommen ech Heem, an dann kachen ech an eeeh jooo dann maachen ech vlait nach eng Wäsch oder dat wat ufält esou an dann um 8 Auer soen ech dann, dann geet et duer fir haut. Dat ass zum Beispill sou een Dag Dënschdes bei mir.

R.: ginn et dann Saachen oder Situatiounen dees du zënter der Pensionéierung an dengem Liewen oder Alldag vermëss?

B.: nee. Wat mäin Beruff ubelaangt, nee. Neenee ech hunn souvill niewelaanscht. Also mäin Beruff feelt mir net. Eben well ech dat ausgeglach hunn mam Benevolat .

R.: ofgesinn vum Beruff, feelt dir vlait eng Struktur am Alldag?

B.: neenee eng Struktur feelt net. Ech hunn mech sou agedeelt, wie ech dat well maachen. All Dag fällt amfong eppes aneschters un. Eeh eeh et ass net een Dag selwecht wie deen aneren, ech hunn mech sou ageriicht, also agedeelt, wie dat eben unfällt an nee et ass ganz gutt esou.

R.: hues du dann Enkelkanner?

B.: nee nach keng. Ech waarden ganz verschmäerzen (lachen).

R.: hues du elo Hobbyen dees du virun denger Pensioun nach net has ?

B.: also wat ech elo maachen, ech ginn natierlech an den eeh Aquajogging, 2 mol an der Woch. An hobbie? (seufzen) Hobbye? Nee den den Aquajogging an méi reesen an wat kann ech nach aus Hobbye soen? An ech eeh hunn nach sou een klengen Frenchie, wou ech Bomi sinn, sou een klengen Madox, eng franséisch Bulldog. An eeh eng franséisch Bulldog die ganz süss ass, an di mir ganz vill bedeit an mat der also em di këmmer ech mech ganz intensiv. Ech hunn dann och nach eng Katz, déi mäin Hobbie ass, well dat och een Sklavendreiwer ass (laachen). An dann och nach eng Kanéngchen déi fleegebedierfteg ass, déi neierdénge all Dag muss gekacht kréien, well se keng Zänn méi huet.

R.: Gräifs du dann och op Hobbyen zréck, déi vun Gemengen oder Club proposéiert ginn?

B.: ma et ginn jo vill Saachen déi organiséiert sinn fir Leit déi an der Pensioun sinn, also zemoos vun den Gemengen. Mee ech gräifen net op déi Saachen zeréck, well ech well amfong geholl mäin Dag ëmmer sou andeelen ewéi ech well, well heiansdo ass dat dann esou, dann kritt een gesot deen Dag muss du déi an déi Stonn do sinn, an dat geet mir netmei. Ech hunn nemei sou gären, dass ech sou strikt all Dag gesot kréien wat ech ze maachen hunn. Ech well dat selwer decidéieren.

R.: an duerch Pensioun, hues du do eventuell finanziell Aschränkung, déi d'Gestaltung vun denger Fräizäit verhënneren)

B.: neeneeenee finanziell do hunn ech guerkeen Problem.

R.: Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Du muss dech spontan elo decidéieren, fir wat endscheeds du dech?

B.: Definitiv Pensiounsliewen. Ech hunn genuch geschafft an well elo einfach just nach vun mengem Liewen an der Welt ronderëm mech profitéieren.

R.: Tiptopp. Ech soenvillmoos Merci

V.2 Interview 2



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=2

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:67..... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input type="checkbox"/> verheiratet	<input checked="" type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:	aide-soignante.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:aide-soignante.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:60.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:Alter erreicht.....		

R.: War deng Aarbecht eng Platz wou du gären higaangen bass?

B.: jo.

R.: an wisou? Wat huet dir gefall un denger Aarbecht?

B.: ma mat den Leit, an dann eeeh, fir den Leit ze hëllef an eeeh (Paus) Jo, dat war meng eeeh, wie seet een dat?

R.: deng Berufung?

B.: jo Voilà. Mon engagement envers les personnes.

R.: ok. An hues du op der Aarbecht vill Frënn kennegeléiert, dees du och elo nach an dengem Liewen hues, déi dir och wichteg sinn?

B.: jo richtig, ech hat puer! Mee bon net sou ganz vill mee déi di Gutt, ech hunn der.

R.: Géings du dann soen, dass seitdeems du opgehale hues mat schaffen, manner Kontakt mat deenen Leit hues? Oder ass dat selwecht bliwwen?

B.: Bain pffff (Paus) mat den Leit eeeh (Paus) dat ass bliwwen, jo.

R.: Has du dech dann op deng Pensioun gefreet?

B.: Jo.

R.: an op wat genau?

B.: majo et war jo. Weste mäin Mann war krank an hien war laang laang Zäit eleng doheem, an hien huet och eeeh il a attendu que je suis en pension, pour pouvoir profiter un peu de la vie quoi

R.: avec lui ?

B.: oui exactement.

R.: Konnts du dech dann perséinlech präpereieren op deng Pensioun? Hues du dir Saachen virgeholl, dees du wëlls an der Pensioun maachen?

B.: Nee, non.

R.: du hues dech einfach iwwerraschen gelooss?

B.: voilà voilà.

R.: ok dat heescht du has keng Pläng wat du onbedéngt wëlls ënnerhuelen?

B.: eeeeh nee dat war net programméiert. Nee nee dat war net. Am Ufank wéiste, just fir ee laangen Weekend oder sou fir fort mat him, en bëssi profitéieren. Hors de la maison.

R.: also einfach nēmnen bëssi erauskommen?

B.: jo voilà.

R.: Ehm wous du vum Beruff an Pensioun gewiesselt bass, waren do ier-gendwellech Problemer, dees du hues missen iwwerwannen?

B.: Problem? Boff. (Paus) Bon am Ufank war besien eeeh ganz wéiste, ech war ëmmer fit ënnerwee an eh bemol ech war doheem, an mäin Mann hien war och do, an dann dat war besien eeeh compliqué. Weste?

R.: dat ass well deng Roll sech verännert huet?

B.: voilà voilà.

R.: du bass nemei schaffen gaangen, an du waars doheem, an dir wuard Al-lenzwee doheem, an dann si der heiansdo net laanscht eneeen komm?

B.: voilà voilà. Jojo mee bon et war ongewinnt. Mee et war net laang gaan-gen.

R.: Ok. An wie hues du et dann gemaach, dass du gutt domadder Eens ginn bass?

B.: ooooooh (Paus)

R.: Bass du vlait méi oft eraus gaangen ouni hien? Oder eeeh

B.: Neenee, ech war, nee. Ech hunn weidergemaach wie wann neicht wier. Hien wa ëmmer mat mir.

R.: wie ass dann däin typeschen Alldag. Zum Beispill du stees Dënschdes moies op. Wie gesäit däin Dag elo an der Pensioun aus?

B.: majo ech stinn op, richtig. An ech maachen direkt mäin Kaffie. (laachen) an dann Zeitung an Boîte sichen an dann maachen ech mir gemittlech Früh-stück. An voilà. Ech brauch moies meng Zäit. Net gehetzt. An dann wann ech eppes hunn, ech fueren fort, Kommissioun maachen oder sou. An dann heem an dann bëssi Fernseh, en bëssi Zeitung liesen an dann jo. An den Gaart och schaffen.

R.: an du kachs der ëmmer?

B.: ech kachen net all Dag. Wann ech gutt Kaffie drénken, ech brauch neicht bis Nomëttes. Ech maachen net extra um 12 eppes, neenee.

R.: an du hues all Moies déi selwecht Zäit wou du opstees? Oder stees du einfach op, wann du wakereg bass?

B.: eeeeeh. Plus au moins selwecht.

R.: wëlls du dir den Wecker stells?

B.: neeeneeneeee einfach well ech wakereg ginn, an et eng Routine ass.

R.: ginn et dann Saachen oder Situatiounen, déi dir zënter denger Pensioun am Liewen oder am Alldag feelen?

B.:pfff nee. Nee.

R.: Struktur vum Dag eventuell? All Dag en Ziel ze hunn?

B.: jo, also ech muss awer eraus am Dag. Net all Dag doheem bleiwen.

R.: hues du dann och Deeg, wou du sees, eeehm, sou lo setzen ech hei, an ech weess net wat maachen?

B.: nee ech versichen ëmmer eppes ze maachen.

R.: hmhm. Hues du dann Enkelkanner?

B.: jo ech hunn 2 kleng Jongen.

R.: an wunnen déi an denger Géigend?

B.: neenee, déi wunnen weit ewech, an Südfrankräich.

R.: an wie oft gesäis du si?

B.: ooooh all 2-3 Méint. Dann fueren ech dohinner fir 1 Mount, 6 Wochen.

R.: an wann s du dann do bass, dann bass du all Dag mat hinne?

B.: eeeh nee net onbedéngt. Ech hunn och eng kleng Wunneng fir mech. An dann sinn ech heiansdo bei mengem Meedchen awer och heiansdo bei mir, fir mech eleng.

R.: an du géing och elo soen, dass du an denger Pensioun vill Zäit hues do-fir? An dass du dech och frees, dass du kanns dohinner goen, an deng Zäit fir deng Enkelkanner hues?

B.: jojo, richtig.

R.: weis du geschafft hues, waars du dunn scho Bomi?

B.: jo ech war scho Bomi.

R.: hues du se do manner gesinn ?

B.: jo manner.

R.: an et gefält dir awer elo, dass du se méi gesäis?

B.: jo natierlech (laachen)

R.: seits du an der Pensioun bass, hues du do aner Hobbyen ?

B.: jo dach ech ginn bei Katzen hëllef sou. Do sinn vill Saachen ze maachen, ne, fir Fester, fir se propper ze maachen, alles eben iwwert Katzen.

R.: soss nach eppes?

B.: bon speciale? Ahjo. Gin ech och bei déi kleng Kanner an der Staat, an Kannerland. 1 mol an der Woch, da sinn ech do mat de Kanner. Ehm fir Bomi ze spillen bei di kleng Kanner.

R.: an dat ass all Mëttwoch? An ëmmer zur selwechten Zäit?

B.: jo.

R.: an bei den Katzen ass och ëmmer eng fest Zäit?

B.: eeeeeh bain nönö. Net ëmmer, mee 2 mol an der Woch, mee wann keen Personal do ass, dann sprangen ech an.

R.: ok gutt. Ehm hues du scho vun Aktivitéiten héieren, déi beispillsweis vun Gemengen an Club organiséiert ginn?

B.: jo ech hunn schonn gelies dofouer, fir Fitness ansou. mee bon dat ass net Menges an ech géif net dorobber zeréckgräifen.

R.: awer du hues scho dofouer héieren?

B.: jojo ech hunn schonn héieren.

R.: an seitdeems du an der Pensioun bass, sinn do eventuell finanziell Aschränkungen , déi dir deng Hobbyen net erlaben, deng Fräizäit esou ze gestalten, ewéi du et gärén wëlls?

B.: neene dat geet. Dat huet sech net geännert.

R.: ok super. Eng lescht Fro nach. Wou hues du dech dann mi glécklech an erfëllt gefillt, am Berufsliewen oder elo an der Pensioun?

B.: baaain (paus) elo. Et ass awer eng gutt eeh gutt , comment on dit ca ? oui pour se reprendre et tout et profiter de la vie quoi.

R.: Super, villmools Merci

V.3 Interview 3



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=3

Sie sind:	<input checked="" type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:64..... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen:	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:Schweisser.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Lehrschweisser.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:60.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:krankheitsbedingt.....		

R.: deng Aarbecht, war dat eng Platz wou du gären higaangen bass?

B.: Op Jiddefalls sinn ech gär dohinner gaange.

R.: An wisou?

B.: ma well dat mir Spaass gemaach huet. Well zum Schluss war ech jo Lehrschweisser, an do hat ech mat vill jonken Leit ze dinn gehat, an ech hunn och den ganzen Betrib do organiséiert. An et war richtig flott.

R.: Dat heescht du hues deng Aarbecht mat vill Loscht an Motivatioun gemaach?

B.: majo ech wollt eigentlech erreecht mat 65 Joer an d'Pensioun goen, mee et ass eben aneschtters komm well ech krank war, well ech dunn Kriibs krut, an dann ass dat eben esou.

R.: an eeh duerch déi Aarbecht, hues du do vill Frënn kennegeleiert, déi och elo nach vill präsent sinn an dengem Liewen?

B.: Dach ech hunn och Mentoring gemaach an der Schoul an eh mat deenen hunn ech nach alleguerten Kontakt. Mir ginn nach reegelméisseg iessen, zesammen drénken. An och vun deenen Aarbechter, mir haten immens vill Portugisen, et sinn jo immens vill Portugisen hei am Land, an och wann ech déi gesinn, dann ruffen déi: Hey (Name), an hei an do. an dann ginn mer och ee Patt drénken.

R.: ok dat heescht du géings elo net soen, dass zënter deem du an der Pensioun bass, déi Kontakter manner ginn sinn?

B.: op kee Fall.

R.: wann ech dann elo deng Situatioun kucken, dann konnts du dech eigentlech net op deng Pensioun freeën, well se éischer onerwaart komm ass?

B.: jo, also wie gesot ech wollt erreecht mat 65 Joer an d'Pensioun goen. Mee dat koum esou, dann ass dat eben esou, an fäerdeg.

R.: Dat heescht du konnts dech och net dorobber virbereeden, wat du mat denger Zäit an der Pensioun ufänks?

B.: Nö dat ass ratzfatz gaangen. Ech hunn direkt missen operéiert ginn, an eeh dunn och dono nemei ugefaangen mat all deenen Medikamenter. Mee ech hunn och elo nach vill Kontakt mam Schweissverband, wou ech ëmmer Kuren gehalen hunn, an ech hunn quasi awer nach ëmmer mat deenen selwechten Leit ze dinn.

R.: Dat heescht, du häss der awer eventuell gewënscht, dass den lwwergang aneschtters verlaf wier?

B.: Ech weess net. Ech hat souwisou och wëlles wann ech mat 65 an Pensioun ginn, awer nach en bëssi virun ze maachen mat den Firmen déi ech kennen. Ech hëllef en jo haut nach den Firmen, ech verdéngen zwar do wieder neicht, mee dat sinn Kollegen ginn amfong. Wann déi en Problem beim Schweessen hunn, dann ruffen déi mech un oder ech fueren laanscht an dann klären mer dat.

R.: Wueren dann do Hürden, déi fir dech schwéier waren, fir doriwwer ewech ze kommen?

B.: amfong geholl net. Am Ufank huet et engem bëssi Leed geden, mee dass eng Entscheidung, déi ass der ewech geholl ginn an dass en Fait, an dann ass dat esou.

R.: an wie konnts du dat fir dech selwer bewältegen?

B.: Ech sinn amfong geholl gutt doriwwer ewech komm, well och vill ze dinn hat mat den Arbitteren an ech jo awer nach vill Kontakt zur menger Aarbecht hat. Et war keen groussen Ënnerscheid. Dat eenzegt wat den Ënnerscheid war, Moies konnt ech am Bett leien bleiwen (laachen). Well soss sinn ech ëmmer um véierel op 6 opgestanen, well um hallwer 8 hunn ech missen op der Aarbecht sinn, an dat ass riet duerchgaangen bis Owes hallwer 8/hallwer 9. Virdrunner sinn ech net Heem komm.

R.: Häss du dir dann nach aner Ennerstetzungsmeiglechteeten gewénscht? Vun Leit oder eventuell och vun dengem Betrib, enger Gemeng...?

B.: (Husten) Amfong geholl net. Ech sinn gutt doriwwer ewech komm. Meng Fra an meng Frënn hunn zu mer gehale an ech mengen, wat wëllste do nach aneschtens vun enger Gemeng oder hei oder do. do gëtt ëmmer vill geschwat mee do ass neicht hannendrun. Ech sinn jo och bei der Alkso, fir déi Kriibskrank, ech hunn mech do och engagéiert en bëssi. An ech turnen 3 mol d'Woch mat hinnen. An ech mengen dat ass flott, an et ass schonn gutt sou wie et ass.

R.: an wie gesäit dann elo en typeschen Alldag bei dir aus, seitdeems du an der Pensioun bass?

B.: ma dat geet moies fréi un mam Hond spadséieren goen. An dann kommen ech Heem an dann ginn Deieren, Katzen an den Hond, gefiddert an dann drénken ech Kaffie, ech liesen d'Zeitung an dann ginn ech an den Keller werkelen oder ech sinn um Computer, wann ech fir Futtball Federatioun nach muss Klassementer maachen. Dann ass den Mueren Ratz Fatz em. An dann ginn ech erëm mam Hond an dann am Nomëtteg sinn ech meeschtens ënnerwee. An Owes ass dann och Fussball oder Training. Also den Dag ass ausgelaascht.

R.: Ginn et dann Saachen oder Situatioun, déi dir an dengem Alldag feelen, zënter der Pensioun?

B.: Amfong geholl net. Am Ufank huet een gemengt eeeeh den Betrib géing net virun goen, wann s du net do bass, well ech jo awer ëmmer alles selwer organiséiert hunn. An och déi déi do schaffen, déi kommen net aus der Schweestechnik, dat souwisou ass dat beim Staat bëssi komesch (laachen). Mee do ginn ech elo net an den Detail eran, well do kéint ech een Buch schreiwen. Nee also eeeh nee et feelt mir neicht.

R.: Hues du dann elo Hobbyen, déits du virdrunner nach net has?

B.: Nööö also Hobbyen, bon bei der Alcso, do ginn ech alt mol, well soss sinn ech ni turnen gaangen. Mat deenen ginn ech turnen, Aquagym, Gymnastik an esou. An eeh soss déi aner Hobbyen hat ech scho all virdrun. Fussball hat ech schonn, just dass ech elo do nach bëssi méi engagéiert sinn. Well ech Klassement vun den Arbitteren nach maachen. An och am Futsal an der Hal, do sinn ech eeeeh engagéiert. Amfong geholl ass just dat mam Turnen nach bäikomm, an de Recht war schonn.

R.: An dat Hobbie ass dobäi komm, wëlls du eben déi Krankheet krus?

B.: Jo, ech war mat mengem Papp beim Zännokter an do war eng eng Turnjoffer vun mengem Meedchen an dunn haten mir doriwwer Rieds an dunn sot hat ma dann komm bei eis. An dunn hat ech mat menge Doktesch doriwwer Rieds, wou ech Chimio do gemaach hunn, an si sot dat wier eng gutt Saach. An dunn hunn ech do ugefaange. Den Ufank war mir en bëssi schwéier gefall, well ech scho laang keen aktiven Sport méi gemaach hunn, mee elo freeën ech mech fir 3 mol d'Woch dohinner ze goen, an heiansdo souguer 4 mol.

R.: Dat ass jo super. Gräifs du dann och ob öffentlech Angeboter vun der Fräizäitbeschäftegung zeréck? Kenns du déi?

B.: joo héieren, mee amfong geholl gräifen ech net dorobber zeréck. An der Gemeng fueren ech vlait 1 mol am Joer mam Vëlo mat, mee am Prinzip sinn ech ausgelaascht. Eeh och mat der Alcso, déi ginn relativ vill lafen. Lafen dat kann ech zwar net, mee ech ënnerstëtzen et awer ab und zu. An si ginn och mam Vëlo fueren, an do ginn ech dann mat. Awer soss hunn ech keng Zäit gin ech soen (laachen).

R.: (laachen) ok mee du weess awer Bescheed iwwert des fraizougängelech Aktivitéiten?

B.: Jojo ech weess Bescheed doriwwer. Ech weess wat do leeft.

R.: an duerch Pensioun, hues du do eventuell finanziell Aschränkung, déi d'Gestaltung vun denger Fraizait verhenneren?

B.: Nö. Finanziell hunn ech och guernet vill Verloschter. Ech hat eben di Chance, dass ech an mengem Liewen ëmmer vill geschafft hunn, scho fréier wou ech bei der Arbed war. Also do hunn ech guerheng Aschränkung.

R.: Ok, super. Nach iergendeppes wat du wëlls bäifügen, wou du mengs, et wier wichteg fir ze wëssen?

B.: eng eegen Brauerei (laachen)

R.: (laachen) ass dat nach däin Ziel?

B.: Jo (laachen)

R.: Firwat net (laachen) Ech soen Merci, fir deng Zäit.

V.4 Interview 4



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=4

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:52..... Jahre alt.		
Familienstand:	<input checked="" type="checkbox"/> ledig	<input type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input type="checkbox"/> auf dem Land	<input checked="" type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:CAP - CATP.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:employee privee - Bank.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:52.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:pré-pension.....		

R.: War deng Aarbecht dann eng Platz wou du gären higaangen bass?

B.: (Pause) Vue dass ech vill changéiert hun, also innerhalb, eeh also, innerhalb vun der Bank selwer, (pause) also ech geif soen zu 80% wuar et eng Platz wou ech gär hin hin higaangen sin. Natierlech gin et Deeg wou een net gären gaangen ass, mee am Groussen an Ganzen dach.

R.: Ass daat wells du sees et wuar ofwiesslungsräich, wells du net emmer deen selwechten Posten has?

B.: Nee ech hun emmer intern gewiesselt. Dat heescht zum Schluss wuar ech elo 8, 9 Joer, am Personalbüro. An do wuar et nawell flott.

R.: Wat wuar dann die Aufgaben, die dir am beschten gefall hun?

B.: dat wuar elo zum Schluss, d'Salair ze maachen an den Horaire mobil. An eeehm, ech wuar eng Zäit am Service Crédit, dat wuar fir d'Krediter ze maachen.

R.: Has du do mei mat den Clienten ze din?

B.: Nee u sech guernet. Well mir hun keng Clienten an deem Senn, elo wie wie d'Bill, oder BGL. Mir hun keng vun extern, dat heescht, wann een ee Crédit wollt, dann wuar dat en Employee oder grouss Firmaen oder. Mee do wuar emmer eng Persoun virun eis, die mat den Leit geschwaat huet, den Gestionnaire. An mir hun dann amfong geholl, d'administrativ Aarbecht handendrun gemaach.

R.: also has du elo manner Kontakt mat den Leit?

B.: Jo. Ech hat mol heiansdo een um Telefon, awer am Groussen Ganzen net esou.

R.: Hues du dann vill Frenn duerch deng Aarbecht kennegeléiert, mat deenen du och elo nach am Pensiounsliewen Kontakt hues?

B.: Jo Meng beschten Frenn, hun ech op der Aarbecht kennegeléiert. Also ganz vill eigentlech. Suguer desen Freiden hun mir elo nach een Conventiat mat deenen Leit vun der Bank. Wieklech, ech geif soen, dass en gudden Deel vun der Bank ass.

R.: Geings du dann soen, dass dain Haaptfrendeskrees aus Leit vun der Bank bestinn?

B.: Den Haaptfrendeskrees, nee. Unsech net.

R.: Ass dann elo den Kontakt manner mat deenen Leit gin, zanter deem du an der Pensioun bass?

B.: Also, jo, et sin elo reicht puer Méint. Eeehm. Nee ech kann amfong geholl net soen, dass en manner ass. Ech gin heinsdo mat verschiddenen iessen. Dass natierlech eppes aneschters, wans du lo heiheem bass, dat heescht eeehm, den deeglechen Kontakt ass nemei do. mee et ass es awer nach do. Ech kann net soen dass Frëndschaft gelidden huet, an schon guernet mat deenen, wou ech ganz gutt sin.

R.: Daat freet een ze heieren. Hues du dech dann op deng Pensioun gefreet?

B.: Jein. Ech hat eeehm (Paus) ech woust, ech muss sou unfänken. Wie de Saach eraus komm ass, dass een kann op der Bank eischer kann goen, hun ech ennerschriwen. Well ech sollt beemol den Service wieselen an eehm, ech wollt dat net nach hun, müssen nei an engem Service unzufänken. An dun sin ech eng Woch an den Congé gaang, an dono hat ech een Herzinfarkt an een Häerzstëllstand. An dun louch ech 9 Deeg am Koma an dono ganz Reha an esou. An wie ech dun rem schaffen komm sin, dun wuaren souvill Meint vergaangen. An dofir hun ech mech gefreet. Well ech och zum Schluss kierperlech nemei sou gepackt hun, fir den ganzen Dag do ze setzen. Sie hun mir die stresseg Aarbecht zwar eweg geholl, mee schon nemmen fir do ze setzen oder fir do mech ze konzentréieren. Do hun ech dofoner un, wicklech Problemer mat der Konzentratioun. Dofir hun ech mech wicklech imens gefreet. Am Ufank wuar et een komescht Gefill , mee dun wie gesoot, et dun emt Gesondheet gaangen ass, dun wuar ech erliichtert.

R.: Dat heescht geings du soen, du haas net vill Zäit fir dech dodrober virzebereden?

B.: dach unsech hat ech baal 2 Joer. Du hues missen 52 Joer aal sin, dofir wust ech weini ech geing goen an Pré-Pensioun. Mee ech woust vun Ufan un, dass Dezember, dass ech misst bis Dezember 2018 schaffen.

R.: hmhm. Has du dech dann dodrober präpereiert op den Iwwergang?

B.: Nee, dat eenzegt wat ech geplangt hun, wuar den Mupp. Ech hun do am Fierfeld mam Ziichter gekukt.

R.: Wiesou genau domader ugefaangen?

B.: Well ech wusst dass ech vill doheem waert sin, an ech mir nom Doud no mengem aaneren Hond, rem wollt een zouleen an ech mech dofir wolt präpereiieren. Fir kennen dono vill Zait fir den neien Mupp ze hun. Mee soss groussaarteg mech drob virbereede, hun ech net. Ech soot mir loos et mol kommen. Deen Moment wous du eeeeh, wanns du an enger Situatioun bass, dat gefällt mer lo net, dann hätt ech no enger Leistung gesicht. Mee ech muss och soen, dass ech die zwee éischt Méint immens Zäit gebraucht hun fir ze raschten.

R.: Gouf et dann beim Iwwergang selwer iergendwellech Hürden, dies du hues missen bewältegen?

B.: an weienger Hinsicht?

R.: Ma huet dain Patron dir et eventuell net einfach gemaach?

B.: Nee am Géigendeel. Also vun deem Moment wou ech rem komm sin, eeeeh, wou ech, eeeehm, aus der Klinik entloos gin sin, wuar ech laang do-heem. An dono hun ech mam mi-temps therapeutique ugefaangen. Do hun sie mir Salairen eweg geholl, well sie fonnt hun, dass dat zevill Stress fir mech wier. An dat ass bis zum Schluss bliwen, daat heescht si hun mir, well se gefarrt hun, ech geif nach een Infarkt maachen, eehm, hun sie mir all Stress eweg geholl. Sie hun och mir wieklech keng Steng an den Wee geluecht. Ech muss effektiv soen, sie hun mir et sou einfach ewei meiglech gemaach hun. An gesoot hun, hei wann eppes ass, waat dech ze vill nervt, dann komm bei eis oder sou.

R.: An vun der Ënnerstëtzung vun der Famill hier? Wuar do alles esou weis du dir et gewënscht hues?

B.: jo also eehm, dach, also die meescht hun et ganz positiv opgeholl. Eben duerch Fiergeschicht. Et wuaren der ganz vill, haaptsächlech meng Schwës-ter an d'Famill, die wuaren schon frou, dass si eben wousten, dass do vill Stress geif roofkommen an ehm ech muss och soen, datt ehm, meng Frenn direkt eeh sou sou Pläng gemaach hun, fir eppes ze ennerhuelen. Die sech gefreet hun, rem eppes ze maachen. Den Kontakt wua vrun der Pensioun manner. Ech hat emmer nemmen Samschdes Zäit an elo kann ech dat an der Woch. Jo, et ass unsech, den Kontakt vill mei intensiv wie virdrun.

R.: Also geings du eventuell soen, dass Famill an Frenn dech an deem Sënn ennerstëtzt hun, fir deng frei Zäit ze gestalten?

B.: Jo, dat jo. Ech hun amfong geholl nie Problemer gehaat fir Zäit erem ze kreien, neenee. Mee et wuar schéin ze gesinn, wie Leit dun no er gekuckt hun.

R.: Jo dat ass secher en schéint Gefill. Wie ass dann elo sou een typeschen Alldag bei dir an der Pensioun?

B.: Also (Pause) Normalerweis um 6 Auer kennt meng Pelzbull wou mech erwëscht. Dat heescht mir stin op, hat geet sech propper maan an dann kommen mer eran. An dann well hat spillen, an ech sin awer nach sou midd (lachen). An dann leen mer eis op Couche, an dann schleift hat mee ech si voll wakreg. An dann hänkt et dofouer oof. Dann gin mer trëppelen an dann gin ech Kommissiounen maachen oder mir gin anzwuersch bei Leit. Mee unsech sou ganz speziell hun ech elo nach net eeehm sou ganz richtegen Rhythmus, ech loosen alles besi mei op mech duerkommen. Dann koschte- ren ech heiheem, dann gin mer rem mei laang trëppelen an eeeh. Hat muss

jo awer och nach vill schloofen an dann setzen mer heiheim. Ech machen dann mol meng Mailen oder sou. Oder ech kuken Fernseh.

R.: Fir den Moment geings du soen, du liews mei an den Dag eran?

B.: Jo also (Husten). Ech hun awer iwer Woch Saachen geplangt, ewei mol lessen goen oder bei Frëndinnen goen. An eeeeh, oft gin ech Sonndes bei meng Mamm an Altersheim, well do manner Trafic op den Stroossen ass. Mee et ass awer elo effektiv net sou, also jo ech hun verschidden Saachen geplangt, mee neee, ech hun keen festen Alldag oder Wochenooflaaf. Mee och momentan well ech den Hond och nach net laang eleng loosen, ass vlait och dat (laachen).

R.: gin et dann Saachen oder Situatiounen die dir an dengem Liewen oder Alldag feelen, zanterdeem du nemei schafft?

B.: jo (pause) feelen unsech bis elo, nach net sou richtig. Wahrscheinlech awer trotzdem en besi den Kontakt mat den Leit. Well ech jo awer laang op der Bank wuar, an doduerch kennen ech vill Leit. Du has emmer Gespreich. Et sin awer elo heinsdo hei Deeg, wou ech just mam Hond schwetzen. Mee ech kann elo awer net soen, dass dat mir ganz speziell feelt. Dat elo net onbedengt. Ech sin emmer ee Mensch gewiecht, deen awer och mol seng Rouh braucht, oder gaeren eleng ass. Ech muss net emmer Leit ronderem mech hun, mee eeehm (Pause) et dief awer och net zevill laang sin. Mee dat ass et awer och net, well eeehm, ech awer all zweeten Dag iegendwou hinginn.

R.: awer soss feelt der neicht? Vun Struktur hier? Opstoen all Moien emt die selwecht Zäit?

B.: Nee well dat ass just wat mer zum Schluss imens schweier gefall ass, dat moies opstoen. Well eeehm ech kierperlech et nemei gepackt hun, fir moies esou freih opzestoen (husten). Et wuaren awer emmer laang Deeg, an hun et oft net gepackt. Hun mat Congé dann emol opgefellt oder sou. An dofir eehm, nee dat feelt mer net. Die richtig Struktur, dat gett jo och eng Monotonie. An dat unsech, ech hun zwar och elo hei eng Monotonie, mee dat ass eppes anschters. Well dat ass eng, die ech mir eraus gesicht hun, an die ech gaeren hun. Wann ech keng Loscht hun op eppes, dann ass dat sou. Ech ge-neissen dat. Ech muss net all Dag eppes ennerhuelen. Den Stress kann ech bestemmt net soen, dass en mer feelt (laachen).

R.: (laachen) Eeeh ganz aaner Fro, hues du dann Enkelkanner?

B.: Nee, ech hun guerkeng Kanner. En Hond hun ech. (laachen)

R.: Daat ass och vill Aarbecht (laachen). Hues du dann elo Hobbien, deis du virun denger Pensioun net haas ?

B.: (Pause) Nee. Nee well dei Hobbien dei ech virun der Pensioun hat, die hun ech och elo.

R.: also ass an deem Kontext alles selwecht bliwen?

B.: et ass elo vlait manner gin elo. Mee dat huet neicht mat der Pensioun ze din, mee mam Infarkt. Ech hun mat enger frendinn vill an der Keramik geschäft, dat heescht modelleiert an glaseiert. An eeehm dat helt der imens Konzentratioun. An ech kann mech nemei sou laang konzentréieren. Et sin awer puer Sinapsen die nemei sou riit gin nom Koma. Nee ehm mee dofir eehm, ech gin nach vill bei hat, an ech hellefen och mee ech setzen nemei sou laang dobai. Mee dat mecht mir dofir awer net manner Spaass, an ech maan et och weiderhin, mee ech maachen mei Pausen an leen mech datescht mol op d'Couche. Awer soss eppes bäikomm hmmm (pause) neee. An den Hond, jo ech haat jo emmer een Hond. Soen emr sou die lescht 5 Joer wou en elo nemei do wuar, wuar ech vill roueg. Mee lo hun ech hat lo.

R.: Also spadséieren goen, ass dann awer een Hobbie wou lo rem zrek kennt?

B.: jojo, dach.

R.: Kenns du dann die ëffentlech Angeboter, wie beispillsweis an der Gemeng den sport pour tous, fir d'Fräizaitgestaltung?

B.: jo, kennen ech. Mee ech soen der eierlech, ech sin keen soueen Clubmember. Mee och weider informéiert hun ech mech och net.

R.: Mee du wees awer, dass se do sin?

B.: Ech wees, dass et verschidden Denger gin, jo.

R.: An du waers elo dofuner oofgeneigt oder net?

B.: et hänkt dofuner oof, wat et ass, ne. Wei gesoot elo, ech well mech lo net (husten) iegendwei engagéieren, wou ech dann rem souvill Deeg an der Woch ënnerwee sin. Dat well ech net onbedengt. Vlait mei speit, dat kann jo nach alles sin. Wann ech elo mieken ,dass ech keng Loscht hun emmer rem bei die nämlecht Leit ze goen. Ech well et net ganz oofschloen, mee fir den Moment hun ech den Besoin einfach net well eeeeh wel lech main Liewen lo sou relax well gestalten wie et nemmen geet eeehm well net heeschen dass ech net an engem Joer soen, kuk elo iegendwei an en Club ze goen.

R.: Gin et dann duerch Pensioun eventuell finanziell Aschränkungen, die Fräizaitgestaltung keint verhënnere?

B.: Finanziell Aschränkungen hueste, effektiv. Mee ehmm (Pause) ech sin awer eent wat, wie soll ech soen, ech hun nach nie geliewt iwert meng Verhältnisser. Ech denken mer, wans du doheem bass, dann hues du jo och

manner Ausgaben. Du gees mëttes nemei all Dag iessen, du brauchts nemei souvill Kleeder an ech denken, do sin einfach Saachen wous du kanns spueren. Bis elo muss ech soen, geet et.

R.: Du géings elo net soen, dass seitdeems du an der Pensioun bass, hues du missen däin Liewen komplett missen op Kopp geheien, fir kennen finanziell Eens ze gin?

B.: Neenee absolut net. Ech kann normal weider liewen.

R.: Berufsliewen oder Pensiounsliewen, wou hues du dech mei erfëllt gefillt?

B.: (Pause) jooo, erfëllt. (Pause) dat ass eng gutt Fro. (Pause) Soen mer mol sou, am Ufank wous du schaffen gees, fenns du dat flott. Jo ech geing schon soen, et wuar awer, ech wuar unsech nie eent, wat mat Widdermutt schaffen gaang. Natierlech gouf et Deeg, wous du gesoot hues, ech hun den Kéis. Mee awer iegendwann koum d'Freed awer rem an dann wuar et rem gutt. Mee eeehm Pensioun jo pfff. Et sin lo puer Méint wou ech lo doran sin. Fir mech ass et nach besu wie laangen Congé. Et ass eben just en Congé, wous du wees dass en net ophält.

R.: Mécht der dat Angscht, wans du un die Ausso denks?

B.: Neee. Nee well ech mer einfach, well ech eent sin, waat seet, loos den Laascht op dech duerkommen. Ech sin och keent wat sech Gedanken mecht iwert iergendeppes, ier et geschitt.

R.: Gin et dann nach Zieler, dies du wels errechen an den nächsten Joeren?

B.: En Wonsch dat ass gesond ze bleiwen. An dass ech awer nach eng Zäitchen hun an eeeh vläicht nach een passenden Partner fannen. Nee mee soss, wie gesoot, dass meng Famill an ech an meng Frënn, datt mer gesond bleiwen.

R.: Dat wënschen ech dir och. Dat war et schon. Villmools Merci.

B.: Dat war et schon, maja. Merci

V.5 Interview 5



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=5

Sie sind:	<input checked="" type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:60..... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:	Diplomeierten Informatiker.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Management (Post).....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:60.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:Dienstjahre erreicht.....		

R.: War Är Aarbecht eng Platz wou Dier gärén higaangen sidd?

B.: Jo.

R.: An duerch weiang Grënn?

B.: et wuar éischtens Kollegialitéit. Dat wuar iwer all die Joren, mat die schéinsten Saachen die ech hat. Eeeh all Dag eppes anescht an eeeh et huet mer einfach Spaass gemaach.

R.: Wat wuar dann Ären Aufgabeberäich?

B.: Deen huet variéiert. Eeeh ech hun unsech ungebraang op der Post an eeeh zwar hun ech ungebraang an der Bréifpost. Dat heescht ech wuar am Guichet. An uns ech wuar ech op Post gaang, fir Informatik. Mee wie ech dohin komm sin, dun wua die Plaatz nach net frei. Dun hun se gesoot ech soll lo mol 1, 2 Meint mol Timberen verkaafen. Dat hun ech dun och geaach an eeeh mee dat wuar dun 1 Joer. Dono sin ech dunn an Informatik komm an d'Informatik hun ech ganz am Ufank, hun ech probeiert, sou am Laaf vun den Joren hun mer dun eeeh hat ech Chance fir kennen en relativ groussen Projet op der Post ze maan. Virun allem huet deen sech mat eeeh engem Logiciel gema deen an Neuseeland entwéckelt wuar. Dofir konnt ech dunn eeeh 3, ech wuar 2 mol an Neuseeland, eemol 2 Wochen an eemol 3 Wochen. An dat wuar richteg flott, muss ech ganz eierlech soen. Mir hun zwar vill geschafft do, mee mir haten och Zait fir besi kennen kuken ze goen. Eeeh no daer Zait eeeh hun se dunn een gebracht, die sech hun die dagdeeglech Informatesch Produktioun këmmert. An dunn hun ech dat während (Pause) enger gudder Reih Joer gemaach, 15 Joer, eeeh an hat dono mat 55 hat ech daers awer bëssi genuch. Emmer nemmen Informatik ze maachen an eeeh dun hat ech Chance, dass eng Plaatz frei gin ass, bei Technologies. Wou et mei drem gaang ass, Prozesser ëmzesetzen, Aarbechtsprozesser ze definiéieren. An hun mech do gemellt, an die och kritt. An hun die lescht 5 Joer dat gemach. Mee wat se net sooten, ass dass ech awer immens vill Informatik do hat.

R.: (Laachen) also dach Informatik.

B.: Jo (laachen)

R.: Géing Dier dann soen, dass Dier vill Frënn op der Arbescht kennegeleiert hutt?

B.: ech hun extrem vill Leit kennegeleiert, well et ass sou, datt een Deel hun ech dann an der Informatik kennegeleiert. Den aneren deel hun ech bei Technologies kennegeleiert. An Post ass een riesen Betrib mat ganz villen Leit. An och extern hun ech vill Leit doduercher kennegeleiert.

R.: An die begleeden lech och elo nach emmer an der Pensioun?

B.: Do ass manner Kontakt. Et sin der eeh puer ganz eeh spezifesch Leit, die ech nach emmer relativ vill Kontakt hun. Relativ vill heescht net elo all Dag mee eeh 1 mol de Mount oder sou. Mee die aaner Seit ass et och esou, wie ech an Pensioun gaang sin, an dat wuar och bewusst gemach gin, wie ech an Pensioun gaang sin, hun ech gesoot, ok dat doen ass elo en Kapitel vum Liewen, dat ass elo eriwier an elo kennt eppes neies. An ech konzentrieren mech elo op dat Neit. Dat well elo net heeschen, dass ech neicht mei vun deenen Leit well wessen, mee et ass awer, dass Berufsliewen nemei ze vill well integréieren.

R.: Daat heescht Dier gingt elo soen, dass et lech net onbedengt Leed deet, fir die Kontakter die elo manner sin an der Pensioun?

B.: Eeeeh die jeineg, dies du wieklecgh gär haat, die sin dann nach do.

R.: hu Dier lech dann op Pensioun gefreet?

B.: Jo.

R.: An op waat?

B.: Ech hun mech virun allem drob gefreet eeeeh mei Zäit ze hun, fir die Saachen Heiheim ze maachen. Die Zäit wou ech schaffen gaang senn, op daer Position do schafft een normalerweis keng 8 Stonnen den Dag, mee gin der seier 10-12. An eeh do bleiwt fir dat ronderëm Heiheim, net vill Zait, praktesch guerkeng. An dodrober hun ech mech wieklech gefreet.

R.: An hu Dier lech dann perséinlech op Pensioun präpereiert?

B.: Ech hun et sou gemaach, dass ammmmmm, Januar 2018 hat ech Gespréich mat mengem Direktor. An dunn sot ech zu him, ech geif gaer berouegt an Pensioun goen an dunn hun ech em proposeiert, dass ech geif en Plang ausschaffen eeh wie mir die Pensioun keinten fierbereeden op der Aarbecht. An eeeeh do, deen wuar dun och d'accord domader, gott sei dank. Et sin 2 Leit die dat wat ech bis elo gemaach hun, die dat iwerhuelen. An dun hun mer en Plang ausgeschafft, deen wua dann am Abrëll faerdeg. An deen Plang huet fiergesinn, dass mir während 4, 5 Meint geifen sie mir praktesch iwerall nolaafen. Mir hun dat follow the trainer genannt. An eeeeh dat wuar och dunn sou, datt eeeeh, mir hun dat esou organiseiert, datt bei all Reunion, an alles wat mir gemach hun, dass mir alles oofgeschwaat hun. Ab September hun mer dun geswicht. Dunn hun mer et sou gemach, dun war et follow the trainy, dunn sin ech hinen nogelaaf. Awer emmer manner. An ech muss ganz éierlech soen, datt dat eng Phase wuar, die wuar eierlech gesoot net ganz einfach, well et wuar ganz bewusst sou gemaach, dass ab dem September geifen sie, eeeeh, geifen sie och Richtung fierginn, wou et hingeeet. An dass kloer, datt jidereen huet seng eegen Method, an dat wuar dann heinsdo, schweier fir mech, fir neicht ze soen. An da hue dun gedauert

bis Enn November, an den 1ten Dezember, huet main Congé ugefaange an eeh an deem Congé hun ech eeh, am Dezember bis März, eeh am Dezember wuar ech nach 1 Woch schaffen, am Januar nach 3 Deeg, eeh awer just nach fir kuerz Explikatiounen ze gin, awer méi et.

Dat wuar den Deel fir op der Aarbecht. An den Deel heiheem, do muss ech ganz éierlech soen, datt ech do eigentlech vill manner fierbereed hun. Ech wosst dass wann ech eeeeh, heem kommen, dann ging ech eng Phase anleen, wou eeeeh, wou ech ganz einfach relaxéieren, dat soen ech ganz eierlech. An dass ech heiheem ganz e Koup Saachen, die mir all die Joren op Nerven gaang sin, dass ech die mol ganz gemittlech heiheem faerdeg maan. Während daer Zäit, ech wuar nach net knapps am Congé, dunn hun schon die eng oder die aaner schon gefroot, fir Saachen ze maachen, an ech soot deenen elo virum Kuerzen nach, dass ech lo nach neicht maachen, et ass mir nach ze fréi.

R.: An die Situatioun op der Aarbecht, wou d'Personal lech hannendrun ge-laaf ass, an Dier hinen dono, wuar dat fir dass et lech mei einfach fält vun der Arbescht fort ze goen? Eng Art Berouegung, dass den Betrib wieder leeft, wann Dier nemei do sidd?

B.: Ech geif soen die zwee. Well den eeh ech wollt onbedengt hun, dass eh an Pensioun gin, an dass dat meescht gereegelt as, an dass die Leit angeschaff sin. An dass se eng Chance hun, dat richtig ze iwerhuelen. An ob der aanerer Seit, huet et mir einfach gutt gedoen, daat ze wessen.

R.: Ok. An gouf lech eventuell virgeschloen mat den Stonnen eroof ze goen?

B.: Jo die Proposition wuar komm. Mee ech wollt dat awer net, well ech wusst, dass mir dat perséinlech neicht brengt, well ech souwisou net gin, wann meng Arbescht net faerdeg ass.

R.: an vun der Famill aus, hu Dier do Ënnerstëtzung kruut beim Wiesel an Pensioun?

B.: Oh dach, vun heiheem aus eeeeh, ass eeh, meng Fra ass zimlech engergesch, an dat ass och gutt sou. An eeh sie huet virun allem an der eischerter Zäit eeh sie huet schon dofir gesuergt, das ech genuch ze din hat, dass ech mech net langweilen (laachen).

R.: (laachen) ok. Waat gutt war awer?

B.: Jo absolut.

R.: Lo en typeschen Alldag an der Pensioun, wie geséit deen bei lech aus.

B.: Also ech stinn zimlech spéit op. Freiher sin ech um 5 opgestaan an haut stinn ech véierel op 7, hallwer 8 op. Eeh bon, ech liesen Zeitung, drenken

main kaffee. Normalerweise eeh hun ech am Dag minimum eng zwou Saachen die ech mer virgeholl hun, wou ech deen Dag well maan. An dat variéiert, eppes hei bannen ze maachen oder dobaussen, oder engem hëllefen gin. Mëttes iessen ech an am Nomëtten gin ech normalerweise mam Hond. Mir gin praktesch all Dag sou 2 Stonnen eeh an dann dono wann ech dann heem kommen, triwwelen ech nach eppes Klenges an kuken meng Mailen, privat. (lachen) 2-3 mol d'Woch hun ech dann Owe Kaarten spillen oder Keelen spillen, oder iegendeng Versammlung.

R.: Awer Dier geingt dann schon soen, dass Dier Ären Dag plangt?

B.: Jo absolut. ech hun natierlech och Deeg dobai, wou ech roueg bleiwen, wou ech den ganzen Dag neicht maachen.

R.: Muss och mol sin (laachen). Och an der Pensioun. Gin et dann Saachen oder Situatioun, die lech seit der Pensioun am Alldag feelen?

B.: (Pause) et sin eigentlech 2 Saachen die mer besi feelen, dat muss ech éierlech soen. An do muss ech och nach eps drun änneren. D'Arbecht do hat ech all Dag Challenge, an zwar all Dag. Deen Deel hun ech haut, ech machen zwar main Plang wat ech well maachen, mee den Moment hun ech nach neicht gesicht, wou rem en richtegen Challenge ass. Mee dat waert awer nach kommen, vlait am Fussball. Vlait dass ech Koordinatioun vun der Jugend iwerhuelen, dat geing mech reizen. Mee awer net fir elo direkt, well do geet vill Zäit drob. An dann ass en aaneren Deel, dee feelt mer wicklech. Ech hun an der Zäit, wou ech eeh geschäft hun, hat ech eeh, een Betreib wou ech mech drems gekëmmert hun (husten), wou mir vill Projeten gemeet hun, an dat wuaren intensiv Diskussiounen emmer an eeh dat feelt mer. Dat muss ech eierlech soen. Dat ass, dat wuar eehm, dat wuar schon eppes waat een och gefuerdert huet.

R.: hu Dier dann Enkelkanner?

B.: Jo eent.

R.: Wunnt dat dann bei lech an der Géigend?

B.: Eeeeh jo et ass net fuerchtbar weit.

R.: Helt dat dann vun Ärem Pensiounsliewen an?

B.: Jo. Dat helt en Deel dofuner an.

R.: Mat Freed?

B.: Op jiddefalls.

R.: Hu Dier dann elo Hobbien, wou Dier virun der Pensioun nach net haat?

B.: eeeh nee. Et ass eigentlech sou, das sech Hobbien hun, die ech virdrun wou ech keng Zäit dofir hat, die ech awer lo kann mei intensiv maache. Ganz banal ass Fussball beispillsweis. Eeeh dann ass et eeh Keelen spillen. Ech spillen imens gär Keelen an och Kaart. An ech eeeh gin och imens gär fë-schen. An dat sin Saachen, die lo awer vill mei intensiv rem gemach gin.

R.: Also se wuaren dann virdruner schon do, an elo mat der Zait kennt Dier et erem opliewen?

B.: Jo richtig.

R.: Schein. Kennt Dier dann och die ëffentlech Angeboter zur Fräizaitgestaltung? Proposéiert vun Gemengen an Clubs beispillsweis.

B.: Ech hun mech eierlech gesoot, nach guernet domader beschäftigt.

R.: Et waer awer elo neicht, wou Dier geing soen, nee do mellen ech mech net.

B.: Dat ass alles méiglech, ech well et net ausschléissen. Ech hu jo virdrun gesoot, d'Aarbecht wuar een Deel, an dat ass ofgeschloss. Dat wat elo ass, ass die Zäit heiheem, wou ech wicklech eeeh ech geneissen dat hei. Ech geneissen et och, an wann et nemmen ass, eng blöd Bänk unzesträichen. An dat ass elo eng Phase, ech wees net wie lang di dauert, mee ech wees awer wat mer waert feelen, ass den Challenge. Et ass gutt meiglech, dass ech an 2 Meint soen, ok eeeh lo well ech dat doen an dat doen maachen. Eppes wat ech beispillsweis emmer wolt maachen, ass Psychologie studéieren. An dat ass eppes wat mech géing reizen. Net elo, et ass nach ze fréi, mee vlait as dat an puer Meint en Thema.

R.: Mengen dat ass definitiv en Challenge.

B.: Jo (laachen), dat ass en Challenge.

R.: (laachen) an eeeh duerch Pensionéierung, si Dier dann do vlait eventuell ageschränkt, dass Dier die Fräizaitgestaltung guernet kennt machen?

B.: Nee ech muss éierlech soen, ech haat eng gutt Paie an och elo eng gutt Pensioun. Ech kann mer lo keen Audi R8 kaafen (lachen)

R.: (lachen) Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hu Dier lech mei erfëllt gefillt?

B.: Oooh. Ech hun mech am Berufsliewen erfëllt gefillt. Dat ass ganz kloer. Mat der Pensioun ass schwéier ze verglaichen, ass et schwéier. Mee den Moment fillen ech mech imens erfëllt.

R.: Zieler, die Dier nach an der Pensioun hudd? Ausser Psycho studéieren? (laachen)

B.: Also Psycho reizt mech. (laachen). Ech well natierlech Buud hei nach fä-erdeg renovéieren. An dann reesen. Eeeh et sin puer sou Saachen, wou ech nach net wuar an ech onbedengt hin well. Dest Joer maan ech gaer Canada, an eeeh, meng Fra seet zwar ech hätt se nemei all, mee ech sin um kuken mat Chile an dann kuken. Mee ech well mindestens eemol pro Joer sou eng Vakanz maachen.

R.: Mat der Fra?

B.: Jo si seet zwar et ass weit, mee et lount sech.

R.: Super, dat war et. Merci.

B.: Merci och.

V.6 Interview 6



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=6

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:	...63..... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input checked="" type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen:	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input type="checkbox"/> ja	<input checked="" type="checkbox"/> (jein)	<input type="checkbox"/> nein
Ihre berufliche Ausbildung ist:	Assistante technique médicale de labaratoire.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:	Chargée de Cours (Ecole fondamentale).....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:63.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung: Anspruch auf ¾ Rente, für die ganze Rente bis 65 Jahre.....		

R.: War deng Aarbecht, eng Platz wou du gär higaangen bass?

B.: Jo ech sinn gär op meng Aarbechtsplaz gang, well ech frou mat den Kanner war an nach ëmmer sinn. Flott un menger Aarbecht war Begeeschterung vun verschidden Kanner ze gesinn.

Als Chargée de Cours war et flott den den Kanner eppes ze vermëttelen déi wollten eppes léieren. Ech hat fill Verständnis fir Kanner.

R.: Goufen et och Situatiounen dei net esou flott wuaren ?

B.: Net sou flott war, dass verschidden Kanner keen Respekt firun dir haaten an keng Loscht haaten am Cours opzepasst.

R.: Hues du vill Bekannter oder Frënn op der Aarbecht kenne geleiert, die dir och elo am Liewen nach immens wichteg sin?

B.: Vill net mee puer schon, mee vue que dass ech all Joers an enger anerer Schoul war hun ech se net reegelméisseg gesinn.

R.: Gin et dann do eventuell Ausnamen?

B.: Mat deenen verschiddenen Leit déi ech kënnen geléiert hunn, gin mir awer lo reegelméisseg all 2 Wochen zesummen iessen oder mir schreiwen eis iwwert Facebook. Den Kontakt as schonn mat verschiddenen do. wat och schéin ass,

R.: Hues du dech op d'Pensioun gefreet? Wann jo, op waat?

B.: Jo firun allem moies net mussen frei opzestoen, méi Zäit ze hunn an méi roueg ze sinn.

R.: Has du dech dann op Pensioun präpereiert, eventuell Strategien ungewandt?

B.: Ech hunn mech net un aaneren Leit inspiréiert, wëll ech déi lescht Joëren nëmmen hallef geschafft hunn also bëssi mei wéi Hallschent 60% , sou wéi ech et wollt. Ech hunn dat och sou ungefroot well ech awer schon deemols 59 Joër haat an meng Gesondheet net ëmmer sou matgespillt huet.

R.: Goufen et bei deem Iwwergang vum Berufsliewen an Pensioun iergendwellech Hürden, dies du hues missen meeschteren? Stung dir do vlait iergendeppes am Wee?

B.: Unsech ass alles gut verlaf an stoung mir neicht am Wee, ech hunn meng Demande gemach an se gouf och direkt ungeholl.

Et goufen och keng Hürden am Antrëtt vun der Pensioun, well ech meng Aufgaben am Daag ze erfëllen hunn wéi bei Päerd goen an mech em den neien Hond ze këmmen.

R.: Hun dir dann eventuell Ennerstetzungsmeiglechteeten, beim Bewältegen vun deser Situatioun gefeelt?

B.: Nee unsech net. ech sin allgemeng ganz zefridden mad menger Situatioun, meng Kanner kommen oft bei mech iessen, an këmmeren mech em meng Pärd an mein Hond.

R.: Erziel mir mol, wie geseit een typeschen Alldag bei dir aus, zënter deems du an der Pensioun bass? Du kanns dech do och ganz gaeren un engem spezifischen Wochendag inspiréieren.

B.: Teschent 7 an halver 8 stinn ech enkeir kuerz op fir , dass den Hond den Hond an den Gart ze loosen, dann ginn ech mech awer rem zeréck an Bett leen bis zirka 9 Auer. (lachen) Dann nerven Katzen mech fir zlessen ze kréien , dann stinn ech op geet jiddereen gefiddert, dann as Kaffi um Programm , liesen meng Zeitung kucken bessi op Facebook an mein Morgenmagazin um Fernseh. Dann ginn ech duerno mam Hond spadseieren an dann gin ech bessi akafen wat neidesch ass. Um 11 Auer ginn ech dann an den Stall fir Päerd op Wiss ze sätzen. Dann kommen ech Heem kachen ma eppes oder ginn eppes iessen an dann Hausaarbecht um Programm, den Gaart asw. An dann gin ech rem an den Stall enger Fra Päerd ferdech maachen fir dass die kann reiden an rem mam Hond spadseieren. An owes ab 18.00 Auer geet et dann Heem, well dann sinn ech och midd.

R.: Gin et Saachen oder Situatiounen, déi dir zënter der Pensionéierung an dengem Liewen oder Alldag feelen?

B.: Unsech feelt ma neischt, well ech am Reitstall nach mat fillen Leit an och Kanner an Kontakt sin. Et feelt mir neicht, well ech och en Rhythmus am Alldag hunn an meng Déieren mech brauchen. Ech hunn mei Zäit fir meng Kanner elo.

R.: Hues du dann Engelkanner?

B.:Leider nach net, ech hoffen dass dat awer Geschwënn kënn (laachen).

R.: Ma dann drecken ech Daumen, dass dat geschwënn klappt. Hues du dann lo Hobbien, dies du virun der Pensioun nach net haas?

B.: Nei Hobbien net mee ech hunn mei Zäit fir de Alldag ze bewältegen wéi Zum Beispill kachen asw. ankaafen kann ech goen wann ech wëll, wat fir-drun net sou den Fall war. Ech wuar do imens zäitlech angeschränkt, an hat dun och net sou oft Méiglecheet mir frech ze kachen, wat mir eigentlech relativ wichteg ass.

R.: Gräifs du dann ob öffentlech Angeboter zrek? Wie beispillsweis vun de Gemengen oder Clubs fir Fräizaitgestaltung wieder auszubauen?

B.: De Moment nach net , mee fleit an Zukunft jo, ech wollt fleit turnen goen. Ech sinn frou wann ech meng Rou hunn ech muss net andauernd Leit rondereën mech hunn.

R.: Daat heescht fir den Moment ass dat nach keng Optioun?

B.: Nee nach net. Ech well elo mol kennen Zäit fir mech hun. Ausgeschloss an der Zukunft ass et net, mee net elo.

R.: gin et dann seit der Pensioun eventuelle finanziell Aschränkungen, fir net kennen deng Fräizaitgestaltung ze garantéieren, sou weis du et eigentlech weils?

B.: Ech erliewen keng finanziell Aschränkung. Mein Akommes as selwecht bliwen well ech zum Schluss beim Staat geschafft hunn. Firun allem erliewen ech keng Aschränkung well ech fun mengem Ex Mann nach bessii Ënnerhalt kréien fir Päerd ze finanzéieren.

R.: Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hues du dech mei erfëllt gefillt?

B.:Ech kann dat lo nach net esou soen well ech reicht 6 Meint an dar Pensioun sinn, mee ech hun déi 2 Saachen gären. Mee ech denken et war lo awer un dar Zäit fir an Pensioun ze goën well hunn lo 63 Joër an hat och nemi sou fill Kraaft an Loscht fir Aarbecht. Alles ass gudd wie et ass.

R.: Gin et fir d'Zukunft nach Zieler, deis du wells errechen?

B.:Jo Boma ze ginn. (laachen) Wann ech rem kann bëssi reiden goen, wann Gesondheet mir et erlaabt, an nëmmi emmer mussen eleng sinn en neien Partner wier och schéin mee ech ginn och gudd alleng eenz. Et as herrlech alles kënnen ze maachen wat ech wëll wat freier net sou den Fall war z.B fun doheem aus oder wou ech nach mad mengem Mann bestuet war. Ech géissen die Zäit elo mad mengen Déieren an och einfach mech mol just op mech ze konzentréieren.

R.: Daat wënschen ech dir. Villmools Merci fir deng Zäit.

V.7 Interview 7



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=7

Sie sind:	<input checked="" type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:63... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:	.. 3ème Lycée.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:managment ressources humaines.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:57.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:berechtigt (40 Jahre arbeitstätig).....		

R.: War Är Aarbecht eng Platz wou Dier gären higaangen sidd?

B.: Jo, ech sin gären gaangen, well et einfach eng flott Méiglechkeet war och kreativ en besu ze schaffen. Ech haat amfong meng Fräiheeten, an der Hierarchie wuar ech relativ weit uewen, an do wuar keen mei, deen mir do onbedengt drageschwat huet an ech hun vun der Direktioun Ënnerstützung kruut an puer Projeten. Wie gesoot, ech hat eigentlech keen Grund fir sou seier an Pensioun ze goen, wat dat och weisst, dass ech dono nach 2 Joer als Freelancer hannendrun gehaangen hun. Mee ech wolt awer dun mei Zait fir mech hun.

R.: Hu Dier dann vill Bekannter oder Frënn ob der Aarbecht kenne geleiert, die lech och elo nach an der Pensioun begleeden oder iech wichteg sin?

B.: eeeh off jo. Et mecht een amfong dei Bekanntschaft die een eben mecht. Mengen daat eent sin Aarbechskollegen dat aanert sin Frënn. An dat aanert ass och, wann een eng Zait fort ass, dann gett den Kontakt och einfach besu manner. Mee et ass awer nach emmer reegelméisseg, dat ech nach deen een oder deen aneren um Telefon hun, respektiv dass mer nach engkeier iessen gin oder esou, mee dat ass eeeh et muss een sech domader offannen, dass et mat der Zäit awer vlaicht Kontakter en besu méi rare gin.

R.: Also geing Dier soen, dass seitdeem Dier nemei op der Aarbecht sidd, ass deen Kontakt zu den Aarbechskollegen och manner gin?

B.: also et huet een zu den direkten Aarbechskollegen, wou een die direkten Bindung haat, bon jo eeeeeh wuars se riwer mee hannendrun sin nach en puer, die en besu eng Frëndschaft, wou eng Frëndschaft wuar, dei sin awer nach. Mee dat sin der eng halew Dosen bis 10 Leit, die een awer nach mei oft Kontakt huet.

R.: also den Frëndeskrees besteet net aus Arbeschtsfrënn?

B.: Neenee. Also net nemmen aus deenen, well do sin der nach vill mei ronderëm.

R.: ok. Hu Dier lech dann op Pensioun gefreet? Wann jo op waat?

B.: (lachen) ehm. (Pause) Bon jo ech hun, ech hun dei Richtung angeschloen, fir eben d'Preretraite ze kreien an ech hun, ech wuar elo net, wie ech vun aaneren Leit heieren hun, die den Compteur um Handy laafen hun, fir ze kuken, wiewill Stonnen dass se nach ze maachen hun. Ehm mee wou den Moment mein o komm ass, ehm, jo, ech hun mech wieklech gefreet fir eeeh well ech jo och nach aaner Beschäftegungen haat, wou ech wouust, dass ech mei Zäit geif fir die kreien. Dofir wuar et amfong en flotten lwwergang.

R.: dat heescht fir haat gewessen Zieler?

B.: jojo. Ech hun dono nach ganz vill aaner Aktivitéiten gehaht, well ech deen, dat wuar och eng Méiglechkeet fir frai vun der Aarbecht ze sin an awer nach dat wellen ze maachen. Fir mei kennen, jo. Fir eh die Hobbien an sou ze pflegen.

R.: Hu Dier lech dann perséinlech op d'Pensioun preparéiert? Gouf et ier-gendwellech Strategien oder sec hun aaneren inspiréiert oder mat den Ston-nen eroof gaangen?

B.: Nee absolut net. Ech hun einfach bis den leschten Dag eeh geschafft. Owe ass et een Patt gin an puer Schnittercher, an dunn hun ech main Ti-rang geraumt an main Büro geraumt an dun wuar et dat. Ech hun virdruner nie, also ech sin amfong vun engem Dag op deen aaneren an Pensioun age-trueden ouni mir vill Gedanken ze maachen an dass dono och flott wieder gaangen. Ech mengen et ass alles super iwert Bühn gaangen, zumols den Iwwergang. Ech wees, ech heieren et suguer bei Kollegen, dass die et net sou einfach haaten mee bei mir wuar et nee einfach.

R.: also ging Dier soen, et goufen bei lech keng Hürden beim Iwwergang?

B.: Nee nee nee. Ech hun et also genoss die eischt Wochen heiheem wick-lech frai ze sin an dun lues an lues sin ech an die Saachen erageklommen, die ech dann eben op der Rechnung nach hat fir main Liewen ze maachen.

R.: dat heescht Ennerstetzungsmeiglechkeeten vun baussen hun lech guer-net gefeelt?

B.: Neenee absolut net. Do wuaren effektiv Leit, die sech heiansdo gewon-nert hun, dass ech et sou easy hikrut hun, well do, ech wees jo och, das seis Fraen mateneen schwetzen, wou dei eng oder dei aaner zielen: „Off ech wees net wat ech mat em Doheem soll unfänken“ (lachen) mee hei wuar dat awer net den Fall. Also meng Fra huet seng Beschäftegung nach, an mir sin einfach esou wieder gefuer wie et virdrunner wuar, eben just dass ech en besi mei oft heiheem wuar.

R.: Also doheem hun sech Rollen dann och net wieder verännert?

B.: ah dach. Ech gin, also ech sin bis virun enger hallwer Stonn hei nach mam Staubsauger hei gefuer (laachen)

R.: (laachen) wat virdrunner also net sou wuar?

B.: (laachen) nee net oft (laachen)

R.: also wuar et eventuell awer eng kleng Entlaaschtung fir Är Fra?

B.: jo ech denken schonn. Ech mengen et gin do lo eng oder dei aaner Saa-chen die ech einfach iwuerhuelen mee eeh fir do an eng richtig grouss Roll

eran ze klammen, nee ech mengen dat huet sech sou erginn iwert die lescht Joren.

R.: wie geseit dann elo en typeschen Alldag bei lech aus, zënter deems Dier an der Pensioun sidd?

B.: also Moies opstoen, gemittlech also sou 8 hallwer 9, an dann mat menger Frau zesummen Kaffie drénken, kuken wat um Programm steet, jiddereen engkeier sain Kalenner kuken ween waat mecht, an dann ob mer eppes zesummen ënnerhuelen oder ob meng Fra iegendwou ennerwee ass oder ob ech nach iergendeen Termin hun. Jo an dann helt eben jidereen sain Termin wouer, wann et sou ass, an wann net dann plangen mer eppes zesummen, fir iegendwou hinfueren oder sou. Mee dat gett awer alles ganz eh also net elo krispeiert gesinn, also wann mer dann engkeier en Dag heiheim sin, dann ass et een Dag heiheim. Mee dass elo net, dass wicklech do een Programm muss oofgeweckelt gin an muss gemaach gin. Mee wei gesoot, mir hun allen zwee nach niewelaanscht Saachen wou mir maachen an do huet jidereen en besi seng Beschäftegung, well soss wicklech, ass et heiansdo wichteg, dass mir den Kalenner kuken, net dass een deem aneren seng Terminer fummelen geet (laachen).

R.: dat heescht et feelt lech awer elo keen Ziel an Ärem Alldag?

B.: Nee, nee, nee. Off ech kann off off ech kann wierklech net soen, dass ech mengen ech misst nach hei oder do maachen, ech wees dass et kennt an ech hun Zäit dofir. Ech sin einfach Zen.

R.: heesch dat fir lech, dass et keng Saachen oder Situatiounen gin, die iech zënter der Pensionéierung am Alldag feelen?

B.: jo et gin halt keng Feierdeeg mei, keen Krankeschäin, et gett halt neicht mei sou an daer Form. Nee mee nee, ech eeh also wie gesoot, ech hat och virdruner lo dei lescht Joren wou ech geschafft hun, eehm, dat wuaren 8 Joer wou ech mech och en besi konnt riichtegen selwer. Dat heescht ech wuar relativ onafhängeg an dat huet och gemeet, dass ech elo bëssi an deem Stil wieder gefuer sin. Ech hun d'Arbeschten einfach esou geholl wie se koumen, an ech hun mech probeiert net stressen ze loosen, an eeh, mee et wuaren och an der Pensioun heiansdo mei stresseg Momenter, wou ech gesoot hun eeh mat deenen Hobbien do an mat deenen Niewebesäftegungen, dat fänkt awer lo sou lues un en besi zevill ze gin, well jo ech sin an Pensioun gaangen fier iergendwéi awer en besi ofzeschalten awer net fir nach mei ze maachen.

R.: Ok. Dann elo eng ganz aner Fro. Hu Dier Enkelkanner?

B.: Nee (laachen)

R.: Dier wënscht lech der?

B.: Ehm pfff. Jo wie soll ech do soen? Ech wees vun mengen 2 Kanner, hier Astellung dazou, do geing ech éischer gleewen, dass mer keng kreien mee eh dat fuchst mech awer elo net. Dat as hieren Choix, ech muss dat akzeptieren an ech muss net onbedengt, nee. Meng Fra souert vlait heinsdo besi mei wie ech, mee ech nee also nee mir feelt et net. Ech hun vill Bekannter ronderëm, vu mengen Kanner hirem Bekanntekrees, die lo mëttlerweil an deem Alter sin, wou se Kanner kreien, die dann och heihiner kommen, an dat ass flott mee jo. (laachen) wann et net ass dann ass et net.

R.: Hu Dier dann elo Hobbien, die Dier virun der Pensioun nach net haat?

B.: eeeeeh ech hun eigentlech Hobbien erem ugefaangen. Die ech en besi op d'Seit geluecht haat well ech die neideg Zäit net dofir haat. Dach et sin awer die eng oder die aaner Saachen, die ech eben rem ungefaangen hun ze maachen. Ech haat wie gesoot bis virun, also bis dest Joer, hat ech vill Beschäftigung iwert den Basket. Sou dass ech elo soen, lo kennt Zäit erem fir die Hobbien die schon 20 Joer laang am Schaaf louchen. Esou wie Autosmodeller bauen. Well dat ass een gudden Ausgläich fir dann roueg do ze setzen, fir den Geeschte ze trainieren, fir Gebrauchsuweisungen an Montagedenger ze interpretieren, fir d'Fanger beweeglech ze maachen (lachen). Ech soen, et ass einfach een flotten Dingen an ech geing jidderengem et recommandieren, well et muss een Nerven dofir hun.

R.: an ausser elo vum Autosmodeller bauen, hu Dier do nach eppes?

B.: Do hun ech nach, also do gin ech nach en besi Fotoen maachen, eben en besi raus an d'Natur. Dat sin eben och nach Saachen, die ech gaeren maachen. An dann och nach mat Kollegen ob Autoscourssen goen, dat gett och elo an Zukunft nach méi oft gemaach. Dat sin alles Saachen, die kommen elo sou lues nees zeréck. Dat huet een eben virdruner gär gemaach, an elo ass Zäit nees do dofir.

R.: Gräif Dier dann op öffentlech Angeboter zrek, fir Är Fräizaitgestaltung ze ennerstetzen an weider auszebauen? Wie vun den Gemengen oder verschidde Clubs.

B.: Daat ass eppes wat mir eigentlech nach net gemacht hun. Ech mengen mir hun schon d'Angeboter, die an engem gewëssen Alter an d'Haus kommen, wie Club Seniors an die Saachen. Sie hun och interessant Sachen muss ech ganz eierlech soen mee et wuar elo nach net den Besoin do fir sech do unzehänken well et einfach nach Aktivitéiten ronderëm genuch goufen fier lo onbedengt do anzekrämpen an ze soen lo maachen mer dat doen, well mer soss keng aaner Geleeënheet hun. Mir gin och vill an d'Vacanzen an Kuerztrippen oder sou well mir selwer organisieren an net vun aaneren dat müssen organisiert kreien. Also bis elo nach net.

R.: Mee Dier wësst awer doriwwer Bescheid, dass et die Angeboter gin?

B.: Jojo, wie gesoot, ech kreien die Angeboter reegelméisseg an d'Haus an iwert sozial Medien. An et geseit een esou, waat lass ass an wat ugebueden gett. An ech muss och soen, ech fannen et super flott waat mëttlerweil gemaach gett. Den Dag kennt och nach, wou mir eis vlait eemol do mellen. Mee elo nach keng Zait dofir.

R.: Ok. an seitdeem Dier an der Pensioun sidd, sin do eventuell finanziell Aschränkungen, die lech Är Hobbien net erlaben, Är Fräizäit esou ze gestalten, ewei Dier et gären weilt?

B.: Jo ech mengen do sin mir nach ob deem Niveau emmer gutt Eens gin an eeh ech haat nach nie d'Empfannen, dass ech doduercher eng Contrainte haat zenter deem ech an der Pensioun sin, an nemei dee selwechten Revenu hun, wie et virdruner wuar. Nee daat leeft.

R.: Super, schéin ze héieren. Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hu Dier lech mei erfëllt gefillt?

B.: (laachen) also wann ech elo fein wier, geif ech soen d'Berufsliewen, mee daat sin ech net. Ech kann jo emmer nemmen fir mech schwetzen, mee wann ech aanerer gesinn die onzefridden sinn, ech verstinn et net. Well wann een sech wieklech en besi arrangéiert, dann ass dat eng super Saach die Pensioun. Bon ech mengen et gin en puer Kontakter verluer, et gett en puer Mechanismen wou verluer gin mee eeh et kommen och aanerer erem. Et gett mei einfach an et gett mei roueg. Ech sin schon een deen, also ech kann Owes hei nach eng Stonn setzen, wann meng Fra an d'Bett gaang ass an den Fernseh aus ass, an dann einfach d'Rou genéissen an sou Saachen. Dofir muss bei mir net all Moment Tralala sinn.

R.: daat heescht Berufsliewen wuar schein, mee Pensioun (unterbrochen)

B.: Pensioun ass grad sou schéin.

(béid Laachen)

R.: Dann soen ech Villmools Merci.

B.: Ma Gären. Et waren interessant Froen.

V.8 Interview 8



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=8

Sie sind:	<input checked="" type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:56... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:mécaniciens ajusteur.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Berufsfeuerwehr.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:55.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:wohl verdient.....		

R.: War deng Aarbecht eng Platz, wou du gären higaangen bass?

B.: Jo, ganz gär

R.: an wisou? Wat huet dir gefall dorunner?

B.: Alles. Eeeh ech war bei den Beruffspompjee, an dat ass een Job, deen einfach genial ass, well allkéiers wann een schafft, egal wie dramatesch et ass, et hëlleft een. Dat ass wierklech en immens flotten Job.

R.: Géings du dann soen, all Dag wär do aneschters? Oder ass do eng gewëssen Routine an deem Alldag?

B.: Eeeh dass eng eng Routine, woubäi, Routine all Dag anescht ass. Et weess een, wann een eeeh wann een op d'Aarbecht kennt, dass een verschidden Saachen muss maachen an awer dazweschend kommen ëmmer erëm Asätz. An do weess een net wat kennt. Sou an den Ansaatz kann kuerz oder laang daueren, an wann den Ansaatz eriwwer ass, dann kennt een erëm zu senger Aarbecht zréck. Awer et ass ëmmer aneschters.

R.: Wat ass dann esou d'Aufgabeverdeelung esou gewiescht?

B.: Eeeh Stater Beruffspompjee déi maachen alles. Also Ambulanz, Rettungsdéngscht an eeeh Feuerwehrdéngscht. Ehm dat geet un vun Liftpannen, vun eeh Ueleg op der Strooss eweg maachen, eeeh Leit aus de mLift huelen, Autosaccidenter, Autoen opschneiden, eeeh eeeh wann een um Rettungsdéngscht angedeeelt ass, mam Dokter erausfueren, Samudéngscht, medikaliseiert Ambulanz eeh eeeh d'Ambulanzen kontrolléieren, botzen, desinfizéieren, Medikamenter opfëllen an an an. Et ass een een een risegroussen eeeh Spart eehm wat een alles muss wëssen an wat een alles muss maachen. Dofir denken ech, ass et och sou interessant. Et ass net dass een Moies dohinner geet an seet een, ech weess wat ech lo 8 Stonnen maachen.

R.: Also war et villfältig?

B.: Jo, wierklech.

R.: hues du dann vill Bekannter oder Frënn op der Aarbecht kenne geieert, déi dech och elo säit der Pensioun nach an dengem Liewen begleeden?

B.: Jo, mir hunn eeeh Aarbechtskollegen mat deenen ech eeh ganz gutt sinn. Wou mer eis och heiandsdo treffen, wou mer mol zesummen iessen ginn eeeh. Och eeh deelweis Famillen, wou mer eis zesummen treffen. Eeeh wat Aarbechtskollegen waren an elo Frënn sinn.

R.: Géifs du dann soen däin Frëndeskrees besteet méi aus Leit vun der Aarbecht?

B.: Nee also et sinn méi eeeeeh friemer wie elo Aarbechtskollegen. Aarbechtskollegen wäerten eng 5 sinn. Sou wou du sees, wou du méi Kontakt hues eeeh woubäi muss een soen Aarbechtskollegen, mir waren dono zu 180, dat ass keen sou een groussen Betrib.

R.: an duerch Pensioun ass den Kontakt do net manner ginn mat deenen?

B.: eeeeeh dach. Den Kontakt war virdrunner méi, well et huet een sech ëfters gesinn op der Aarbecht. Eeeh den Kontakt ass elo manner an et muss een méi um Kontakt schaffen, dat heescht et muss een mol heiansdo den Telefon huelen an uruffen. Muss een elo en Datum sichen fir sech ze treffen an sech ze gesinn. Muss een méi drun schaffen, anerwäerts huet een sech op der Aarbecht gesinn an eeeh konnt een do méi kommunizéieren.

R.: Hues du dech dann op deng Pensioun gefreet?

B.: Jo ech hunn mech op meng Pensioun gefreet. Ob wat? Eeeh hmmm (Pause). Ob neicht maachen. (laachen)

R.: (lachen) Op deng Rou?

B.: Nee eeeehm. (Pause) ech hunn mech drop gefreet, fir netmei eppes musen ze maachen. Eeehm ech hat mat Kollegen Rieds, mir hunn gesot, ok du muss moies opstoen, du muss eppes maachen, awer du mëss dat wat dir Spaass mécht. An et ass net dass du dat muss maachen, wat du ugestallt géss, well een dech dat ustellt. An dat as dat wou ech mech amfong geholl am meeschten freeën. Ech hunn genuch Hobbien ansou, eeehm, datt ech soen, ech kann Moies opstoen, ech kann mat mengen Hënn spadséieren goen, an dono kann ech dat maachen dat an dat, wat ech well. An net ech muss opstoen, ech muss dohinner goen, ech muss muer deem doten muer uruffen, ech muss deem muer schreiwen. Sou dat ass dat wou ech mech amfong geholl am meeschten dorobber gefreet hunn, fir netmei dat musen ze maachen.

R.: dat heescht selwer kennen ze decidéieren, weinies du wat wëlls maachen?

B.: Genau, jo. An kuerzen Wieder ausgedréckt (laachen).

R.: Gutt (laachen) Hues du dech dann perséinlech op deng Pensioun präpéiert?

B.: Jo.

R.: Iergendwellech Strategien? Hues du dech un engem inspiréiert ? oder mat den Stonnen virdrunner erof gaangen?

B.: Neee neee neee. dat huet effektiv en Aarbechtskollege vun mir gemaach, an deen soot dat wier imens gutt. En huet 1 Joer virdrunner just halew Deeg

geschafft, eehm, deen war bei mir um Büro. An ech hunn dat och gesinn, an ech hu gesot, ech géing dat net wëllen maachen, ech géif gären iergendwann soen, do ass Schluss an dann ass och Schluss. Net nach 1 Joer su hawledeeg kommen oder sou. Ehm inspiréiert hunn ech mech un kengem, awer wat ech ganz gutt fannen, eeh, mäin Patron deen hat, dat Joer wou ech an Pensioun gaangen sinn fir d'éischt gemaach, do eeh Konferenzen. Sou Konferenzen organiséiert, eeh, wou Leit ewéi Psychologen, Leit vun der Pensiounskeess, Leit vun der Krankenkees, Leit vum Benevolat, eeh Leit wou an Pensioun lo 1 Joer waren, die dohinner komm sin an erklärt hun, wat lo ob een duerkënnst wann een aus dem aktiven Aarbechtswegen an Pensioun kennt. Datt do Ännerungen kommen eeh datt daat awer net dramatesch ass, an die hun erklärt wie dat geet, die hun erklärt wie eng Pensioun ausgerechent gett, datt een manner verdéngt, die hun erklärt datt een elo keen Alen ass, mee dass et souvill Méiglechkeeten kann gin, wou een sech kann engagéieren. An dat hun ech imens gutt font, an ech war och an die 4 Nomëtteger an Konferenzen. Ech woust datt ech mat der Pensioun keen Problem ging kréien, well ech Hobbien huet, eeh wou ech mech drob freeën, mee et waren awer Saachen an deenen Konferenzen, wou ech geduecht hun, ahjo kuk, do haste net drun geduecht ne. Wou ech awer soen, wat ganz intressant ass. Ech kann mer virstellen, dass vill Leit schlëmmer druner sin ewéi ech, an dass sou Konferenzen extrem, geif ech soen, wichteg fannen oder vill bréngt.

R.: Hmhm ok. Dat heescht du géings och elo net soen, dass däin Patron dech net ënnerstëtzt huet?

B.: neeneeeneeee am Contraire. Den Patron huet duerch die Konferenzen do, eeh den Staat huet dat schon mei laang, an eeh sie hun dat elo fir d'éischt gemaach, an eeh sie hun do och een ganzen gudden Eco do kritt vun deenen Leit. Dat sin déi Leit die elo an den nächsten puer JOer an Pensiouns gin, fir ze soen, hei Informatiounen raus un Leit gin, huet den Patron sech ganz ganz gutt agesat.

R.: Mega. Dat ass dei 1 Kéier wou ech dat héieren.

B.: Asou?

R.: Jo, fannen dat doen wierklech flott.

B.: Also ech wuar och ganz angenehm iwwerrascht. An die Konferenzen waren och ganz flott. Do waren Pausen, do gouf et Kaffie und Kuchen an do konnt een diskutéieren mat deenen Leit. An wie gesoot, do waren Leit do, die lescht Joer oder Joer virdruner an Pensioun gaangen sin, die hun hier Erfahrung matgedeelt, wie sie dat perséinlech erliewt hun. Ech hun et wierklech flott fonnt.

R.: Daat heescht du géings och lo behaupten, dass du keng Hürden beim Iwwergang has?

B.: neeneeee. Wierklech am Contraire. Ech wuar relativ eehh fixéiert, ech hun och gesoot, daat as mäin Datum, do ginn ech an Pensioun. Konferenzen wuaren schein an dat wuar eehh wei wann dat daat normalst vun der Welt wier. Ech hun mech amfong geholl nie doheem gelangweilt oder nie gefroot, wat mess du lo hei. Ech muss soen, et ass ganz ganz gutt iwwert Bühn gaangen.

R.: an soss hues du keng Ënnerstätzungen gebraucht? Oder hunn dir der do vlait gefeelt?

B.: Eehh ech denken, ech hun keng gebraucht. Et huet mir och neicht gefeelt. Eeeehh. Vun Ënnerstätzung, wouuuuu, (Pause) Nee feelt mer neicht. Ech fannen et ass optimal gelaaf.

R.: Wie gesäit dann elo en typeschen Alldag bei dir aus an der Pensioun?

B.: Ech stinn moies op, drénken ech Kaffie an dann gin ech op Toilette (laachen). Awer alles relativ gemittlech. Eeeehh. Dann gin mer mat eisen Muppen. Well die kommen eis moies emmer géint 8 Auer wakreg maachen. Véierel Stonn, halew Stonn, Stonn. An dann eeehm jo kommen mer heem, an dann eeeehh. Schreiwen ech en besu Musek op mengem Computer oder ech üben op mengem Instrument Musek oder mir gin akafen oder eehh jo. An dann eehh gett Mëttesiessen präpereiert. An dann nom lessen sin mer baal secher datt mer dann mat den Muppen ënnerwee sin an dann am spéiden Nomëtten, wann mer hei sin, dann gett en besu gerascht oder op der Terrasse oder besu gekniewelt oder besu gebastelt. An joo. Owe entweder kuken mer Fernseh oder mir iergendwou hin. Vue que datt ech an 1 oder 2 Veräiner sin, dann gin ech 1, 2 oder 3 mol an der Woch owes meng Museksprouf. Eehh dono bei den Wiert een drénken an eehh jo. Dass heinsod dass een seet, eeehm, heescht ëmmer Pensionären hun keng Zäit. Dat ass richtig. Et steet een net um 6 Auer op. Et leeft alles mei gemittlech, et ass net esou gestresst. D zéit geet relativ séier fort, well een och net sou op d'Auer kukt jo. Nee sou ass am Prinzip mäin Dag.

R.: Géings du dann soen, du liefs an den Dag eran? An du kucks méi spontan? Oder hues du léiwer eng Struktur?

B.: Ech wees, datt ech soen eehh muer fueren ech eehh dohiner dat an dat sichen. Oder ah muer de Moien gin ech dat nach akafen an dann maachen ech de Recht Plättercher. Oder muer sträichen ech die Mauer un. Also et ass net, dass ech moies opstinn an an d'Luucht kuken, an soen bon haut ass keen gutt Wieder, haut leen ech mech bei de Fernseh. Nee ech denken schonn, dass ech den Dag virdrunner oder och mat menger Frau plangen. Also dass net einfach an den Dag eran, et ass scho geplangt.

R.: Ok. Ginn et dann Saachen oder Situatiounen, die dir an dengem Alldag oder am Liewen feelen?

B.: Nee, also ech weist net waat mer géif feelen. Ehm. (Pause) Nee, et ss neicht wat mer feelt, wou ech geif soen, dass awer schued, dass een nemei schafft.

R.: Eeéh hues du Enkelkanner ?

B : Jo, een.

R : Wunnt dat dann bei dir an der Géigend?

B.: Eh jo. Jo jo jo. Also et as esou, mir sinn Patchworkfamily. Mir hun 5 Kanner, an deen Ältsten huet natierlech lo, deen ass Papp gin. An eeéh die wunnen och relativ no bäi. Eeéh dass awer elo sou, et ass nach bëssi frësch, dass nach net fir mat der Kutsch spadséieren ze goen.

R.: mengste et geing awer an Zukunft kommen, dass dat en groussen Deel vun dengem Alldag dono ausmëscht?

B.: Nee. Nee.

R.: Well du dat och net wëlls?

B.: Nee. Also et ass elo sou, eeéh, sie maachen hiert Liewen, mir maachen eist Liewen. Mir sin no bai. Et wäert sécher sin, eeéh, also sécher ass, et ass net 1 Dag an der Woch wou se bei der Bomi sin an beim Bop. Well bei deenen 5, sie sin relativ weit verspreeet, mir kennen eis net opdeelen, dann fueren mer dohinner an dohinner. An dat wellen mer och net. Wat awer secher waert sin, wann sie soen, hei mir wellen mol engkeier en Weekend fort, eeéh Kand kent bei iech schloofen, dofir soen ech, dat kennt iergendwann. An dat ass sécher an der Reih. Oder dass mer et mat an Vakanz huelen. Awer sou reegelméisseg eeéh éischtens wëllen mer dat net, an zweetens wär et dono och techesch net méiglech.

R.: Hues du dann elo Hobbien, déi du virun denger Pensioun nach net has ?

B.: (Pause) Nee. Also ech weist net. Museksveräiner hat ech och schonn vir-drun.

R.: Ass däin Hobbie dann vlait och elo deng Muppen en bëssi gin?

B.: Daat ass richtig. Ech profitéieren elo mei vun mengen Muppen. Elo wous du et sees. Eeéh virdrunner ass haaptsächlech meng Fra mat den Muppen spadséieren gaang, well ech zum Schluss Bürosstonnen schaffen gaang sin. Virdrun hun ech Schichten geschäft, dann sin mer zesummen an den Bësch gaang. Ausser wann ech Dagesschicht hat. An wou ech Bürosstonnen geschäft hun, sin ech Samschdes an Sonndes gaang, awer Woch iwwer ass

hat mat den Muppen gaang, well ech dann net do wuar. An haut eeeh an der Pensioun ass et richtig, do kann ech lo mei mat den Muppen spadséieren goen, wie dat zum Schluss op der Aarbecht wuar.

R.: dat heescht, et ass eigentlech en Hobbie wat erëm zrécck komm ass?

B.: Jo. Jo jo, dat ass richtig.

R.: Gräifs du op öffentlechen Angeboter zrécck fir deng Fräizaitgestaltung?

B.: Nee. Also ech kennen se. meng Elteren maachen bei sou Saachen mat. Mee nee maachen ech secher net. Ech gin eeeh, ech sin keen, Sportsmann. Ech gin net laafen. Ech geif gären ufänken schwammen ze goen, 1 mol an der Woch, wat ech virdruner net gemeet hun, well ech mir keng Zait geholl hun, fir et ze maachen. Ech geif och gaeren mam Velo fueren, well mir hun hei Vëlospisten. Fir ze soen, dat ass natierlech mat den Muppen, die kanns du net mathuelen well die fänken un aal ze gin, well die kennen nemei sou seier rennen. Dat ass eppes wat ech gaer geif maachen. Awer ech waert secher net, ob dengens goen, hei do ass een Kachkuer, oder do ass een Streck an een Häckelkuer, dann geeste dohiner. Eeeeh ech fueren an den Süden vun Frankräich, ech gin tauchen. Dat ass eppes, waat ech soen, wat ech maachen. Awer net das sech iergendwou hin gin, fir ze soen, eeeehm mech animéieren ze loossen, dat maan ech net.

R.: Ok ech verstinn. An duerch Pensioun hues du do iergendwellech finanziell Aschränkungen, déi Fräizaitgestaltung kéint verhënnern?

B.: Also ech muss soen, mir hunn ehm, eisen Patron huet eis eng ganz gutt Pensioun zur Verfügung gestalt an eehm, an mir hunn virdruner mat enger Paie geliefert an mir liewen lo mat enger Pensioun die bëssi manner ass. Awer kenne mer am Prinzip selwecht behuelen wie während dem aktiven Aarbechtswien.

R.: Berufswien oder Pensiounswien, wou hues du dech mei erfëllt gefillt?

B.: (Pause) Jo dat as besi jonk nach. Also main Berufswien huet mech erfëllt, et huet mer Spass gemaach Moies schaffen ze goen. Eeehm. Dass een harden Job awer och en imens schéinen Job. An ech sin oft Owes heem komm, sou besi genervt, awer ech sin awer och, oder bal emmer owes heem j'komm, oh mir haten haut top Asätz oder super geschäft. Also dat huet mech schon erfëllt. Eeeh main Pensiounswien. Eeeeh. Mir hun elo een Haus, wat mir an Reih gemeet hun. Do hun mir och nach ganz vill draner geschäft. Ech hun elo nach net vill Zait gehaat fir ze soen, eeeeh, also bis elo ass main Pensiounswien erfëllt. Wann ech lo iegendwann vlaicht an engem Joer oder an 2 Joer deen Interview hei maachen, dann soen ech zenter dass Haus fäerdeg ass, setzen ech hei an Luucht ze kuken. Dat ass eeeh, also ech denken net dass dat kent. Eeeh. Secher ass d'Aarbechtswien mei erfëllend

wie Pensiounsliewen, well een einfach mei gefuerdert gett. Awer ech mengen dat wier mei erfellend, ob schon Pensiounsliewen ass an deem Sënn erfellend, wels du alles wats du mes, jo Saachen mes, watste gär mes ne.

R.: Nach iergendeen Ziel an denger Pensioun?

B.: Skaper Flow tauchen goen. Dat ass eeh, uewen eng Inselgrupp iwwert Schottland an do leit Deutsche Kriegsmarine. An die 70 Schëffer hun se do versenkt am eischten Weltkrieg an deem kann een betauchen. An dat ass onméiglech kaal onméiglech Stréimungen. Also et ass ganz raut Tauchen. Ech denken och, dass ech elo am Alter sin, dass dat wahrscheinlech an desem Liewen neicht mei gett ne. Awer dat ass trotzdeem mäin Ziel.

R.: Schéinen Dram. Dat war et schonn. Villmools Merci.

B.: Merci dir.

V.9 Interview 9



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=9

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:55... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input checked="" type="checkbox"/> auf dem Land	<input type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:Coiffeuse/ aide-socio éducative.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:aide-éducative.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:55.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:pré-retraite; Rente vom Ehemann.....		

R.: War deng Aarbecht eng Platz, wou du gären higaangen bass?

B.: Jo. Ech sinn immens gären dohinner gaangen. 1tens mol well ech Kanner gären hunn, gär mat den Kanner geschafft hunn an well immens Kollegen do waren, egal ob wat fir enger Platz ech war. Ech sinn wierklech gären gaangen.

R.: dat heescht du géings soen, dass du gären sozialen Kontakt has?

B.: Jo. Et kennt vlait och doduercher, well meng Elteren sinn an engem Restaurant grouss ginn. Ech sinn ëmmer mat Leit zesummen gewiescht. Ëmmer mat Leit geschwat, geschafft, ëmgaangen.

R.: Hues du dann vill Bekannter oder Frënn ob denger Aarbecht kennegeléiert, di dech och elo nach an denger Pensioun begleeden?

B.: Jo. Ech hunn eeeh nach eeeh egal ob wat fir enger Platz ech war, ech gesinn der ëmmer nach. Ech hunn nach ëmmer Kontakt. Dann schreift een sech mol sou oder um Telefon oder et begéint een sech mol.

R.: mécht däin Frëndeskrees sech dann méi aus duerch Aarbechtskollegen oder Privatleit?

B.: Nee privat awer, jo.

R.: ok. An hues du dech op deng Pensioun gefreet?

B.: jo eigentlech hunn ech Pensioun jo nach net esou richtig, awer vue que datt mäin Mann se jo huet, hunn mer decidéiert dass sech dann och ophalen, an dass mir dann Zäit mateneen verbréngen. An ech hunn mech wierklech dorobber gefreet. Ech hat bëssi, den éischten Moment geduecht, uuuh soll dat doen riicht ausgoen, wann s du den ganzen Dag an esou vill beieneen bass. Awer (pff). Et leeft einwandfrei.

R.: dat heescht Ziel vun denger Pensioun war, einfach nach d'Zäit mat demgem Mann ze genéissen?

B.: Genau, datt mer vill Zäit verbréngen kennen mateneen. Datt mer eis Zäit zesummen kenne genéissen.

R.: has du dann do vlait och Ängschte do dobäi?

B.: Jo schonn. Ech hunn geduecht, weeste du hocks awer ganzen Dag opeeneen. Hien huet zwar dann mol seng Musek wou hien owes emol fort ass. An och am Dag iwwe, mir sinn alt mol hei den ganzen Dag an dann begéinen mir eis 3 Stonnen net.

R.: Dat heescht huet Doheem dann jiddereen seng Aufgaben? Sinn déi wierklech verdeelt? Oder mécht do jiddereen en bëssi?

B.: Do mécht jiddereen en bëssi. Also haauptsächlech ass et lo vum Haus hier elo, dat man ech. Mee en hëlleft awer vill an eeeh.an wat dann administrativ dovun, dat ass méi seng Aufgab dann. Awer och zesummen. Mir maachen och vill zesummen.

R.: hmhm. Hues du dech dann perséinlech op deng Pensioun preparéiert ?

B.: Eigentlech net.

R.: well et war méi eng spontan (unterbrochen)

B.: et war méi eng spontan, mee mir waren virrunner och schon vill, doduercher dass hien Schichten geschafft huet am Ufank, war hien vill doheem an well ech eeh Halewdeeg just geschafft hunn. An do waren mer och schonn méi zesummen mol. An do war et dann och net sou en krassen Schrëtt elo. Mee sou richtig amfong preparéiert net.

R.: Géings du dann soen, dass dat hallef Schaffen dir gehollef huet, dono ganz opzehalen? Wëlls du jo schonn vill Fräizäit doduerch has, ans du dann net souvill Problemer has deng Fräizäit dono nach wieder ze gestalten?

B.: Jo ech géif schonn soen, dass dat ganz hellefraich war dobäi.

R.: Gouf et dann bei deem Iwwergang beim Berufsliewen an Pensioun iergendwellech Hürden, dees du hues missen bewältegen? Well et jo bei dir och sou abrupt war?!

B.: Am Prinzip net.

R.: Guernet?

B.: Guernet nee. Ech sinn amfong elo mat dem Ëmschwung vun awer schaffen goen, also et ass elo nach net sou, dass ech Gefill hunn, dass ech netmei gebraucht ginn oder sou, well ech elo ganz doheem sinn. Nee absolut net. Dat war wierklech ganz angenehm den Iwwergang.

R.: Has du dann iergendwellech Ënnerstëtzen? Famill, dän Arbeschtsgeber?

B.: Jo mäin Arbeschtsgeber huet mech doduercher ënnerstëtzt, dass ech eben den Congé sans solde accordéiert huet an mir déi Méiglechkeet dann ginn huet, fir elo kennen doheem ze bleiwen. An eeeh vun der Famill hier, baaain, nee eigentlech net esou. Si sinn och net, meng Elteren sinn nemei do, an Geschwëster wunnen och bëssi méi weit ewech. Mee elo vun mengem Mann hier hunn ech awer gutt Ënnerstëtzung kritt.

R.: Wann s du vun Congé sans solde schwätz, denks du nach heiansdo driwwer no zeréck an Berufsliewen ze goen oder ass dat ofgehaakt?

B.: Ooooh ,mir hunn jo gesot, dat sinn 4 Joer an deen Moment hunn ech dann 59 Joer mengen dann fänken ech nemei un, ausser do ass dann eppes Dramatesches, dass ech misst erëm goen. Awer eeeeh am Prinzip net, géif ech netmei soen, dass ech géif ufänken.

R.: Däin typeschen Alldag elo an der Pensioun, wie geséit deen aus?

B.: Majooo, ech stinn moies op, an dann steet 4 beenegen Wecker schonn do ze waarden (laachen) fir eraus. An dann ass deen hongereg, dann ginn mer spadséieren mat eisen Hënn an dann gött Hausaarbecht gemaach en bëssi, oder mir ginn Kommissiounen maachen dann gött gekacht entweder deen een oder deen aneren, oder zesummen. Do wiesselen mer eis och of, wat ganz flott ass. An dann mëttes ginn mer nach mat den Muppen spadséieren oder mir fueren mol anzwuersch hin, dass mer och fort sinn moies schonn. Oder bei Kollegen ginn mer mol iessen oder bei Famill. Awer eeeh langweilig ass et net (laachen) mir hunn ëmmer eppes ze dinn.

R.: Géings du dann soen, een Dag ass selwecht ewéi deen aneren oder all Dag bréngt eppes Neies mat?

B.: Also du hues schonn eng gewëssen Routine an dengem Oflaf vun Deeg awer et ass och mol eeeh Ofwiesslung. Dann muss deen een, du mëss jo och net all Dag dat selwecht. Dann fiers du mol fort, oder du sees komm mir fueren haut op Treier oder egal. Dann ass awer Ofwiesslung dran.

R.: Hues du dann iergendeng Aktivitéit déi all Woch do ass em déi selwecht Zäit?

B.: Nee. Nee nee. Ech sinn amfong keen sou een Verainsmensch. Ech kann net soen, hei du muss elo deen Dag goen dann an dann an dann an dann. Dat geet guernet. (laachen) Ech sinn eent, ech maachen dat wann ech well an wéini ech well.

R.: ok dat heescht du genéiss et kennen ...

B.: ... fräi ze sinn an selwer decidéieren.

R.: Ouni Struktur an ouni Reegelen?

B.: Genau jo.

R.: Ginn et dann Saachen oder Situatiounen déi dir zënter der Pensioun an dengem Liewen oder Alldag feelen?

B.: (Pause) eeeeh heiansdo dat ass awer Kollegen vun der Aarbecht. Well dat war awer eng ganz flott Zäit wou du dann zesummen has. Dat feelt heiansdo en bëssi.

R.: Sou den reegelméissegem Austausch?

B.: Jo genau. Awer soss eeh eigentlech net, nee.

R.: hmhm. Hues du Enkelkanner?

B.: Jo.

R.: Wunnen déi an denger Géigend?

B.: Jo, dat wunnt déi aner Säit am Duerf. En klengt Meedchen, et kritt elo 5 Méint.

R.: Ahjo, nach ganz kleng. Mécht dat ganz vill an denger Pensioun aus, hellt hat vill Zäit ewech oder sees du do, nee do mann ech meng Grenzen, ech hunn mäin Liewen? Oder wënschs du dir dass et vlait en Deel gött?

B.: Ech mengen dat gött souwisou en Deel vun mir, dat ass een Deel vun mir. Awer elo net, dass ech soen eeh ech versueren et elo ganz Woch, dann kenn Dier schaffen goen. Nee dat wëssen si och vun Ufank gesot, dat wëllen mir och guernet. An eeh mee wann si elo soen, hei et ass eppes ech brauch dech, hues du Zäit? Dann Selbstverständlech ass dat keen Thema, datt mir dann do sin fir sie. Awer elo sou fest Zäiten, ewéi et kennt Méindes, Mëttwochs an Freides, nee dat net. Well si wëssen och, datt mir mol deelweis 2, 3 Méint net do sinn eventuell. An vun dohier geet dat jo och guernet, dass mir et sollen ganz versueren. Awer dat Kand dass ëmmer een Deel vun mir.

R.: Géings du dann elo soen, an der Pensioun stees du ob Platz 1?

B.: Jo. (Pause) Géif ech mech mol klak dohinner setzen (laachen).

R.: Gutt.

B.: Mee awer mam Hannergedanken, pardon, datt mer awer, wann een eis brauch, datt mer dann do zerécksetzen.

R.: Also elo ne top enger egoistescher Schinn?

B.: Neeneenee, guernet.

R.: Hues du dann elo Hobbyen, déi du virun der Pensioun nach net has ?

B.: Nee. Eigentlech net, nee. Ech hunn eeh nee. Meng Muppen dat ass amfong mäin Hobbie, an deen hat ech nach ëmmer , deen hunn ech och nach. Awer elo wie mäin Mann schwammen goen, dat maachen mir, ënnert eis wann mir wëllen. Oder ech setzen och elo net do an ech molen oder bitzen. Wann ech Loscht hunn een Schal ze strecken, dann strecken ech deen.

R.: du géings awer soen, dass du deng Fräizäit awer gestalt kriss?

B.: Jojo dat ass guerkeen Problem. Dat klappt.

R.: Gräifs du dann ob Hobbien zréck déi vun ëffentlechen Angeboter hierkommen?

B.: Eigentlech seelen, sou ze soen bal net.

R.: et ginn jo och Clibb déi zum Beispill Reesen organiséieren, wär dat eppes wou du géings soen, do maachen ech mat oder éischer net?

B.: Dat kennt elo drop un, wann s du zu puer bass an deen seet hei mir fueren do mat, hu der Loscht matzefueren, dann jo. Awer sou mir 2 ënnert eis, éischer net, nee. Dann maachen mir dat fir eis, ënnert eis selwer.

R.: Mengste dann wann s du géings eleng liewen, an du häss elo keen Partner, géings du dann éischer ob esou Clibb an Organisatiounen zeréck gräifen?

B.: nee och net, éischer net. Nee ech géing mir dat selwer fir mech organiséieren. Awer elo net encadréiert, nee.

R.: Wëlls du op denger Aarbecht vill am Kontakt mat Mënschen waars, dees du och net vun Ufank un kannt hues, wär dat trotzdeem keng Alternative?

B.: Nee.

R.: Ok. Duerch deng Pensioun hues du do iergendwellech finanziell Aschränkungen, déi deng Fräizaitgestaltung kéint verhënnern?

B.: hmmm neee, also et ass esou, dass elo meng Paie nemei do ass, duerch den conge sans solde. Awer mir sinn absolut net ageschränkt doduercher, dass sech elo net mäi Paie all Mount hunn.

R.: dat heescht du géings soen, ehm meng Fräizaitgestaltung ewéi virdrunner?

B.: genau, wie virdrunner.

R.: Berufsliewen oder Pensiounsliewen. Wou hues du dech méi erfëllt gefillt?

B.: déi zwee. Dat eent sou wuel ewéi dat anert. Ech sinn gären schaffen gaangen, mee dat heiten ass awer och ganz angenehm, fir net ze goen an fir zesummen Fräizäit ze maachen an.

R.: Also schaffen war schéin awer du sees et geet och elo duer an ech hunn mir dat heiten elo verdéngt?

B.: Genau. Hei ass och schéin.

R.: En Ziel nach an denger Pensioun?

B.: majo mäin Ziel ass et, dass mer se nach kennen laang zesammen genéissen, mat reesen mat eeh gutt iessen goen, vill Leit kenneléieren an eis Kollegen mol méi fleegen, déi mer soss net vill gesinn hunn, wou mir an der Staat gelieft hunn. An jo. Einfach genéissen.

R.: Dann war et dat schonn. Villmools Merci.

B.: Ma ech soen dir Merci.

V.10 Interview 10



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=10

Sie sind:	<input type="checkbox"/> männlich	<input checked="" type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:58... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input type="checkbox"/> auf dem Land	<input checked="" type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:Büro Schule.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Bankangestellte.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:55.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:	...pré-retraite.....		

R.: War deng Aarbecht dann eng Platz wou du gärén higaangen bass?

B.: ech sinn gär op meng Aarbecht gaangen vun Ufank un, well ech einfach frou war duerch keng 1ère oder en festen Ofschloss ze hunn, an ech een vun deenen leschten war wat mat enger 5ème Lycée nach op der Bank ugeholl ginn ass. Dono hues du missen 1ère hunn, dono hues du missen Uni hunn. An ech war ëmmer dankbar fir déi Platz ze hunn. Ech muss awer soen déi lescht Joren, loossen mer soen déi lescht 5 Joer, war et awer méi Stress wie gutt well dobaussen haalt en enormen Drock ass. Mee ech sinn awer nach ëmmer gär gaangen.

R.: wat huet dir dann gutt gefall op denger Aarbecht?

B.: eeh ech sinn bëssi sou een, weis du hei gesäis (laachen), alles ass sou an sou an sou an sou. Dat war an menger Aarbecht, déi ech op der Bank gemacht hunn, och esou, dat heescht dat war een gereegelten Programm vun Moies bis Oves. Du has Oves keen Suspend, du bass Heem gaangen an hues Moies erëm vun fir ugefaange mat denger Check Lescht, an dat war genau dat, wat mir Freed gemacht huet.

R.: Also Struktur am Alldag?

B.: Jo genau.

R.: An hues du dann vill Bekannter oder Frënn op der Aarbecht kenne gelei-ert, déi dech och elo zanter der Pensionéierung wieder begleeden?

B.: Ech hunn eng gutt Friendinn, dat war ganz am Ufank wie ech ugefaangen hunn, mäin Chef. (laachen) an dat ass awer meng Friendinn ginn an eeh bliwen an mir sinn nach ëmmer beieneen an hat geet och elo an d'Pensioun. Eeh an soss hat ech ëmmer een gudden Kontakt mat den Leit mee ech sinn éischer dat, wat elo den Kontakt méi lassgeléist huet, well einfach fir mech eeh deen Dag wou ech mäin Badge ofginn hunn, war fir mech déi Etappe fä-erdeg. An ech, wann ech een begéinen, dann schwätzen ech, ech hunn och deen een oder deen aneren op Instagram oder mol eng Whatsapp, mee et ass awer net Friendinnen, dass een sech reegelméisseg gesäit oder sou. Dat hunn ech vun mer aus ofgeschalt well ech hunn elo den drëtten Drëttel vun mengem Liewen ugefaange, an deen ass erëm anescht wie virdrun.

R.: ok, dat heescht du géings soen, du hues éischer Privatliewen vum Be-ruffsliewen getrennt?

B.: Jo, jo.

R.: Hues du dech dann op deng Pensioun gefreet?

B.: Oooh Wahnsinneg. (laachen)

R.: (laachen) an ob wat genau?

B.: Ma et ass esou gaangen, ech huelen do en bëssi aus, fir dir dat ze erklären. Ehm op der Bank kriss du eng Aart Preretraite, dat heescht fir dass si Leit lassginn, fir Leit ofzebauen an keen ze entloossen, kriss du teschent 2 an 3 Joer virun denger richteger Pensioun vun hinne eng Pensioun, dat heescht du bleifs beim Patron ugemellt, mee du kriss just nach 50% vun denger Paie, mee dofir kanns du awer doheem bleiwen. An wann s du dann den richtegen Alter vun der Pensioun hues, dann kriss du dann deng richteg Pensioun vun der Pensiounskeese. Dat heescht an mengem Fall kréien ech mat 60 meng richteg Rent vum Staat.

R.: ajoe ok, ech verstinn.

B.: An elo ginn ech vum Patron bezuelt zu 50% mee ech dierf awer dofir 100% doheem bleiwen. An dat ass awer eng Pensioun, du gees nämlech net méi schaffen. Du hues just di Sécherheet, dass du nach sécher bezuelt gëss bis dohinner. An elo hunn ech den Fuedem verluer.

R.: Ass dat dann fräiwëlleg oder (unterbrochen)

B.: Ajoe. Bon du gëss gefrot, mee eh loossen mer mol esou soen, déi wou net wëllen, déi ginn en puermol gefrot. (laachen) An fin de compte, ass et haut esou op der Bank, dass amfong jiddereen scho 6 Méint virdrun am Personalbüro unrift an seet: „eeh ass dat nach? Duerf ech goen?“.

Well d'Leit et netmei packen vum Drock hier. An dofir, wie ech héieren hunn, ech hunn ugeruff kritt, ehm dat war am Dezember 2016, do huet d'Madamm aus dem Personalbüro ugeruff, wann s du wëlls, dann kanns du am dem 1 Januar 2018 Doheem bleiwen an dunn sot ech direkt: „ok wou muss ech ënnerschreiwen?“ (laachen). An ech hunn wierklech dat Joer zwar nach ëmmer geschafft, wie wann ech géing fäerten, dass ech entlooss ginn, mee ech hunn mech awer esou gefreet, eeh ob deen Dag wou ech kann soen „Äd-di“.

R.: An ob wat hues du dech dann genau an der Pensioun gefreet?

B.: Also sou richteg Zieler hat ech net well et gOUNG mir haaptsächlech em meng Gesondheet. Ech hunn eng Krankheet mat der Muecht, an ech muss do staark Medikamenter huelen. An eeh déi muss ech ganz reegelméisseg huelen an déi setzen dir och en bëssi zou, dat heescht ech hat zum Schluss en bëssi Konzentratiounsproblemer. An deen Moment bass du einfach wierklech frou, elo kann ech mol doheem bleiwen an dann sortéieren ech mech nei. Ehm ech sinn awer net vun mir aus deen Mënsch, deen do setzt an neicht mécht. Ech ginn souwisou all Dag trëppelen well ech dat gewinnt war all Dag op den Zuch ze goen oder hei oder do. An dunn hunn ech mir gesot, dann fannen ech schonn iergendeppes, an dat huet sech och esou erginn, an ech hunn mer bemol gesot, oh hei huel däin Fotoapparat emol erëm an d'Hand an dann hëls du deen mat wann s du trëppelen gees, an dunn hunn

ech ugefaangen mech domadder ze beschäftegen an voilà, do hat ech mäint fonnt wat ech wollt maachen. Well ech wollt vun Ufank un mech nemei engagieren. Well et hunn Leit mech gefrot, dann komm esou 10 Stonnen bei eis schaffen fräiwëlleg oder och bezuelt, an ech wollt dat netmei. Ech well mech nemei engagieren, ech well kennen Moies opstoen, et ass mer gutt ech maachen eppes, et ass mer net gutt, ech ginn just trëppelen an ech bleiwen doheem.

R.: an bei deem Iwwergang vum Berufsliewen an Pensioun, goufen et do iergendwellech Hürden dees du hues missen iwwerwannen? Wou du elo géings soen, et stoung mer eppes am Wee oder et huet mir un Ënnerstëtzung vun mengen Leit gefeelt?

B.: also deen Dag wou ech zu mengem Mann gesot hunn, dass ech dat elo ënnerschriwwen hunn, do war deen net ganz frou, well et haalt och eng finanziell Saach ass. Mee ech hunn ëmmer zu em gesot, ech bleiwen jo och doheem, do spueren mir jo och Suen. An dat war deen eenzegen klengen Problem deen do war. Mee den Iwwergang war unsech ganz gutt well ech mir souvill Congé gehalen hat, dass ech déi lescht Woch November opgehale hunn mat schaffen an dat war amfong Congé bis deen leschten Dezember. An dat gëtt dann en anert Gefill. Du hues dann mol Congé an ganz laangen Congé an dann um 1 Januar geet et dann nei un.

R.: ok, mee du bass awer net mat dengen Schaffstonnen erof gaangen, iers du an Pensioun gaangen bass?

B.: neenee. Ech sinn Vollzäit schaffen gaange, 40 Stonnen d'Woch, bis zum Schluss.

R.: an vun denger Famill, häss du dir do nach aner Ënnerstëtzen gewënscht bei denger Iwwergang? Oder sees du, nee den Iwwergang ass gutt gaangen, an ech brauch mir do net wieder Gedanken doriwwer ze maachen.

B.: Nee dat ass gutt gaangen, well si hunn all gewosst, elo ass si doheem an eeh fir d'Boom zum Beispill, dann ass een do, deen kann mol eppes maachen, wann di aner schaffen. Et huet amfong éischer jidderengem d'Saach erlichtert, well ech et och eben sou gutt huelen, an dunn huet dat all Mënsch sou gutt geholl, an dat war dunn ganz einfach.

R.: Dat heescht deng Famill war méi frou doriwwer, ewéi dass si vlait duerch Situatioun gestresst waren?

B.: Neenee guernet, et war méi Freed, well schlussendlech ass mäin Mann och frou well en kritt all Dag frësch gekacht (laachen).

R.: Dat kann ech mir virstellen (laachen). Wie ass dann elo een typeschen Alldag an denger Pensioun?

B.: Also ech sinn ganz domm, ech stinn mat mengem Mann moies um 6 Auer op. (laachen). An dann wann hien fort ass, dann maachen ech mech och fäerdeg an dann genéissen ech awer mäin Frühstück mat mengem Instagram. An ech hunn och nach eng Internetsäit bei enger däitscher Zeitung, wou du och kanns Fotoen erop lueden. An dann gött dat alles gecheckt. An dann Zeitung gelies, ob do net vlait eng Foto vun mir am Wort ass, well do lueden ech och mol Fotoen erop. An dann wann dat fäerdeg ass sou géint hallwer 8, 8 Auer, dann maachen ech mäin Stot, all Dag. Dat muss ech reegelméisseg maachen, well soss loossen ech et eeeh luppen. Well ech maachen alles anescht léiwer ewéi dat.

R.: Kennen ech (lachen).

B.: an dann maachen ech all Dag wierklech, deen een Dag staubsaugen ech, deen aneren Dag botzen ech fiicht op, deen aneren Dag stepsen ech. Mee ech sinn am Prinzip all Dag sou géint 9 hallwer 10 fäerdeg mam Stot maachen. An dann ass et eng Saach vum Wieder. Éischtens entweder hunn ech R.V'er mat der Boom beim Dokter oder mam Ylenia fir en Interview (laachen), oder wat weess ech. An dann hänkt et dofuner of, ewéi ech drop sinn, an deementspriechend bauen ech dann mäin Dag dann op. Ech liewen effektiv gréissten Deels planglos.

R.: Einfach an den Dag eran?

B.: Ech huelen mer fir zum Beispill, elo gees du engkeier wann gutt Wieder ass op Beetebuerg an den Park Fotoen maachen. Wann awer elo muer gutt Wieder ass, dann muss dat net muer sinn. Dat kann awer och bemol den Metten sinn, obwuel den Himmel gro ass. Dat hänkt dofuner of ewéi ech motivéiert sinn an wie ech drop sinn. Ech maachen all Dag eppes mee ech kann dir haut net soen, wat ech muer maachen.

R.: Dat heescht du hues keen Dag selwecht wie een aneren?

B.: Neenee guernet.

R.: Ok.

B.: Ausser vlait Freides. Wann s du dat Programm kanns nennen. Meng Du echter laacht dann ëmmer, well dat nennen ech mäin fräien Dag. Well do well ech keen R.V, keen Kiné, keen Dokter. Do gött och net gebotzt. Do well ech einfach moies opstoen an kucken wat maachen ech haut. Bleiwen ech deen ganzen Dag faul um Kanapee, an ginn just 1 Stonn trëppelen. Oder fueren ech an Concorde oder an Belle Etoile oder villäicht an d'Eisléck oder fueren ech mam Bus oder mam Auto. Dat ass do wou ech opstinn, an dat ass ëmmer Freides.

R.: Ok. Ginn et dann Saachen oder Situatiounen, déi dir zënter dem Antrëtt an Pensioun feelen? Vlait eng Dagesstruktur, een Feierowend, oder ?

B.: Nee (laachen). Neicht.

R.: Guerneicht?

B.: Nee.

R.: Alles gutt esou wie et ass?

B.: Alles gutt esou wie et ass. Et sinn vill Leit déi ëmmer soen, jo ohh du vermëss den Ëmgang mat den Leit an esou. Mee nee well ech sinn unsech mol ganz frou, wann ech mol mat kengem eppes ze dinn hunn. Wann ech mir kann eraus sichen, ob ech well mat engem schwätzen oder net ne. Ehm wann ech well schwätzen, dann ginn ech eriwwer bei meng Schwéiermamm an dann kann ech fir eng halew Stonn schwätzen oder dräi Stonnen, dat ass egal. Oder ech fueren mat hier anzwuersch, well si well enzwousch hin. Awer nee (paus) et ass ok esou.

R.: Ok.

B.: Ech verléieren heiansdo den Fuedem gell? Well dann weess ech nemei wat du gefrot hues (laachen)

R.: Neenee du hues mir geäntwert (laachen). Et gött neicht méi wat du vermëss, zënter deem du an der Pensioun bass.

B.: Neenee.

R.: Majo. Eh hues du Enkelkanner ?

B.: Ma nee nach net. (laachen)

R.: Nach net. Awer du wuards dorobber? (laachen)

B.: (laachen) Also ech hunn ëmmer gesot, wann meng Duechter, wann ech Pensioun hunn an du kriss dann een Kand, dann versuergen ech dir et. Awer net méi wie 2 Deeg an der Woch.

R.: Ahjo ok. Dat ass awer fest.

B.: Sécher net well ech mech eng ganz Woch eeh em en Kand këmmern, well ech hunn jo awer een Alter, eng Pensioun an een Mann an ech well meng Rou hun ne. Awer wann meng Duechter méi laang waarde fir een Kand ze kréien (laachen) wat déi Stonnen wou ech dat Kand well versuergen méi erof ginn. (laachen).

R.: Ech verstinn (laachen). Mee du wëlls awer trotzdeem Boma ginn?

B.: Jo also eeeh ech wier frou Boma ze ginn an ech géif haut soen, eeehm maach mat dengem Kand dass et eng roueg Struktur huet, an net deen een Dag do an deen aneren Dag do. mee wann dain Kand awer krank ass, an

kann net an Creche goen, selbstverständlech kennt Boma dann nom Kand kucken. Sou ech wëll em déi Stäip ginn, dass wann eppes ass, sinn ech do, mee ech well mech nemei engagéieren.

R.: mee et ass elo net däin Ziel an der Pensioun, dass du sees, ech well Bomi ginn?

B.: Nee (laachen) Also mäin Ziel entre gimmet ass, dass mäin Mann endlech och doheem ass an dass sech dann endlech mäin festen Oflaf kréien an dass mir zesummen nach kennen laang Joren beieneen verbrennen. Daat wier mir wichteg. Mee dat kann ech net beaflossen.

R.: hues du dann elo Hobbyen déits du virun der Pensioun net has ?

B.: Also ech hunn ëmmer nach gär Fotoen gemaach, mee ech hat ni Zäit. Ech hunn mäin Fotoapparat net kannt an wann ech dann an der Vakanz Fotoen gemaach hunn, ooh di sinn awer schéin, sot jiddereen, mee ehm sans plus ne. An dat ass awer elo wierklech mäin Hobbie ginn, wie gesot, also dat ass ehm di Zeitung View, ech weess net ob du déi kenns?

R.: Nee déi seet mir neicht.

B.: Di ass vum Stern. Eh mee dat ass eng wou nëmmen Fotoen dran sinn. Wat am Mount sou war. Wierklech esou Pressfotoen mee och vun privaten Leit an di hunn och eng Internetsäit. An do muss du dech umellen an do muss du och eppes bezuelen fir flexibel kennen dorobber ze setzen an dann sinn do lauter aner Fotografen an een Wuert deelt deem aneren seng Fotoen wann s du eng gutt hues, dann kennt se an den Slide vun den Dagesfotoen. An eeh wanns du eng hues, also dat ass dann Redaktioun di di auswilt. Par contre heescht eng aner Rubrik „redaktionell ausgewählt“, an dat sinn awer di aner Fotografen di gesot hunn, ech well d Redaktioun dorobber opmierksam mann, dass dat eng gutt Foto ass, an aus deenen wielen di dann eng aus an die kommen an eng Galerie, déi fënns du ëmmer erëm. Di aner erfrëschen sech all Dag. An do hunn ech der schonn dobäi gehat, di elo eropgelueden ginn sinn an dat mécht mir dann Freed.

R.: An dat ass elo wierklech däin intensiivt Hobbie?

B.: jo genau.

R.: an et ass och just dat?

B.: an et ass och just dat, jo.

R.: dat hellt dir wahrscheinlech och vill Zäit ewech?

B.: jo wann s du dat wëlls richteg maachen, eeh an net nëmmen einfach eng Foto wëlls posten, fir eng Foto ze posten, an du wëlls uerdentlecher hunn, dann muss du dech jo domadder beschäftegen. Weieng hashtaggen muss

ech op instagram setzen. Wat erwaarden di aaner Fotografen ob der Sait vun der View? Wat erward Wort? Well dat sinn 3 mol di selwecht Foto, well dat sin 3 verschidden Erwaardungen vun den Leit. Instagram ass sou bëssi sou jiddereen. Eeh View dat sinn wierklech quasi bal professionell Fotografen, déi dat beuerteelen. Di hunn en ganzt anert Aen dofir. Do dierf neicht flou sinn oder nach en schifen Eck dran, oder keng Ahnung. Eeh an am Wort do muss du iwerleen, waat hätten se gaeren? Wat denken se ? wat brauchen se fir an hier Zeitung? Wat sichen se? Do muss du op Thema schaffen. Dat kann also 3 mol déi selwecht Foto sinn, mee du muss 3 verschidden Iwwerleeungen maachen. Du kanns net elo soen, oh di Margréitchen ass schéin, an zack zack op dei 3 Sitten an fäerdeg. Nee sou ass et net. An natierlech du erward jo dass Leit deng Foto liken, haaptsächlech op der View Sait, dann muss du jo och hier Fotoen kucken. Wann s du do ni engem sengem Foto beuerteels, dann beuerteelt och keen dech, well dann kennt keen dech.

R.: hmhm jo genau. Kriss du dann déi Themen ëmmer virginn oder kann een dat fräi entscheiden?

B.: bei der Wort zum Beispill, sinn Themen virginn. Mee du kanns awer och einfach sou eng Foto huelen, di dir gefällt, wou du sees di kéint elo vill Leit interesséieren, di kéint vill méi gefallen, fir eeh beim Sproch vum Dag oder sou ze posten. An di aner di hunn och heiansdo fix Themaen, do kanns du matmaachen, mee du muss net matmaachen. Do ass eemol den Mount eehm eng eeh „Gl“. Eeh dat ass eng däitsch gemeinsame Interpretatioun. An dat ass een Thema, an dat ass dann ëmmer den 22ten vun all Mount an do kanns du knipsen wat du wëlls. Ehm Natur, Still, Architektur, egal. Awer en Relatioun zu deem Titel ne. An dann ehm...

R.: also fräi Interpretatioun vum Titel?

B.: Genau voilà. Jo dann hues du heiansdo Fiergaben an heiansdo net. Mee voilà.

R.: ok. An gräifs du dann ob Hobbyen zréck, di op öffentlech Angeboter zréck ginn? Beispillsweis Gemengen, Club,? Kenns du dat? Géifs du dorober zréck gräifen?

B.: Also ech kennen dat. An ech iwwerleeën nach ëmmer mam Yoga. Mee dat gehéiert zu där Saach mam Engagement fixe. Deen Dag, déi Auerzäit dohin, an ech sinn nach net prett dofir.

R.: du wëlls elo fir d'éischt nach (unterbrochen)

B.: Ech muss einfach nach, well ech weess, dass dann wann mäin Mann an der Pensioun ass, dann muss ech mech awer méi un hien upassen, an hien och un mech, an dann muss du awer mol méi fixe méi dohem sinn dann net

oder sou. Dass dann vlait mäin Plang mir et erlaabt eeh sou eppes ze maachen mee am Moment, ech nee.

R.: et feelt dir och elo net ?

B.: Neeneenee.

R.: Ok. Ehm duerch deng Pensionéierung, ginn et dann do eventuell finanziell Aschränkungen, déi deng Fräizaitgestaltung kéint verhënnere?

B.: jo also dass scho eng Aschränkung. Grad an deem heiten Fall, well do während 3 Joer 50% sinn. Mir hunn jo awer eeh en gewëssenen Budget an gewëssen Saachen déi mussen bezuelt ginn an eiser Andeelung eeh muss du schonn kucken, dass dat openeen klappt. Do muss du schonn wëssen wat dir wichtig ass. Ech kann elo net eeeeh an engem Mount eeh 4 mol tanken goen ne. Also kann ech net all Ablack an Eisleck fueren. Dat kann ech mir einfach net erlaben, well ech well eppes Uerdentlechtes kachen, dat ass mir dann méi wichtig. Eeehm an ech well mir och mol en Pullover kafen, oder eng nei Box, quitt dass mäin Schaaf voll ass, well ech jo all Dag geschafft hunn, an do hues du all Dag eppes anescht un. Mee du wëlls awer mol en nei Stéck. Do muss du wëssen, wat ass dir elo méi wichtig ne. Eeh dat sinn schonn Iwwerleeungen, dees du schonn muss feieren. Do hues du minimal Aschränkungen mee du schränks dech och nëmmen sou weit an wie et dir passt oder weis du wëlls oder weis du vlait kanns. Et gëtt neicht wou ech drënner géing leiden. Ech well awer elo main Café Gourmand gell, dat ass mir dann och egal wat en kascht. Deen muss sin. Ech hunn elo hei giess, an dann well ech deen hei och, dat ass dann egal. Ehm mee ech kann awer elo net, dat war am Ufank ganz wéineg schwierereg, zum Beispill, also lo net schwierereg mee dunn huet ee gesot, du hues jo elo mol Zäit mat mir iessen ze goen, an ech hunn guernet iwwerluecht wat dat kascht gell. An dunn war deen éischten Mount eeh weis du sou sees, déi lescht 20 Deeg vum Mount sinn déi béist, eeh (laachen)

R.: Dunn waren déi laang ginn?

B.: dunn hunn ech geduecht, uiii, wat huet dat awer kascht, wann s du sou iessen gees, du muss dat elo direkt zréckschrauwen, an net ëmmer soen jo-jo ech ginn mat dir iessen an mat dir iessen an mat dir iessen. Ech sinn 3 mol Woch iessen gaangen, mee nee dat geet net. Dat war dat eenzegt, wou ech hunn besien missen (unterbrochen)

R.: hues du dann elo bëssi am Hannerkapp, an 3 Joer geet et awer besser?

B.: nee mol net, mol net. Et war elo do, ech kann dat elo net Rhythmus nennen, mee ech weess einfach dass dat alles brauchts du jo elo netmei, déi Relatioun mat de Leit. Also ech brauch dat nemei. Ech sinn frou elo wie elo kennen mir bëssi braddelen an dann ass mäin Prozentsaz un Babbelen fir

haut gehalen weeste (laachen). Ech well dann netmei vill schwätzen, dat huet och ofgebaut. Dass ech meng Rou genéissen, du bass wierklech frou ooh elo sinn ech doheem, an et dauert nach 2 Stonnen ier een Heem kennt, an elo déi 2 Stonnen well ech neicht héieren an neicht gesinn, sou.

R.: Ok gutt. Berufsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hues du dech méi erfüllt gefillt?

B.: an Béidem. Et hält sech d'Wo, et hält sech d'Wo.

R.: dat heescht Berufsliewen du wusst wat du ze maachen has, awer du genéiss och elo deng Pensioun, wëlls du fënns du hues dir se elo verdéngt?

B.: jo genau. Du hues deng Berechtegung am Liewen fir alle, eeh als Kand bis dass du schaffen gees, bass du Kand , hues du gewëssen Berechtegungen. Wann s du schaffen gees bis dass du Pensioun kriss hues du gewëssen Berechtegungen an wann s du Pensioun bis hues dann hues du och Berechtegungen an dat war fir mech ëmmer sou opgedeelt an d'Liewen an Dretten. Kannerzäit, Erwuessenenalter an dono hues du däin Job gemeet an dann bleifs du doheem (laachen).

R.: Ass dann nach iergendeppes wat du nach géing aneschtters maachen, wie dat watste bis elo gemaach hues an denger Pensioun?

B.: Lo eppes an menger Pensioun änneren? Nee fir mech sinn ech jo zefridden, also ass et jo och richtig. Wann ech jo elo net zefridden wier, dann wier jo och eppes net richtig, mee ech sinn jo awer zefridden, also ass et och richtig fir mech.

R.: majo dann sinn mer schonn duerch. Super. Villmools Merci.

B.: Maja tipptopp. Ooh et ass gaergeschitt.

V.11 Interview 11



Umfrage zum Thema: Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand

Sehr geehrte Damen und Herren,

im Auftrag der Universität Luxemburg im Rahmen meiner Ausbildung, Bachelor en Sciences Sociales et Educatives, führe ich eine Befragung zum Thema Verrentung, zwecks meiner Bachelorarbeit, durch. Ziel dieser Interviews ist es, genauere Kenntnisse darüber zu gewinnen, wie die Menschen den Eintritt in den Ruhestand erleben. Die Befragung der Interviews sind anonym, die Antworten werden vertraulich behandelt und dienen ausschließlich der späteren wissenschaftlichen Auswertung.

Vielen Dank für Ihre Teilnahme.

Zur Person – zum selbst ausfüllen/ TN=11

Sie sind:	<input checked="" type="checkbox"/> männlich	<input type="checkbox"/> weiblich	<input type="checkbox"/> andere
Ihr Alter:60... Jahre alt.		
Familienstand:	<input type="checkbox"/> ledig	<input checked="" type="checkbox"/> verheiratet	<input type="checkbox"/> verwitwet
	<input type="checkbox"/> In einer Partnerschaft	<input type="checkbox"/> geschieden/getrennt	<input type="checkbox"/> andere
Sie wohnen :	<input type="checkbox"/> auf dem Land	<input checked="" type="checkbox"/> in der Stadt	
Sie fühlen sich körperlich fit:	<input checked="" type="checkbox"/> ja	<input type="checkbox"/> nein	
Ihre berufliche Ausbildung ist:CATP.....		
Ihr zuletzt ausgeübter Beruf vor der Pensionierung war:Beamter.....		
Ihr Alter beim Eintreten in den Ruhestand:57.....Jahre		
Der Grund für die Verrentung:berechtigt (40 Jahre arbeitstätig).....		

R.: Deng Aarbecht, war dat eng Platz wou du gären higaangen bass?

B.: Jo.

R.: an wisou?

B.: Well meng Aarbecht war mäin Hobbie.

R.: Ok, an wat hues du dann genau geschafft?

B.: Ech hunn Rouerbroch gesicht, also Fuitten gesicht, an ech hunn mech em Datebanken gekëmmert vum ganzen Service.

R.: Mhmh. An hues du ob denger Aarbecht vill Bekannter oder Frënn kennegeleiert, déi dech elo an denger Pensioun nach ëmmer begleeden respektiv déi dir elo nach ëmmer vill bedeiten?

B.: Jo.

R.: an dat sinn der vill oder net sou vill?

B.: et sinn der vill.

R.: also däin Frëndeskrees besteet (unterbrochen)

B.: jojo vun der Aarbecht.

R.: an weis du ëmmer méi no komm bass un deng Pensioun, hues du dech dorobber gefreet? An wann jo, ob wat genau?

B.: (Pause) gefreet? Hmm

R.: oder has du Problemer domadder, dass se ob dech duerkomm bass?

B.: Dach, dach. Ech hunn mech amfong geholl dorobber gefreet, well ech eng aner Aarbecht dono am Sënn hat. Dat heescht fir dono weider eppes aneschtens ze maachen. Dofir hunn ech mech op Pensioun gefreet, fir kennen dat Neit unzegoen.

R.: hues du dech dann perséinlech op deng Pensioun präpereiert?

B.: Joooo, dach.

R.: dat heescht? Hues du dir am Virfeld iwweiluecht, wat du dono wëlls maachen?

B.: Ier ech an d'Pensioun gaange sinn, hat ech mir schonn direkt eng Basis gesat fir wieder ze maachen, wat ech wollt dono maachen.

R.: an du bass bis zum Schluss Vollzäit schaffen gaangen oder bass du an der Teschenzäit mat dengen Schaffstonnen erof gaangen?

B.: Nee Vollzäit schaffen gaangen.

R.: Goufen et dann beim Iwwergang vun denger Aarbecht an Pensioun iergendwellech Hürden, dees du perséinlech hues missen meeschteren?

B.: Nee nee guernet. Kee Problem.

R.: Dat klengt jo perfekt (laachen)

B.: (laachen) Jo dat ass esou (laachen)

R.: hunn dir dann iergendwellech Ennerstetzméiglechkeeten gefeelt beim Iwwergang? Dass du vlait elo am Nachhinein sees, däin Arbeschtsgeber hätt dir et kéinten méi einfach maachen oder Ennerstetzung vun der Famill?

B.: Dach den Arbeschtsgeber hätt mir kennen an deem Sënn méi einfach kéinten maachen, dass mer déi Zäit net hunn däerfen mat den Stonnen erof goen. Dat heescht mir hunn missen Vollzäit schaffen, an net am hallwen Kader kennen goen.

R.: Also wäers du gären mat den Stonnen erof gaangen?

B.: Ech wär erof gaangen. Ech wär gären erof gaangen ob en halwen Kader, well dann hätt ech wahrscheinlech och aner Saachen gemaach.

R.: dat heescht du häss dir gewënscht manner ze schaffen, fir dech eventuell kennen aneschtens ze präpereiieren wat du an denger Fräizäit kenns maachen?

B.: Jo jo genau.

R.: Däin typeschen Alldag elo an der Pensioun, ewéi gesäit deen aus? Zum Beispill Méindes oder Dënschdes, wie fänkt en un, wéini stees du op, an wie ass däin Dagesoflaf?

B.: Normalerweis eeeeh, stinn ech um 8 Auer op. An dann eeeeh maachen ech meng Computer Saachen, meng Bréiwer, déi ech muss hunn. Dat heescht ech maachen alleguerten dei Saachen, déi ech, wou ech nach aktiv sinn an den Veräiner. An eeeh Mëttes dann geet meng Fra schaffen, dann kachen ech mir. An dann dono wann et zeréck ass, ginn mir zesammen mam Hond. An dann ass den Dag gelaf. An ech maachen nach doteschent Sport. Ech fueren heiansdo Vëlo oder sou.

R.: ok flott. Awer du kachs dir zum Beispill awer all Mëttes? Du sees dir elo net, ech sinn eleng, ech kachen mir neicht.

B.: nee.

R.: ginn et dann Saachen oder Situatiounen, déi dir zënter denger Pensioun am Liewen oder am Alldag feelen?

B.: (Pause)

R.: Eppes wat du vlait virdrunner has an elo netmei? Zum Beispill eng Struktur, en Ziel an dengem Alldag, den Feierowend,...?

B.: neenee guerneicht. Eh eh, guerneicht.

R.: Hues du dann Enkelkanner?

B.: Nee (laachen)

R.: Wënschs du dir der dann? (laachen)

B.: Ajoe (laachen)

R.: (laachen) hues du dann elo Hobbyen, dees du virun denger Pensioun nach net has?

B.: Nee guernet.

R.: also ass alles selwecht bliwwen?

B.: Jo.

R.: Gräifs du dann op öffentlech Angeboter zréck, fir deng Fräizaitgestaltung ze ënnerstëtzen an weider auszebauen?

B.: nee mäin Alldag ass ausgefëllt. Ech brauch dat net.

R.: an seitdeems du an der Pensioun bass, sinn do eventuell finanziell Aschränkungen, déi dir deng Hobbyen net erlaben, deng Fräizäit esou ze gestalten, ewéi du et gärén wëlls?

B.: neenee dofir ass meng Pensioun ze héich (laachen)

R.: (lachen) dat ass gutt, dat wënscht sech jiddereen. Beruffsliewen oder Pensiounsliewen? Wou hues du dech méi erfëllt gefillt?

B.: am Beruffsliewen hues du dech awer méi erfëllt gefillt.

R.: Duerch wat kennt dat?

B.: du has méi, wie soll ech soen, du du has méi Saachen, wou du awer eeh eppes gemaach hues, dass du Gefill has, dass du iergendeppes erreicht hues oder iergendeppes Neies gemaach hues, an dat ass haalt elo net méi esou. Dass du eeh, eeh, sou en Erfolgerliefnis hues, wou du eppes Neies gemaach hues, weess du, du konnts am Beruffsliewen einfach méi innovativ

sinn. du konnts ëmmer nach eppes Neies maachen, oder baigeleiert oder sou. an dat ass elo nemei. du leiers jo elo neicht méi bäi.

Die Schoulungen, dann hues du en neien Programm krut, dann hues du dech domadder ronderëm geplot. An och mat den Leit, du waars ëmmer erëm zefridden, wann du d'Leit zefridden gestallt hues.

R.: géings du dann soen, dass dir dann awer elo bëssi eppes feelt?

B.: Et feelt mer net mee et ass awer, du mierks awer, et ass anescht ginn. Dat eenzegt wat ass, et ass vill méi roueg ginn. Du hues deen Stress nemei.

R.: Géings du dir deen heiansdo zeréck wënschen?

B.: nee ech muss awer elo soen, ech genéissen awer elo keen Stress méi ze hunn. Einfach am Alter packs du den Stress nemei esou op der Aarbecht. Du hues awer verschidden Dréck, dees du nemei packs.

R.: Hues du dann nach eppes wat du an den nächsten Joren onbedéngt wëlls maachen?

B.: nach reesen, wann meng Fra endlech d'Pensioun huet (laachen)

R.: (laachen) ok also am Moment reest dir dann elo nach net sou vill?

B.: Nee leider.

R.: Ma dat war et elo schonn. Villmools Merci.

B.: Merci o

TABLE DES MATIÈRES

Agence eSanté

GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG: A CASE STUDY OF A NATIONAL MASTER PATIENT INDEX IN PRODUCTION SINCE FIVE YEARS	3
--	----------

Annemarie Kohn

LE RÔLE DU PHARMACIEN D'OFFICINE OUVERTE AU PUBLIC - DE LA PRISE EN CHARGE DU PATIENT AU GARDE-FOU DES DÉPENSES SOCIALES	5
---	----------

1. Introduction : L'évolution du rôle du pharmacien.....	7
2. Analyse de la rémunération actuelle du pharmacien au Grand- Duché de Luxembourg	10
2.1 Chiffre d'affaires en relation aux médicaments	10
2.2 La rémunération au Luxembourg et dans les pays limitrophes en relation aux médicaments	11
2.3 Les différents systèmes de rémunération en résumé	15
3. Améliorer l'efficacité des traitements médicamenteux en impliquant le pharmacien dans le système de l'assurance maladie-maternité	16
3.1 La non-observance thérapeutique et les frais engendrés en conséquence	17
3.1.1 L'observance des patients souffrant de maladies chroniques	17
3.1.2 L'observance des patients souffrant de maladies aiguës	20
3.1.3 La non-observance des patients, les coûts pour le Luxembourg	23
3.1.4 Solution envisageable en impliquant le pharmacien : L'encadrement des patients	24
3.2 La surconsommation et l'abus des médicaments à base de benzodiazépines	27
3.2.1 La surconsommation et les coûts pour le Luxembourg	33
3.2.2 Solution envisageable en impliquant le pharmacien : L'information des patients	34
4. Conclusion.....	37

ÜBERGANG VOM BERUFSLEBEN IN DEN RUHESTAND EIN KRITISCHES LEBENSEREIGNIS?	41
1. Einleitung	43
2. Theoretischer Rahmen.....	45
2.1 Allgemeine Übergänge von einer Lebensphase in die Andere	45
2.2 Der Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand	46
2.3 Begriffsbestimmung des Wortes Ruhestand	47
2.3.1 Konkretisierung des Begriffs Ruhestands	47
2.3.2 Der gesetzliche Rahmen des Ruhestandes in Luxemburg	48
2.3.3 Schwierigkeiten beim Eintritt in den Ruhestand	50
2.3.4 Einflussfaktoren beim Wechsel vom Aktiven Leben in den Ruhestand.....	50
2.3.5 Theorien zur Lebenszufriedenheit.....	51
2.4 Auslegung des Begriffs Kritisches Lebensereignis	52
2.5 Coping- und Lösungsstrategien	53
2.5.1 Stressmodell nach Richard Lazarus (1984)	54
2.5.2 Das SOK-Modell nach Paul B. Baltes (1990).....	55
2.5.3 Zwei-Prozess Modell nach Brandtstädter (2007).....	56
2.5.4 Modell des gleitenden Übergangs nach Bäcker und Naegele (1993). 56	
2.5.5 Soziale Unterstützung als Puffermodell nach Cohen&Wills (1985).....	57
3. Forschungsfrage und Methodisches Vorgehen.....	58
3.1 Forschungsfrage der Bachelorarbeit	58
3.2 Hypothesenaufstellung zur Forschungsfrage	58
3.3 Erhebungsmethode- und Durchführung der Befragungen	59
4. Auswertung der Befragungen	61
4.1 Auswertungsstrategie	61
4.2 Beschreibung der Stichprobe	61
5. Ergebnisse der durchgeführten Interviews.....	67
5.1 Abnahme der sozialen Kontakte zu den Arbeitskollegen	67
5.2 Positive und negative Erwartungen an den Ruhestand	68

5.3	Strategien zur Vorbereitung auf den Ruhestand	69
5.4	Probleme beim Übergang vom Berufsleben in den Ruhestand	71
5.5	Unterstützungsformen dritter beim Übergang	72
5.6	Gestaltung der Freizeit durch alte oder neue Hobbys	73
5.7	Nutzung von öffentlichen Freizeitangeboten	73
5.8	Finanzielle Einschränkungen	74
6.	Schlussfolgerung	75
7.	Fazit.....	78
8.	Quellen.....	80
8.1	Literaturquellen	80
8.2	Internetquellen	81
9.	Anhang.....	83
I	Abbildungsverzeichnis	83
II	Informationsblatt	87
III	Informationstabelle der Befragten	88
IV	Fragebogen	89
V	Transkriptionen	90

